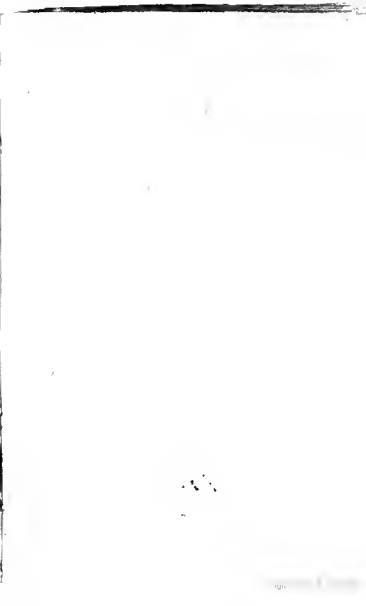


**HISTOIRE DE LA
PAPESSSE
JEANNE
FIDELEMENT
TIRÉE DE LA...**



15.5.242

15K.5





HISTOIRE
DE LA
PAPESS JEANNE
FIDELLEMENT TIRÉE
DE LA
DISSERTATION LATINE
DE
MR. DE SPANHEIM,
Premier Professeur en l'Université
de Leyde
Troisième Edition augmentée.
TOME SECOND.
Avec Figures.



A LA HAYE,
Chez JAQUES VANDEN KIEBOOM.
M. DCC. XXXVI.





HISTOIRE
DE LA
PAPESSSE JEANNE.
III. PARTIE.

CHAPITRE I.

*Du silence des Grecs & premièrement
de celui de Photius.*

LEs Objections auxquelles
on entreprend de répon-
dre, n'ont pas été faites
seulement par quelques
Auteurs ignorans, ou par des Ef-
claves du Siège Romain; il s'est
trouvé dans l'une, & dans l'autre
Communion des Auteurs égale-
ment graves & éclairez, qui les
Tom. II. A ont

2 HISTOIRE DE LA

ont adoptées, & qui les ont même apuïées ; comme Blondel , Boxhorn , Gessel , Guillaume Cave , &c. parmi les Protestans ; & de Launoy dans la Communion de Rome. Il est donc juste d'y répondre , & à cause du poids que leur donnent des Auteurs de ce merite , & parce qu'en y répondant , comme on va faire dans cette Troisième Partie, on espere d'achever de convaincre le Lecteur de la verité de ce Fait.

On peut reduire ces Objections à quatre Classes. La premiere est le silence des Adversaires de l'Eglise Romaine , tels que sont les Grecs à la tête desquels on met le Patriarche Photius contemporain de Benoît III. de Nicolas I. & de quelques-uns de ses Successeurs. La seconde est le silence d'Anastase le Bibliothecaire , contemporain de Jeanne , s'il y en a eû une , car non seulement cet Anastase paroît avoir ignoré l'Histoire dont il s'agit , mais il rapporte même depuis Leon IV. certaines choses qui ne laissent aucun lieu à la Papeffe. La

p. 205. 206. troi-

PAPESSE JEANNE. *III. Part. 3*

troisième est tirée d'une Lettre d'Hincmar Archevêque de Rheims, au Pape Nicolas I. de laquelle on prétend conclure que Benoît fut le Successeur immédiat de Leon IV. Enfin la quatrième Classe d'Objections, qui occupera toute la quatrième Partie de cet Ouvrage, est fondée sur la confrontation que l'on fait des Années, des Mois, & des Jours, pendant lesquels les Prédecesseurs & les Successeurs de la Papesse ont siégé, avec les années de l'Empereur Lothaire, & de ses Fils; car on prétend qu'il paroît par cette confrontation, que Marianus, Martin & les autres qui ont fait sieger Jean VIII. deux ans & quelques mois après la mort de Leon IV. & devant l'élection de Benoît III. se sont trompez dans leur calcul. Et c'est principalement sur ce méconte, qu'Allatius, Blondel, de Launoy & le P. Labbe fondent leur Objection.

Pour commencer par celles de la première Classe, il est bon de remarquer qu'il ne s'agit ici que du silence des Grecs. On a eu occ.
p. 207, 208. A 2 . cation

4 HISTOIRE DE LA

casion dans la Seconde Partie de cet Ouvrage de rendre raison du silence des Latins dans le IX. & dans le X. Siècle, & on y reviendra encore à l'occasion d'Anastase.

Il ne s'agit pas non plus, du silence des Chroniques Etrangères, comme sont celles des Arabes & des Juifs. L'éloignement des Arabes, & le mauvais état de leurs affaires, ne leur ont pas permis de s'instruire de la Succession des Papes; (a) témoin Eutychés Patriarche d'Alexandrie qui déclare qu'il n'a pas sçû quels ont été les Patriarches de Constantinople depuis Theodore jusqu'au tems où il écrit, ni les Patriarches de Rome depuis Agathon, qu'il appelle Agabius. Et Gregoire Abiel-Fara, qui a poussé son Histoire jusqu'à l'an 1284. sans avoir rien sçû des affaires d'Occident, mais sur tout de celles de l'Eglise Romaine, quoi qu'il fut Chrétien. Pour les Juifs, il est certain que plusieurs d'entr'eux ont parlé de la Papesse dans leurs Chroniques, (b) & entr'autres Abraham Zachut qui a écrit environ l'an 1500. dit expressément

(a) An.
Tom. II.
p. 400.
401.

(b) Lib.
Zachut.
fin. p.
146.

PAPESSE JEANNE. III. Part. 5

preffement que *du tems de Lothaire*,
il y a eu une Jeanne Papesse à laquelle
 il donne même la *sapience* en partage,
 c'est-à-dire, en s^{te}le Rabbinnique,
 le savoir & l'habilité. Il y ajoute
 les circonstances les plus mémorables
 de cette Histoire, comme l'ac-
 couchement de Jeanne & les pré-
 cautions qu'on a prises à Rome dé-
 puis cette affaire, comme de se
 détourner de la rue, où cet accou-
 chement arriva, & d'éprouver le
 sexe du sujet Papable, (a) R. David (a) *Ze-*
 Ganz rapporte les mêmes choses, *mach*
 aussi bien qu'un autre Juif nommé *David*
 Ghedalia, quoi que dans le recit que *ad ann.*
 ce dernier en fait, il ômette plusieurs *Loth.*
 circonstances que les autres ont mar- *XIII. (b.*
 quées, & que par un parachronisme *ara*
 qui n'est pas surprenant d'un Juif, il *Christ.*
 rapporte le fait à l'an 670. de la Ruine *853.)*
 de Jérusalem. Arrêtons nous donc aux *Part. II.*
 Grecs, sur le silence desquels Allatius *p. 55.*
 & tant d'autres ont bâti leurs tro- *Auth.*
 phées, & sur tout au célèbre Pho- *Schal-*
 tius Patriarche de Constantinople. *scheleth*
bakkab-
bala. p.
110.

Il faut convenir de deux choses;
 l'une que dans tout ce qui nous est

A 3 resté

p. 209. 212.

resté de Photius, on ne trouve rien touchant la Papeffe, & que même on y trouve des choses qui paroissent contraires à cette Histoire. L'autre, qu'il n'y a personne de qui il semblât plus naturel d'attendre ce reproche que de Photius qui étoit le plus grand & le plus considerable Adverfaire qu'eût l'Eglise Romaine dans ce Siècle là, car depuis son élévation au Siege Patriarchal de Constantinople, dont on peut voir les circonstances dans l'Histoire du Schisme des Grecs, du Pere Maimbourg, il eût continuellement des affaires avec Nicolas I. & quelques-uns de ses Successeurs. Ce reproche auroit même eû d'autant plus de force dans la bouche de Photius, que c'étoit un homme d'un merite extraordinaire, d'un esprit & d'un discernement à donner du poids à tout ce qu'il disoit, selon le Portrait qu'en fait le même Jesuite.

Desmarets Théologien de Groningue a prétendu répondre à cette objection, (a) en disant que Photius étant Eunuque, n'avoit garde de faire un reproche qui auroit pu lui attirer

(a) *Contre Blon-*
del p. 47.

PAPESSE JEANNE. *III. Part. 7*

attirer quelque réponse désagréable, selon ce mot,

*Clodius accusat mæchos, Catalina
Cetbegum.*

Sans avoir dessein de contredire M. Delmarcts, on ne peut s'empêcher de remarquer qu'il s'est laissé entraîner, comme plusieurs autres, à l'autorité de Baronius qui a avancé que Photius étoit Eunuque, bien qu'une particularité si considérable n'ait été remarqué ni par Anastase, ni par le Pape Nicolas I. ni par Adrien, ni par l'Historien Nicetas David, ni par aucun de ceux qui ont écrit contre Photius.

En effet Baronius ne se fonde que sur une certaine Lettre dans laquelle celui à qui elle s'adresse, est expressément traité d'*Eunuque*; Il prétend qu'elle est adressée à Photius; mais c'est justement le contraire; c'est une Lettre que Photius lui-même a écrite à *Jean Patrice Sacellaire*, comme on le lit à la tête de cette Lettre, & comme

*Epiſt. 49.
inter
Photia-
nas.*

A 4 cela

(a) *Rich. Montacut. Not. ad tam Ep. & Martin. Hankius de Script. Byzant. Cap. XVIII. Num. III. & seqq. Bar. T. X. ann. 868. N. 45. 46.* cela a été déjà remarqué par (a) quelques Auteurs. Il est vrai que Baronius prétend que cette Inscription est renversée, fondé sur ce que le reproche que contient cette Lettre ne peut convenir qu'à Photius qui étoit Eunuque. Mais l'Annaliste suppose ici ce qui est en question, au lieu que pour donner quelque force à son raisonnement, il devoit prouver d'ailleurs ce qu'il avance contre Photius.

Et certes on ne voit pas comment une pareille disgrâce pouroit être arrivée à Photius ; Il ne paroît pas par l'Histoire que ç'ait été de la violence & de la cruauté d'aucun Empereur, comme cela est arrivé à d'autres ; & il n'étoit pas assez foible & assez superstitieux pour se traiter ainsi lui-même par dévotion, comme on dit que fit Origene. Il est même souvent échappé à Nicolas I. de traiter Photius d'Adultère & de Fornicateur ; ce qui ne pouvoit guères proprement convenir à ce Patriarche, supposé que Nicolas eût crû de lui la même chose que Baronius. Et pour dire

PAPESSE JEANNE. *III. Part. 9*

dire encore là-dessus quelque chose de plus authentique ; Le Synode de Constantinople assemblé contre Photius en l'an 869. prononçant des Anathèmes contre ce Patriarche, dit entre autres choses ; *Anathème à Photius Adultère & Parricide.* Il faut donc chercher une autre raison du silence de Photius.

Allatius pose en Fait que si dans l'Eglise Latine il fût arrivé une aventure telle qu'est celle de la Papesse, Photius *auroit mieux aimé crever* (ce sont ses termes) que de ne la lui pas reprocher. Et comme cette supposition ne manque pas de couleur, presque tout le monde en a été ébloüi & a regardé le silence de Photius comme une bonne preuve de la fausseté de l'Histoire de la Papesse. Cependant ceux qui jugeront de Photius, non sur le rapport de ses ennemis, mais par ses écrits & par sa conduite, ne trouveront pas cette preuve aussi solide qu'elle le paroît d'abord. On voit dans les Lettres où il parle des affaires qu'il avoit avec l'Eglise

Bar. ann.
869. N.
38.

(a) *Ep.*
VI. ad
Bardam.
Patric.

(b) *Epist.*
CLXX.
Epist.
CXV. &
CXVII.
CXVIII.
ad Theo-
dos. Mo-
nach.

glise de Rome, & dans sa conduite, un caractère de modération qui donne lieu de former de lui un jugement bien éloigné de cet emportement qu'Allatius lui voudroit attribuer. La manière forte & obstinée, pour ainsi dire, dont il se défendit d'accepter la Chaise Patriarchale, quand elle lui fut offerte, & (a) le déplaisir qu'il témoignait, après l'avoir acceptée, n'étoient-elles pas plutôt des marques bien évidentes d'un esprit modeste & fort éloigné de tomber dans aucun emportement déraisonnable ? Il ne parût pas moins modéré dans le reste de sa conduite, puisque dans ses Lettres, on le voit si souvent prier pour ses ennemis, & qu'entr'autres dans une à Anastase le Bibliothécaire, il le met au rang de ses (b) amis, tout passionné que cet Auteur étoit contre lui. Or il n'est pas difficile de concevoir comment étant dans cette disposition, il ne voulut pas sacrifier les personnes des Papes, & la dignité de l'Eglise à sa passion particulière. Sur tout ç'eût été une chose indigne de

PAPESSE JEANNE. III. Part. 11

de cette modération & de cette é-
quité, qu'on remarque dans ses Ou-
vrages, de chicaner l'Eglise de Ro-
me sur une erreur de Fait, où ceux
qui avoient élu Jeanne n'étoient
tombez que par surprise, & par
ignorance. A quoi l'on peut ajou-
ter que l'aventure de la Papesse
étant arrivée avant le procès de
Photius avec les Papes & n'ayant
aucune liaison avec ce qui en fai-
soit le sujet, on n'eût pû regar-
der les reproches de Photius que
comme un emportement hors de
raison. Blondel a raison de dire
qu'il ne faut pas s'imaginer (a) *que*
tous ceux qui ont eu des démêlez (a) *Ana-*
cr. p. 85.
avec l'Eglise de Rome aient pris à
tâche de recercher tout ce qui pou-
voit être à son desavantage, & ne se
soient pas contentez de défendre leur
propre cause, sans y intéresser l'hon-
neur de personne. (b) *il dit la mê-*
me chose à l'occasion de ceux qui (b) *p. 84.*
prirent le parti de l'Empereur O-
thon I. contre le Pape Jean XII.
disant qu'il suffisoit aux Partisans d'O-
thon de bien défendre sa cause, sans

1a-

12 HISTOIRE DE LA

ramasser tout ce qui se pouvoit dire d'injurieux à l'Eglise de Rome.

(a) *Baron. ann.*
863.

C'est ainsi que (a) Theutgaut Archevêque de Trèves, Gontier Archevêque de Cologne, Jean de Ravenne & les Evêques d'Italie, dans une Lettre Synodique en usèrent envers Nicolas I. lequel ils traitent d'*Infracteur des Loix*, & d'*Hypocrite*, sans pourtant intéresser le Siège de Rome. Mais pour prouver ce que je viens de dire il n'est pas besoin d'un autre exemple que de celui de Photius même.

(b) *Photii Epist.*
p. 59.

N'est-ce pas une chose remarquable que ce (b) Patriarche ayant reçu d'Italie une Lettre Synodale toute pleine d'accusations atroces contre Nicolas I., on ne voit point néanmoins cette Lettre dans ce qui nous reste de Photius, non plus que plusieurs autres du même stile qu'il avoit reçues de divers endroits. D'où un Auteur très-habile a conclu que *Photius n'étoit pas si animé contre Nicolas & contre l'Eglise Romaine que Baronius l'a voulu représenter.* Et en effet il y avoit assez d'autres sujets d'accu-

Richard Montac.

sation , soit contre la personne des Papes Nicolas I. Adrien II. & Jean IX. tous d'une tyrannie insupportable, soit contre l'Eglise de Rome même , que l'Eglise Gréque accusoit de plusieurs Innovations & Etérodoxies, sans leur reprocher une erreur de Fait , dont l'Eglise Gréque n'avoit reçu aucun préjudice. Michel Cérularius en usa avec la même modestie dans les démêlez qu'il eut contre les Latins , car quelques considérables & graves que fussent ses griefs, il ne sortit pourtant jamais des bornes de la modération sur le sujet des Papes , & en particulier sur le sujet de Leon IX. Toutes ces réflexions montrent assez évidemment, que le silence de Photius dans cette occasion , pourroit aussi bien être un effet de sa modération, & de son équité, ou, si l'on veut, de sa Politique, que de son ignorance sur le Fait.

Mais supposé qu'il y eût quelque conséquence à tirer du silence de Photius, est-il aussi certain qu'on se l'imagine qu'il l'ait en ef-

effet toujours gardé là-dessus? Ce qui nous reste des écrits de ce Patriarche ou ce qu'on en produit du Vatican, est-il suffisant pour s'en assurer? Tous les Sçavans conviennent qu'un grand nombre de Pièces contre les Latins, ont péri, ou sont si bien cachées, qu'elles ne verront jamais le jour, au moins, sans passer par tous les changemens que les Latins y voudront faire. Il paroît par Anastase, & par le Synode de Rome, assémblé contre Photius, sous Adrien II. & inséré dans les Actes du Synode de Constantinople en l'an 869. que Photius a écrit plusieurs pièces très-piquantes contre Nicolas, contre le Siège de Rome, & contre les erreurs & innovations des Latins. Allatius cite aussi des pièces *Anecdotes* contre l'*Ancienne Rome*; c'est ainsi que les Grecs appelloient la Ville de Rome; par opposition à Constantinople, qu'ils appelloient la *Nouvelle Rome*. Or toutes ces pièces de Photius, ne se trouvent plus, excepté la Lettre Circulaire aux

Chai-

p. 222. 223. 224.

In vit.
Adr. II.

PAPESSE JEANNE. III. Part. 15

Chaires Patriarchales d'Orient; qui tient le second rang entre les Lettres imprimées de ce Patriarche. Le célèbre Usserius a remarqué il y a ^{De Symbo} déjà long-temps, que ce que Photius avoit écrit contre les Latins touchant la Procession du S. Esprit & que Zygapenus avoit inséré dans sa (a) Panoplie Gréque, a été ômis ^{(a) Lib. XII.} à dessein par celui qui a donné cet Ouvrage en Latin. Entre les Lettres de Photius que Richard de Montaigu a publiées, il n'en paroît aucune de celles qu'on dit que ce Patriarche écrivit à Nicolas, & même dans celles qui paroissent, à peine y est-il fait mention des Papes. Il paroît encore par la Collection ^{Tom. VIII. Col.} des Conciles, qu'Adrien II. non-seulement *condamna au feu* les Actes ^{1093.} du Synode de Photius, & tout ce que ce Patriarche avoit écrit contre Nicolas, mais qu'il pressa même les Grecs, avec beaucoup d'instance, d'en user de même, afin d'abolir tellement la mémoire de ces Pièces, qu'il n'en restât pas même un Iota; ce qui est aussi confirmé par Anas-

(a) *Anast.* (a) Anastase le Bibliothécaire. Mais
in Vit. A- si ces Papes ont supprimé ces Let-
drian. p. tres, ils n'ont pû s'empêcher de s'en
 228, 229. plaindre d'une manière à nous faire
Ed. Reg. entendre qu'elles contenoient des
Nicol. choses très-dures contre l'Eglise de
Epist. Rome puis qu'Adrien a dit qu'elles
V. II. ad ne pouvoient avoir été suggerées
Michael. que par un *Esprit de Python*. Or qui
LXX ad sçait si l'Histoire de la Papesse n'a
Hincmar. point trouvé sa place parmi ce grand
Adrian. nombre de reproches qu'on a sup-
T. VIII. primez? Au moins Blondel n'est-il
Concil. pas éloigné de le croire. Il y a
Act VII. donc grand sujet de penser que les
Col. pieces qui ont été à la décharge
 1088. de Photius, & à la charge de l'E-
 glise de Rome, ont subi le mé-
 me sort que celles qui servoient à
 la justification des Iconomaques
 sous Leon Isaurien & Constantin
 Copronyme, car toutes ces pie-
 ces furent supprimées sous Irene,
 sous Theodore, & dans la suite,
 sans en excepter même les Actes
 du Synode qui s'assembla sous Con-
 stantin Copronyme, lesquels fu-
 rent tronquez & alterez dans le
 Con-

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 17

Concile que Tarasé fit convoquer & qui porte le nom de II. Concile de Nicée.

D'ailleurs sans supposer qu'on ait supprimé aucun Ouvrage de Photius ; qui peut assurer que ceux-mêmes qui restent sous son nom , sont parvenus à nous sans altération ? Les Grecs étoient-ils en état de convaincre les Latins de mensonge & de falsification dans un temps où l'Orient étoit plongé dans les plus épaisses tenebres ? Et ne seroit-ce point pour se mettre encore mieux à couvert de leur censure que Baronius ne produit qu'en Latin quelques Pièces attribuées à Photius ? Toujours est-il visible que , ces Pièces n'ayant pas été publiées dans la Langue dans laquelle elles ont été écrites , & ne paroissant qu'en Latin , elles nous doivent être fort suspectes. C'est ainsi que les Lettres de Michel Cerularius & de Leon Archevêque d'Achride écrites à Jean Archevêque de Trani contre les Latins , ne sont parvenues jusques à nous que de la traduction du

Sont
Leon IX.
Bar. ad
A. 1053.
N. XXII.
XXIII.

Cardinal Humbert manifestement suspect dans cette affaire. Il ne faut que faire réflexion sur la hardiesse des Inquisiteurs à altérer & à retrancher dans les Livres des Pères & de tous les Auteurs Ecclésiastiques, tout ce qui peut porter préjudice à l'Eglise de Rome, pour ne pas conter sur tout ce qui nous reste de Photius, comme sur quelque chose de fort fidèle & de fort entier. A-t-il tenu à la Cour de Rome que l'on ignorât entièrement ce qui pourroit servir d'Apologie pour l'Empereur Henri IV. contre Gregoire VII. aussi bien que les Lettres de Frédéric II. contre Honorius III. les Rescrits de Louis de Bavière contre Jean XXII. & généralement tous les Conciles soit d'Orient soit d'Occident qui renfermoient quelque chose de contraire à la gloire & aux intérêts de Rome ? Et c'est de là que viennent ces indices Expurgatoires, ces Decrets donnez à Rome pour *corriger, biffer, effacer* tout ce qui seroit odieux à l'Eglise Romaine,

É

PAPESSE JEANNE. III. Part. 19

Et principalement ce qui pourroit flétrir la réputation des Papes ou des Ecclesiastiques. Cette pratique d'ajouter ou de retrancher selon les intérêts du Siège Apostolique, est si ordinaire & si naturelle aux Auteurs de cette Communion, que jugeant des autres par eux-mêmes on les voit souvent faire les mêmes reproches à l'Eglise Gréque. On ne peut donc conter ni sur le silence de Photius ni sur ce qui nous reste de lui.

L'Argument qu'Allatius voudroit tirer de certaines Pièces que Photius a écrites contre l'Ancienne Rome comme il l'appelle, & dans lesquelles il est parlé de Benoît III. comme du Successeur de Leon IV. n'est pas plus solide que le reste. Déjà, ce sont des Pièces *Anecdotes* & non publiées, dont par conséquent on ne peut porter aucun jugement. Allatius n'ignore pas ce qu'Eulogius Patriarche d'Alexandrie exige pour juger d'un écrit; c'est qu'il ne faut pas en juger par des *Fragmens*; mais par un examen soigneux de toute

*Aput
Phot.
Cod.
CCXXV.
p. 759.*

la pensée de l'Auteur. Et ce que dit Stapleton, dans son Apologie pour les Auteurs Ecclesiastiques, n'est pas moins remarquable, sçavoir qu'en matière d'Autoritez, la moindre chose qu'on puisse demander, c'est qu'elles soient assez publiques pour être entre les mains de tout le monde. D'ailleurs quand même on publieroit ces piéces elles nous seroient légitimement suspectes, pour les raisons qu'on vient d'alléguer. Enfin les paroles de Photius ne marquent pas une succession immédiate non plus que celles de plusieurs Chronologistes qui parlent de Benoît III. immédiatement après Leon, Jeanne devant être effacée de la liste des Papes, ils n'avoient garde de parler d'une autre manière, comme on l'a déjà montré. Tout ce que l'on a dit sur le sujet de Photius se réduit donc à ces trois choses, qui rendent l'objection que l'on tire de son silence, absolument nulle. I. Photius étoit d'un caractère à ne pas relever une aventure qui ne faisoit rien à son sujet, & qui n'au-

P. 231.

roit

*Author
Eccles.
Defens.
Lib. III.
C. XLX.
Sect.
XIII.*

roit fait que découvrir sa passion. II. Quand même il auroit été d'humeur à se servir de cet avantage, les pièces où il auroit pû le faire plus à propos, ne sont pas parvenues jusqu'à nous. III. Celles qui nous restent de lui, ont passé par tant de mains visiblement suspectes, qu'il n'y a pas lieu d'y asseoir aucun jugement.

CHAPITRE II.

Du silence des Historiens Grecs.

LE silence des autres Historiens Grecs ne fournit pas un fondement plus legitime de contester l'Histoire de la Papesse. C'est une chose connuë que quelques-uns d'entre'eux conspirant publiquement avec Nicolas, Adrien, & les Papes suivans, pour le rétablissement du Patriarche Ignace, qui avoit été déposé, ce Patriarche déposé, ni ceux de son parti n'avoient garde de rien dire qui pût desohliger le Siège de Rome. De là vient qu'a-

*Epist.
VIII.*

près Leon, ils ne parlent que de Benoît III. quoi, qu'ils n'en parlent pas comme de son Successeur immédiat, ainsi qu'Allatius a osé le dire de son Chef. Je mets dans le premier rang de ces Auteurs Grecs partisans d'Ignace contre Photius, & par conséquent d'intelligence avec l'Eglise Latine, Metrophane de Smyrne, qui assista au Concile de Constantinople assemblé contre Photius l'an 869. Cet Auteur est comblé de loüanges par Nicolas I. dans une Lettre que ce Pape lui écrit; & Nicolas aussi bien qu'Adrien le font à leur tour dans une Lettre de Metrophane qui a été inserée dans les Actes du même Concile de Constantinople qui est le seul que l'Eglise Romaine appelle Oecumenique à l'exclusion de ceux qui furent assemblez dans la même Ville un peu devant & un peu après. Baronius & plusieurs autres parlent aussi avec éloge de ce même Auteur, & entr'autres l'Annaliste lui donne celui d'être d'une *Orthodoxie irréprochable*. A cet Aute-

*Baron A.
870. N.
44. Allatius Raderi &c.*

PAPESSE JEANNE. III. Part. 23

teur il faut joindre Stylianus Evêque de Néocésarée sur l'Euphrate, lequel fut aussi l'un des Membres du Synode assemblé contre Photius, & d'ailleurs en grande intelligence avec Erienne VI. comme cela paroît par ses Lettres à ce Pape; aussi bien qu'avec Jean IX. qui dans une de ses Lettres lui rend ce témoignage de ne s'être jamais éloigné de sa Mere la Sainte Eglise Catholique Apostolique & Romaine. Il est surprenant que (a) Blondel conté sur le silence de ces Auteurs, puis qu'ils ont été si grands partisans de Rome contre Photius, & même en faveur d'un Eunuque, tel qu'étoit Ignace; Car on voit bien que Rome, qui a souvent traité de Femmes les hommes de cette sorte, n'auroit pas manqué de leur reprocher l'Eunuque Ignace reconnu par eux comme tel, s'ils eussent été assez imprudens pour réveiller l'affaire de la Papesse que l'on travailloit à ensevelir. Il faut faire le même jugement de Nicetas David de Paphlagonie cité par (b) Baro-

Baron.
A. 905.
N. X.
Concil. T.
VIII. no-
vis. Edit.
Col. 1385

1397.
1409.

(a) Ana-
cr. p. 27.

Conf.
p. 9.

(b) Ann.
T. X.
847.
N. 34.

nus comme un *Auteur fidèle*. Cet Auteur étoit non seulement ennemi juré de Photius mais de plus Adorateur d'Ignace ; duquel il a composé la vie ou plutôt le Panegyrique , & lâche Adulateur de Nicolas & d'Adrien, comme on le voit dans cette Pièce-là même. Or ce seroit une grande absurdité de prétendre qu'un Auteur de ce caractère eût reproché la Papesse aux Romains.

*Brévia-
rium Sy-
modi VIII.
infer.
T. VIII.
Cencil.
Col.
1421.*

Une certaine pièce tirée des Actes du Synode VIII. contre Photius, qui fut produite par ceux de Constantinople du tems de Formose, n'est pas plus concluante, que ce que l'on a déjà vû ; quoi qu'en pense Allatius. Il est vrai que dans cette Pièce il est parlé de *Leon, de Benoît, & de Nicolas, qui frapperent d'Anathème Gregoire de Syracuse*, lequel avoit consacré Photius ; Il est vrai encore qu'il y est parlé de *neuf Pontifes Romains*, c'est-à dire, depuis *Leon jusqu'à Formose* inclusivement, qui avoient anathématisé Photius lui-même, sans qu'il y soit dit un seul mot de la

la Papesse Jeanne. Or, dit là-dessus Allatius, si les Grecs avoient retranché quelque Pape quelle apparence qu'ils n'eussent pas en cela, été relevés par les Latins qui ne leur laissoient rien passer ? Ce raisonnement d'Allatius est pitoiable, mais d'ailleurs il est tout plein de défauts. I. Cette piece du Synode VIII. qui a été publiée par le Jesuite Matthieu Radere, est suspecte avec beaucoup de fondement, aussi bien que plusieurs autres Pièces Grecques sur la même affaire. Toutes ces Pièces n'avoient d'autre but que de persuader que Jean VIII. ou plutôt Jean IX. Successeur d'Adrien II. n'avoit point consenti au rétablissement de Photius, mais qu'au contraire il l'avoit anathématisé avec tout l'Orient, aussi-tôt après le Synode de Constantinople, où les Légats de ce Pape avoient néanmoins conclu la Paix entre l'une & l'autre Eglise. Cependant il ne paroît aucune trace de cette *Anathématisation* de Photius par Jean IX. ni dans

au-

aucune des Lettres de ce Pape, ni dans aucun Synode assemblé sous lui, & elle n'est attestée par personne avant ces Actes produits comme sous Formose qui étoit déjà le cinquième Pape depuis Jean IX. & avant ce qu'en dit en ce même lieu Stylianus, ennemi déclaré de Photius, comme on l'a remarqué. Au contraire il paroît par les Lettres de Jean aux Grecs, que ce Pape avoit consenti à la reconciliation de Photius, même avant le Synode, & qu'il aprouva depuis, *tout ce qui s'y fit en faveur de ce Patriarche.* Aussi cette pièce est-elle reconnue pour fautive par un Auteur très-attaché aux intérêts de l'Eglise de Rome, (a) comme cela paroît dans un Ouvrage cité par Allatius, à quoi l'on pourroit ajouter une grande liste d'Auteurs qui confirment ce qui se passa en faveur de Photius dans le Synode que les Grecs regardent comme le VIII. Et il est si vrai que Jean IX. fut favorable à Photius que, comme on l'a déjà vu, c'est pour cela que

Ba-

Epist.
199. 250.
251. in-
fert. Con-
sid. Tom.
IX.

(a) Jean
Vaccus
Excerpt.
de Synod.
VIII.
Allat.
Lib. II.
de Perpet
Consens.
C. XV.

PAPESSE JEANNE. III. Part. 27

Baronius prétend que ce Jean fut appelé *Femme*.

II. Il y a encore dans cette Pièce d'autres choses qui sont manifestement fausses, comme que Photius demeura chargé d'Anathème pendant 45. ans, c'est-à-dire, depuis Leon IV. jusqu'à Formose I. car il est clair par les Lettres de Nicolas I. que l'affaire de Photius n'éclata que vers le commencement du Pontificat de ce Pape, & pour le plutôt en 859. Ainsi Photius ne pouvoit pas avoir été anathématisé ni par Leon IV. ni par Jean VIII. ni par Benoît III. C'est sur ce pied-là, que Stylianus Auteur fort approuvé d'Allatius, à cause de son attachement à la faction d'Ignace, qui étoit aussi celle de Rome, ne parle que de XII. Papes qui aient condamné Photius, comptant seulement depuis Nicolas I. jusqu'à Jean IX. qui est véritablement Jean X.

III. Mais supposé que Leon IV. & Benoît III. aient été du nombre de ceux qui anathématisèrent Photius, que conclura-t-on de ce
que

que Jeanne ne se trouve pas nommée entre ces deux Papes? Que Jeanne n'a pas excommunié Photius? Cela peut fort bien être. Que Jeanne n'a pas occupé le Siège de Rome entre Leon & Benoît? C'est une conséquence ridicule; (a) Blondel en a fort bien senti la foiblesse, aussi ne l'a-t-il pas laissé passer à Allatius.

(a) *Ana-*
cr. p. 35.
36.

Photius a été excommunié par IX. Papes, sçavoir par Leon IV. Benoît III. Nicolas I., Adrien, Jean, Marin, Adrien III., Etienne, Formose, comme le veut Allatius, donc ce Jean que l'on met entre Leon IV. & Benoît III. n'a jamais existé; Belle conséquence! Il n'a jamais été sur le Trône Pontifical; on le nie (b).

(b) *Heredote Livre III. pag. m. 402.*

Parce que le Faux Smerdis & les Mages ne sont pas mis entre les Rois de Perse dans le Canon de Ptolomée, s'ensuit-il que les Mages n'ayent pas autrefois usurpé l'Empire des Perses, & qu'un d'entr'eux n'ait pas passé sous le nom de Smerdis pour le fils de Cyrus qui portoit ce nom? On pourroit encore alléguer plusieurs exemples de

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 29

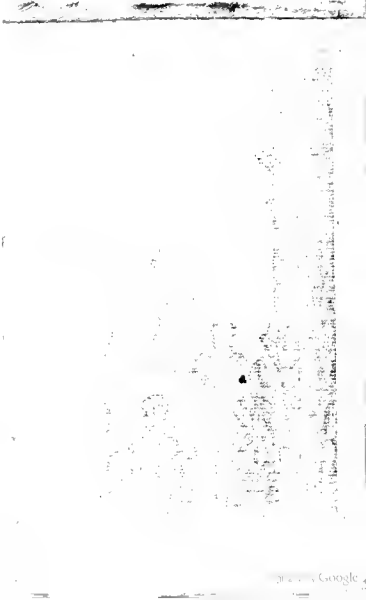
de ces ômissions du Canon de Ptolomée pour faire voir l'inconsequence du raisonnement d'Allatius ; car le même Canon ômet le penultième Roi des Babyloniens nommé *Labosoarscus*, & parmi les Rois de Perse, outre les Mages dont on vient de parler, il ômet Artabane, Xerxes II. & Sogdien même ; Il ômet aussi Galba, Othon, Vitellius parmi les Empereurs Romains. Pour ce qu'Allatius dit, que les *Romains n'auroient pas souffert sans rien dire, que les Grecs eussent retranché quelqu'un du Catalogue des Pontifes*, c'est bien la chose la plus ridicule qu'il pût jamais dire sur un pareil sujet. C'eût été aux Romains une délicatesse bien entendue de ne pouvoir souffrir que les Grecs eussent la discretion de passer sous silence une Histoire aussi infame & aussi odieuse que celle de la Papesse ! En un mot il suffit de dire que cette Pièce a été faite du tems de l'Empereur Leon VI. qui déposa Photius, & publié par les ennemis jurez de ce Patriarche pour montrer qu'il est impossible

ble d'en rien conclurre raisonnablement.

Allatius ramasse encore quelques Auteurs Grecs qui font succéder Benoît III, à Leon IV. sans parler de la Papeſſe, & prétend en tirer une preuve certaine que la Papeſſe n'a jamais exiſtée. Mais il eſt bon d'examiner de quel caractère ſont ces Ecrivains ſur le ſilence deſquels il ſe fonde, & ſ'ils ſont de l'exaſtitude qu'il leur attribué. Déjà nous n'avons aucune certitude ni du nom ni de la qualité de ces Auteurs, ni du tems auquel ils ont écrit, ni des motifs qui les ont obligez à écrire. Or il étoit important, avant toutes choſes, de ſçavoir ces particularitez; car ſoit qu'ils ayent été Contemporains de Marianus, comme Allatius le reconnoît quelque part, ſoit qu'ils ayent vécu depuis lui, comme il y a plus d'apparence, il eſt certain qu'ils n'ont pas *recherché*, auſſi *exaſtement* que le prétend Allatius, dans les Chroniques d'Occident, ni dans les écrits des Moines, ce qu'il pouvoit y avoir de deſavantageux au

Siège





Siège de Rome, puis qu'ils y au-
 toient trouvé, entr'autres choses,
 l'Histoire de la Papesse dans Maria-
 nus. Mais d'ailleurs qui ne sçait que
 la plupart des Grecs de ce Siècle-là
 & des suivans ont été dans une pro-
 fonde ignorance de l'Histoire des
 Papes, & qu'ils n'apprenoient rien de
 leur succession que par les Emissaires
 de Rome. On a déjà produit quel-
 ques exemples de cette ignorance des
 Historiens Grecs, & il seroit aisé
 d'en produire un grand nombre d'au-
 tres. (a) Nicéphore Caliste lui-même
 fait mal-à-propos succéder Aga-
 thon à Agapet éloignez de près d'un
 Siècle & demi, & entre lesquels il
 y a eu 21. Papes. Et un des Auteurs
 Grecs (b) que cite Allatius met un
 Pélage entre Serge & Leon IV. au
 moins ne peut-on entendre autre-
 ment cet Auteur, si ce n'est qu'il
 prétende que Serge avoit aussi nom
 Pélage, ce qu'aucun Historien La-
 tin n'a avancé. Un autre de ces
 Grecs fait anathématiser Photius
 par Leon IV. quoi que ce Pape fût
 mort

(a) *Hist.
 Eccl. Lib.
 XVII.
 Tome II.*

(b) *Σερ-
 γιος ὁ πρῶτος
 Πελάγιος*

mort trois ans avant la promotion de Photius au Patriarchat. De plus, ce que ces Auteurs disent que Leon IV. & Benoît III. furent intriguez dans les démêlez de Photius, se trouve démenti par Nicolas I. (a) qui dans une Lettre à l'Empereur Michel, dit que Leon & Benoît ses Prédecesseurs n'ont point connu de l'affaire d'Ignace & de Gregoire de Syracuse, qui avoit consacré Photius. Mais enfin pour ne pas entrer plus avant dans cette discussion, est-il raisonnable de conter sur des Pièces & sur des Auteurs tirez de la Bibliothèque du Vatican ? & encore une fois ne sçait-on pas par mille expériences qu'il n'y a point de falsification dont Rome ne soit capable quand il s'agit de ses intérêts ? Elle n'a pas seulement effacé l'Histoire de la Papesse des Chroniques de plusieurs Latins, comme on l'a déjà remarqué, mais ses Créatures l'ont encore retranchée des Livres des Grecs, comme cela se prouve par l'exemple de Chalcondile, duquel un Auteur du Siècle passé, que

(a) *Epist.*
IX.

Elaise
Vigener,
Secrétaire
du Duc
de Ne-
vers.

Flo.

PAPESSE JEANNE. III. Part. 33

Florimond de Raymond appelle *le Varron de la France*, a retranché l'endroit où il en étoit parlé en termes si précis. Et à cette occasion (a) Blondel lui-même re- (a) *Ans: cr. p. 74.*
proche nettement à Florimond de Raymond d'avoir appelé *rétablissement du texte de Chalcondile*, ce qui en étoit une *corruption frauduleuse*. Or si un Auteur de ce caractère a été capable d'une pareille supercherie, que n'auront pas fait les Inquisiteurs de Rome ?

Je ne sçai si l'Argument que prétend tirer Allatius d'une certaine raillerie de Michel Empereur de Constantinople, mérite d'être réfuté. On dit que Michel qui étoit un plaisant de profession, faisant réflexion sur l'état où se trouvoit alors l'Eglise de Constantinople, disoit un jour en présence de ses amis. *Theophile* (c'étoit un Bâteleur) *est mon Patriarche, Phetius est celui de Bardas Cesar, & Ignace celui des Chrétiens*. Or dit Allatius, *s'il y eût eu une Femme sur le Trône Pontifical de S. Pierre, Michel eût-il manqué d'ajouter, & Jeanne est*
Tom. II. C le
Pag. 252.

le Patriarche des Romains? Tout est bon à Allatius pourvû qu'il fasse sa Cour aux Papes.

— *Dolus ipse, nefasque
Hac mercede placent.*

Nicetas David, également ennemi de Photius & de Michel, est le seul qui ait parlé de cette plaisanterie, & c'est avoir grande disette de preuves, que d'en tirer d'un mot qui n'est peut-être jamais sorti de la bouche de Michel, ou qui peut-être n'a été dit que dans la débauche. D'ailleurs si ce mot a été véritablement prononcé par Michel, & de sens rassis, il n'a pû y faire entrer Jeanne, de la manière que le veut Allatius, sans sçavoir que Jeanne étoit alors actuellement assise sur le Trône de S. Pierre. Or qui est-ce qui sçavoit alors que Jeanne fût une Femme? Ce Mystere avoit-il été révélé à Michel comme à un autre Aréchise? Raillerie à part, Michel ne pouvoit pas faire ce reproche aux Romains, puis qu'alors le Sexe de Jeanne

Jeanne ne pouvoit pas avoir été découvert, & que cette Femme jouissoit paisiblement de son imposture.

(a) C'est la remarque de Blondel qui ajoute qu'en ce tems-là, Photius n'étoit pas encore Patriarche. En effet ce ne fut que vers la fin de l'année 858. qu'il fut élevé à cette dignité, & alors Jeanne n'étoit plus au monde. (a)
Anacr.
pag. 40.

Le silence de Cedrenus, de Jean Curopalate, de Nicetas Choniata, de George Acropolite, de Gregoras, célèbres parmi les Historiens Byzantins, n'est pas de plus grand poids dans cette affaire. Il ne faut que lire Cedrenus, Zonare ou Curopalate, sur ce qui s'est passé sous la Régence de Theodore & de Bardas, & en suite sous le Gouvernement de Michel, & sous celui de Basile, pour voir que ces Historiens n'ont pas eû dessein de toucher à ce qui regardoit la succession des Papes de Rome, ni aucune de leurs affaires, non pas même à celle d'Ignace & de Photius où les Papes de Rome ont eû tant

tant de part. Ils se sont contentez d'écrire fort en abrégé l'Histoire de leur país comme l'a remarqué (a) Blondel à l'égard de Zonare. Les autres Historiens qu'on a citez n'ont commencé leurs Histoires que là où Cedrenus & Zonare avoient fini, c'est-à-dire, aux Siècles XII. & XIII. où l'ordre des tems ne souffroit pas qu'ils parlassent de la Papesse.

Allatius conte encore sur le silence d'un certain Moine Grec nommé Barlaam, lequel dans un Dialogue écrit contre les Latins, qu'Allatius lui attribué, fait succéder Benoît à Leon, sans parler de la Papesse. Il y a eu tant de contestations entre les Scavans sur le sujet de ce Barlaam qu'on pourroit se dispenser de répondre à un argument tiré d'une source si obscure; on en dira pourtant quelque chose, comme par surabondance de droit. Il n'est point parlé de la Papesse dans ce Dialogue, j'en conviens, mais est-il bien seur que cette Piece soit de Barlaam? Il est seur au contraire que la chose est extrêmement douteuse, & qu'Al-
latius

PAPESSE JEANNE. *III. Part. 37*

latius lui-même n'en parle que sur ce pied-là. On en peut juger par ses propres paroles. *Quel qu'en soit l'Auteur*, dit-il, *Quelques-uns croient que c'est Barlaam, & je n'ay pas de peine à le croire, car je trouve dans les autres écrits de Barlaam les mêmes choses qu'on lit dans ce Dialogue.* Ce n'est donc qu'une conjecture puis qu'Allatius & les autres Scavans n'en sont pas d'accord. Supposons pourtant que les Scavans en conviennent? Est-il surprenant qu'il n'y soit point parlé de la Papesse? Il s'agit uniquement dans ce Dialogue de ce que Leon & Benoît avoient fait sur le sujet du *Symbole*. Il n'étoit donc point question de Jeanne qui n'avoit eû aucune part à cette affaire.

Mais si Barlaam n'a rien dit de la Papesse dans ce Dialogue, il est certain que dans un autre Ouvrage il en a parlé comme d'un Fait qui de son tems étoit de notoriété publique. C'est ce (a) qu'Allatius n'a pas ignoré puis qu'il tâche d'éluder ce témoignage par mille défaites. Je laisse à part une chicane de Gram-

(a) *Lib. contra Pap. Principat. Cap. XIV. Edit. Salmas.*

C 3

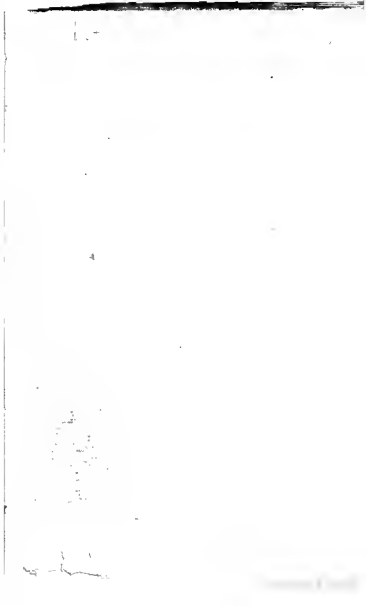
maire,

(a) Au
lieu de
Syméon
Allatius
voudroit
qu'en lût
Syméon.

maire, sur le texte même de Barlaam qu'Allatius se donne la liberté de changer sans l'autorité (a) d'aucun Exemplaire, & contre l'intention de l'Auteur dont ce changement rend le raisonnement ridicule. Ceux qui voudront se donner la peine d'entrer dans cette discussion pourront s'en convaincre eux-mêmes. Je viens aux autres réponses dans lesquelles Allatius se retranche.

Il dit en 2. lieu qu'il n'en faut pas croire Barlaam, qui ayant été ennemi déclaré de l'Eglise Latine n'est pas un témoin recevable. Mais il faudroit qu'Allatius observât lui-même cette règle d'équité, qu'il veut imposer aux autres, & qu'il ne citât pas sans cesse contre Photius les propres ennemis de ce Patriarche, & les adulateurs du Siège Romain. D'ailleurs cette réponse seroit raisonnable si Barlaam avoit avancé en cela quelque chose de nouveau; mais qu'a-t-il dit de la Papesse que cent Auteurs du sein de l'Eglise Romaine n'aient dit aussi bien que lui?

Pour





Pour appuyer cette réponse, Al-
lâtius & une liste d'Auteurs ont eu
recours à une nouvelle défaite pour
rendre suspect le témoignage de Bar-
laam. Ils disent que cet Auteur est
le même que ce Barlaam de Calabre
qui changea trois fois de Religion,
& que par conséquent il n'y a au-
cun fond à faire sur le témoignage
d'un homme si léger. Il est bien
vrai que Barlaam de Calabre étoit
un Moine Latin & (a) *nourri dès*
son enfance dans les intérêts & dans
les principes de l'Eglise Latine. Si
durant un voyage qu'il fit en Orient
il parût s'attacher à l'Eglise Gré-
que, ce ne fut qu'une dissimula-
tion qui fut à la fin découverte;
& c'est ce qui l'obligea à retour-
ner en Italie, où ayant repris son
premier personnage, il fut fait
Evêque de l'Ancienne Ville de
Locres qu'on appelloit alors *Hie-*
racium, & qu'on appelle aujour-
d'hui Gieraci. Bzovius a même
inséré dans ses Annales plusieurs
Lettres de ce Barlaam, où, en-
tre autres choses, il soutient vigou-

(a) *Can-*
tacuz.
Hist. Rom.
Lib. II. &
Niciph.
Gregor.
Hist. Rom.
Lib. XI.

Dans la
Calabre.

reusement la Primauté du Pape & la Doctrine de l'Eglise Latine touchant la Procéssion du S. Esprit. Mais c'est cela même qui doit faire conclurre que le Barlaam Moine Grec, duquel il s'agit, & le Barlaam de Calabre, sont deux personnes différentes, puis que ces deux Doctrines de la Primauté du Pape, & de la Procéssion du S. Esprit, comme l'enseigne l'Eglise Latine, ont été combattuës dans divers Ecrits par Barlaam Moine Grec, comme Bzovius & Allatius même le reconnoissent : Car si ces derniers Ouvrages avoient été composez par Barlaam de Calabre, il est clair qu'il les auroit retractez publiquement, comme *Æneas Sylvius* retracta les Ouvrages qu'il avoit faits en faveur du Concile de Bâle. Or il a été d'autant plus aisé de prendre ces deux Barlaam l'un pour l'autre, que le premier à été long-temps inconnu en Occident. *Saumaïse* dit de lui qu'il ne sçait, ni qui il est, ni d'où il est, ni en quel temps il a vécu, ni les

*Saumas.
Præfat.
ad Nil. &
Barl. à se
edist.*

Ouy

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 41

Ouvrages qu'il a composez, outre ce qu'il en a fait imprimer. Or cela ne peut pas tomber sur Barlaam de Calabre si connu dans l'Histoire Byzantine, mais bien sur Barlaam Moine Grec dont les Ecrits avoient été long-temps cachez. Toutes sortes de raisons veulent donc que le Moine Grec Auteur du Traité contre la Primauté du Pape, & l'Evêque de Gerace Auteur des Lettres pour la Primauté du Pape, soient deux personnes différentes qui ont porté le même nom de Barlaam. Mais quand on conviendrait que ce seroit un seul & même Auteur, il demeure au moins constant qu'Alatius n'a pas dû tirer une preuve de son silence sur le sujet de la Papesse, puis qu'on vient de voir qu'il en a effectivement parlé.

Ce que l'on a dit dans ce Chapitre pour répondre à l'objection tirée du silence des Historiens Grecs se réduit donc à ces Chefs. I. Barlaam & Chalcondile ont parlé expressément de la Papesse.

La

Pag. 267.

C f

42 HISTOIRE DE LA

II. La plupart des Historiens Grecs étant Partisans de l'Eglise Romaine contre Photius n'avoient garde de rien dire qui pût desobliger cette Eglise. III. Les écrits qu'on a d'eux sont presque tous sortis du Vatican, & ont par conséquent effuyé plusieurs alterations. IV. On vivoit en Orient dans une très-grande ignorance de ce qui se passoit dans l'Eglise d'Occident. V. Plusieurs de ceux qui ont écrit, ont commencé leurs Histoires depuis le temps où doit être la Papesse. Après cela qu'on conte sur le silence des Grecs.

CHAPITRE III.

D'Anastase le Bibliothécaire, s'il est l'Auteur des Vies des Pontifes, qu'on lui attribue.

DE toutes les objections qu'on a faites contre l'Histoire de la Papesse, il n'y en a point de plus spécieuse que celle qui est tirée

rée de l'autorité d'Anastase. On auroit pû répondre à ce qui regarde le silence de cet Auteur dès la Seconde Partie de cet Ouvrage, dans l'endroit où l'on a rendu raison de celui de quelques-uns des Historiens Latins du IX. & du X. Siècle. Mais comme cet article d'Anastase renferme plusieurs parties, & qu'il mérite une ample discussion, on a mieux aimé le placer ici que d'interrompre le fil des preuves positives qu'il s'agissoit d'établir dans la Seconde Partie.

L'Histoire parle de plusieurs Ecclesiastiques du VIII. & du IX. Siècle, qui ont porté le nom d'*Anastase*. Le Prêtre de ce nom, si célèbre par sa déposition sous Leon IV. & ensuite par ses brigues pour occuper le Siège Apostolique à l'exclusion de Benoit III. vivoit précisément dans le même temps que l'Anastase dont il s'agit à présent. Il y a même ceci de particulier, que cet Antipape avoit aussi exercé la Charge de Bibliothécaire de l'Eglise Romaine sous Gregoire IV.

IV. bien qu'il ne soit pas ordinairement connu sous cette qualité. Et c'est sans doute cette conformité de nom & de Charge qui a fait que le grand Vossius a confondu ces deux Anastases. Il étoit donc nécessaire d'avertir dès l'abord que celui dont il s'agit, & auquel on attribue *l'Histoire des Vies des Papes*, c'est l'Abbé Anastase universellement connu sous le titre de *Bibliothécaire*.

Je ne sçai s'il est aussi nécessaire de rechercher précisément l'année qu'Anastase a commencé de paroître, puis que le partage des Historiens là-dessus ne peut-être d'aucune importance sur ce sujet. Quelques-uns ont avancé peut-être pour fortifier l'objection tirée du silence de cet Historien, qu'il avoit été Secrétaire de Leon IV. & de quelques-uns de ses Successeurs ; mais cette opinion ne paroît appuyée sur aucun fondement. On ne trouve point non plus dans Anastase, ce qu'Onuphre prétend y avoir remarqué, c'est qu'Anastase *rapporte lui-même qu'il*

*Ad Pla.
sin. p.
126.*

Pag. 268. 271. 272.

PAPESSE JEANNE III. Part. 45

qu'il a assisté aux Elections de Serge II. de Leon IV. de Benoît III. de Nicolas I. d'Adrien II. & de Jean VIII. Il vaut mieux s'en rapporter à ce qu'a dit de Launoy dans une de ses Lettres, qu'Anastase a fleuri sous Adrien II. & sous Jean VIII. ou même, comme dit Lambecius, dès le temps de Nicolas I. En effet Sigebert assure que ce fut par l'ordre du Pape Nicolas qu'Anastase traduisit du Grec la Vie de Jean l'Aumônier Patriarche d'Alexandrie. Au moins est-il certain que c'est à Adrien II. qu'il dédia sa traduction du Concile qui s'assembla en 869. à Constantinople contre Photius, & qui passe parmi les Latins pour le VIII. Concile Oecumenique. Il se trouva même à la fin de ce Concile, ayant été envoyé cette année là en Orient par l'Empereur Louis III. pour négocier un mariage entre le fils de l'Empereur Basile surnommé le Macedonien & la fille de Louis II. Quoi qu'il en soit, la chose est de peu d'importance, comme je l'ai déjà dit,

Part. III.
Epist. II.
ad Mich.
Moroll.
Biblioth.
Casar.
Lib. II.

Guillelm:
Bibl. ad
Adrian.
II. p. 229.
Edit. Rag.

car

car n'y ayant que quinze ans ou environ depuis le Pontificat de Serge II. jusqu'à celui de Nicolas I. l'objection qu'on prétend tirer d'Anastase, n'en peut être ni plus ni moins forte.

Voici donc le précis de l'objection que fournit l'Histoire qu'on attribue à Anastase. On dit premièrement qu'Anastase Historien Contemporain, & sincère & le premier qui ait écrit la Vie des Papes de ce Siècle-là, ayant gardé un profond silence sur le sujet de Jeanne, c'est une présomption bien forte que cette Jeanne n'a jamais été. En second lieu on soutient qu'il y a dans l'Histoire d'Anastase, & sur tout dans le récit qu'il fait de l'Élection de Benoît III. des choses qui excluent entièrement cette prétendue Papesse.

La première Partie de l'objection n'a de force & de solidité qu'en supposant plusieurs choses dont les unes sont fort douteuses, & les autres notoirement fausses. Et la seconde n'est presque appuyée que

que sur des suppositions faites à plaisir. C'est ce qu'on éclaircira dans la suite.

Avant toutes choses il est juste d'examiner si Anastase Bibliothécaire est véritablement Auteur de l'*Histoire des Vies des Papes* qui paroît aujourd'hui sous son nom. Il est vrai que pendant long-temps on la lui a communément attribuée, mais dans la suite on a reconnu qu'elle étoit l'Ouvrage de plusieurs Auteurs, & c'est là-dessus que les Sçavans se sont trouvez fort partagez. Platine, Tritheme, Onuphre, & quelques autres ont prétendu que c'étoit le Pape Damasc I. qui avoit composé la Première Partie de cet Ouvrage, c'est-à-dire, jusqu'à son temps, & qu'Anastase le Bibliothécaire est Auteur de la Seconde, sçavoir depuis la vie de Damasc, jusqu'à celle de Nicolas I. L'un de ces sentimens n'a pas plus de fondement que l'autre. Mais comme le plus grand nombre des Sçavans convient aujourd'hui que Damasc ne sauroit être Auteur de

la

Premiere Partie de cet Ouvrage, je me contenterai de rapporter quelques raisons qui peuvent faire douter que la Seconde soit d'Anastase.

I. Je ne vois pas que les Jesuites de Mayence, qui ont procuré la premiere Edition de l'Histoire de la Vie des Papes, sous le nom d'Anastase, s'appuyent sur d'autres raisons que sur l'Autorité d'Onuphre qui attribué à Anastase une partie de cet Ouvrage; Mais si l'autorité d'Onuphre étoit suffisante, on seroit obligé de croire par la même raison, que c'est Damasc qui a composé la premiere Partie de cette Histoire, ce que personne ne croit plus aujourd'hui; que Guillaume le Bibliothécaire, qui selon l'opinion la plus commune mourut sur la fin du IX. Siècle, a continué les Vies des Papes jusqu'à Alexandre II. qui ne monta sur le Trône Pontifical qu'en 1061. que Martin le Polonois a écrit les Vies des Pontifes jusqu'au Pape Honorius IV. élu en 1285. bien que Martin témoigne lui-même qu'il

qu'il a fini son Histoire à Jean XXI. qui mourut en 1277. & que le Moine Galfridius a vécu après Martin, quoi que Galfridius ait précédé Martin de plus d'un Siècle; & cent autres choses ou absurdes, ou fausses, ou tout au moins douteuses, qu'Onuphre avance dans ses Notes sur Platine. Au fond, ce n'est pas une grande merveille que cet Ouvrage des Vies des Papes, ait été faussement attribué à Anastase, puis qu'il l'avoit été, avec aussi peu de fondement, au Pape Damase, & à Luitprand, comme l'a reconnu (a) Lucas Holstenius à l'égard de ce dernier, & comme cela est arrivé à l'égard de tant d'autres Livres.

(a) *Collect. Rom. P. II. p. 121.*

II. C'est encore une chose très-remarquable qu'Anastase ayant fait mention de ses autres Ouvrages, comme de ses Versions & de ses Extraits, n'ait jamais dit un mot de celui ci. A quoi l'on pourroit ajouter qu'Anastase ayant mis une Préface à la tête de son Histoire Ecclesiastique, il est naturel de

pen-

Pag. 282.

Tom. II.

D

penfer qu'il en eût usé de même à l'égard de l'Histoire de la Vie des Papes, s'il en étoit véritablement l'Auteur.

III. Guillaume aussi Bibliothécaire, Continuateur d'Anastase, à ce qu'on prétend, Sigebert, Tritheme, Platine, tous ces Auteurs qui parlent avec éloge d'Anastase, & de ses Ouvrages, n'en parlent jamais comme de l'Auteur d'une Histoire de la Vie des Papes. Et Platine dit même, dans la Préface, une chose qui ne peut convenir à un Bibliothécaire de l'Eglise Romaine; c'est qu'excepté Damase, tous les autres qui avoient écrit des Vies des Pontifes, l'avoient fait sans aucune politesse, à cause de leur ignorance dans les belles Lettres.

IV. Le Pere Labbe & Lambecius ont remarqué qu'il se trouve des Manuscrits de cette Histoire plus anciens qu'Anastase, puis qu'ils sont du tems de Charlemagne. Et en effet il y en a où l'Histoire des Vies des Papes finit au Huitième Siècle, comme l'E-

*Labbe. in
Damaso.
Lambec.
Comm. in
Biblioth.
Cas. Lib.
II. Cap.
VIII. p.
927.*

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 51

L'Exemplaire Palatin qui finit au Pape Paul élu en 757. Lambecius parle d'un autre qui se termine à Etienne III. Prédecesseur de Paul. Parmi les Manuscrits de Vossius il s'en trouve un du temps de Charlemagne, qui se termine précisément à la Vie d'Etienne III. & qui même en plusieurs endroits est fort différent des Exemplaires imprimez. Or c'est là une preuve qu'Anastase n'est pas au moins, l'Auteur des Vies des Papes depuis Damase jusqu'à Etienne ou jusqu'à Paul. D'ailleurs l'Exemplaire de M. de Thou & plusieurs autres terminent leurs Histoires à Leon IV. encore la Vie de ce Pape ne s'y trouve-t-elle pas complete. D'où il paroît que quand même Anastase auroit fait les Vies des Papes depuis Etienne III ou depuis Paul jusqu'à Leon IV. il n'y auroit rien à conclure de son silence sur le sujet de la Papesse, puis qu'il n'auroit pas poussé son Histoire jusques-là.

V.

Pag. 279. 516. 283.

D 2

Collec-
tion.

V. Mais voici une autre chose bien digne de reflexion, c'est qu'on voit dans les veritables Ouvrages d'Anastase, que cet Auteur a fait l'Apologie d'Honorius I. & qu'il regardoit l'accusation de Monothélisme intentée contre ce Pape, comme la plus injuste calomnie du monde. Or est-il vraisemblable qu'Anastase étant dans cet esprit, eût écrit la Vie d'Honorius I. qui se trouve parmi les autres qu'on lui attribue, sans dire un seul mot d'une Hérésie faussement imputée à ce Pontife ? Il est vrai que l'Auteur de ces Vies, quel qu'il soit, parle amplement de l'affaire du Monothélisme dans la Vie du Pape Agathon. Mais cela même montre que cet Auteur n'est pas Anastase, car si c'eût été lui, n'auroit-il pas traité la chose en son lieu, & ayant pris ailleurs si hautement le parti d'Honorius, eût-il pû écrire sa Vie sans prendre cette occasion de le justifier. Il paroît donc que celui qui a écrit les Vies d'Honorius & d'Agathon étoit à la verité instruit des

des affaires du Monothélisme, mais qu'il n'avoit pas aussi à cœur qu'Anastase les intérêts d'Honorius.

VI. Ce fut sous ce Pape Agathon qu'on tint le VI. Concile Occuménique duquel l'Auteur de ces Vies parle comme d'une chose qui étoit arrivée *depuis peu*. Or quelle apparence qu'Anastase se fût exprimé de cette manière, lui qui vivoit deux Siècles après ce Concile? (a) Aussi le Pere Combefix conclut-il formellement de cet endroit-là qu'Anastase n'est point l'Auteur de ces Vies. C'est ce que le même Combefix avoit déjà conclu du stile de cet Auteur.

(a)
Combef.
Differt.
pro Att.
VI. Syn.
C. III.

VII. En effet tous ceux qui ont parlé d'Anastase, l'ont loué pour la grande connoissance qu'il avoit de la Langue Gréque & de la Latine. Guillaume le Bibliothécaire dit (b) qu'il s'exprimoit très-éloquemment dans l'une & dans l'autre Langue. Platine & Tritheme disent précisément la même chose. Or supposé qu'Anastase soit l'Auteur des Vies des Papes, comment accorder ces éloges avec la rudesse & la barbarie

(b) Ad
Adrian
II.

D 3

qui

qui régné dans tout le stile de cette Histoire, sur tout si on le compare avec le stile des autres Historiens de ce tems-là, comme Raban Archevêque de Mayence, Loup Servat Abbé de Ferrières, Hincmar, Adon, Luitprand &c. ? Ceux qui l'ont imprimé pour la première fois à Mayence, ont reconnu cette vérité, car ils avoient, dans leur Préface, que le stile en est inculte, grossier, sans aucune politesse, qu'il y a des solecismes, & des barbarismes qu'on ne peut lire sans rire, & qu'il y a même des choses contre la vérité de l'Histoire. Et certes il y a lieu d'être surpris que les Auteurs de cette Préface, aiant reconnu la barbarie de ce stile & l'infidélité de cette Histoire en beaucoup d'endroits, aient pû se déterminer à attribuer ces Vies à Anastase, dont ils ne pouvoient pas ignorer la réputation, puis qu'ils ont mis à la tête de leur Edition des Jugemens que les Scavans ont fait de cet Historien, & les éloges qu'ils lui ont donné. Mais c'est l'affaire de ceux qui

qui ont pris soin de cette Edition, & non pas la nôtre.

VIII. Enfin cet Ouvrage a souffert tant de changemens, soit par les Jesuites de Mayence qui l'ont publié les premiers, soit par ceux qui l'ont fait imprimer depuis, qu'on peut fort raisonnablement attribuer à un nombre presque innombrable d'Auteurs. Quand on confronte les divers Exemplaires de cet Ouvrage, tant ceux dont on s'est servi dans les Editions des Conciles, que ceux du Vatican dont s'est servi Baronius, ou ceux dont a usé Onuphre, ou celui d'Augsbourg, sur lequel a été faite l'Edition de Mayence, ou ceux qui se trouvent dans les Bibliothèques de l'Empereur, du Palatinat (a), de Cambrige, du Louvre, de M. de Thou, & du Cardinal Mazarin. On y trouve un nombre infini d'additions, de retranchemens, & de variations, tant à l'égard des phrases qu'à l'égard des choses, de l'aveu même de ceux qui les ont publicz. Cet aveu même dispensera de faire ici un ennuyeux détail de ces altérations,

(a) Celle-ci a été transportée à Rome.

tions, qui d'ailleurs ne peuvent pas souffrir de contestation pour ceux qui ont la curiosité de confronter les Exemplaires des Ouvrages les uns avec les autres. Je ne prétends rien établir de décisif sur toutes ces remarques, mais j'en veux seulement tirer une conclusion qui ne peut m'être raisonnablement contestée, & qui me paroît essentielle par rapport à ce Fait ; C'est que toutes ces remarques donnant un très juste sujet, au moins de douter qu'Anastase soit l'Auteur des Vies qu'on lui attribue, l'argument qu'on prétendrait tirer de son silence ne peut plus avoir aucune force, par la raison que le principe étant ôté, la conséquence est ruinée.

CHAPITRE IV.

*Si Anastase n'a point parlé de la
Papesse.*

Supposons pourtant qu'Anastase soit Auteur des Vies des Papes depuis Damascé, & voyons s'il est
aussi

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 57

aussi certain qu'on le prétend que cet Historien n'ait point fait mention d'un Jean l'Anglois entre Leon IV. & Benoît III. car jusqu'ici cette affaire ne me paroît pas décidée. Il est vrai que l'Histoire de la Papesse ne se trouve point dans la premiere Edition de cet Ouvrage, laquelle se fit à Mayence en 1602. par le soin des Jesuites, mais je laisse à penser par avance au Lecteur intelligent quel fond on doit faire sur une Edition qui nous vient d'une main si décriée, pour passer à des observations plus précises.

I. Il est important de remarquer que les Auteurs de cette Edition avouënt dans la Préface qu'Anastase n'avoit marqué ni le nombre des Papes, ni les Consuls, ni les Années de Christ ou des Empereurs, & qu'à cet égard ils ont suivi les Annales de Baronius & la Chronique d'Onuphre. Or c'est précisément dans ce calcul Chronologique, qu'est le noeud de toute la difficulté dans cette affaire.

II. Ces mêmes Auteurs déclarent que comme ils ont trouvé beau-

Pag. 290.

beaucoup de variété entre les Exemplaires Manuscrits d'Anastase & les Vies des Papes citées sous son nom dans les Tomes des Conciles, & dans les Annales de Baronius, ils ont préféré la manière dont ils ont trouvé Anastase cité par ce Cardinal, aux Manuscrits mêmes qu'ils avoient entre les mains: Et ils fondent cette préférence sur ce que *Baronius assure* que dans ses Extraits *il avoit suivi les plus anciens Exemplaires*, comme si sur la bonne foi d'autrui, il étoit juste d'abandonner de bons Manuscrits que l'on a consulté soi-même.

III. Ces Auteurs font encore une confession fort ingenuë & en même tems fort considérable. (a) C'est qu'ils ont eux-mêmes corrigé leur Auteur en quelques endroits, qu'ils l'ont purgé de plusieurs barbarismes & solécismes qui le rendoient extrêmement diffor-

Pag. 290.

me.

(a) *In ipso quidem contextu nihil admodum mutavimus. nihil detraximus vel addidimus, nisi quod Librarii incuria videbatur prætermis- sum, vel perperam exscriptum, nihil loco movimus præter barbarismos & solécismos quosdam sædicos qui citra cachinnum legi non poterant, Præf. Anast.*

me. Ils n'ont pas même fait difficulté d'ajouter certaines choses qu'il leur sembloit que les Copistes avoient ômises, d'en retrancher d'autres, qui leur paroissoient ajoutées, de rétablir ce qu'ils ont crû ou mal copié, ou mis hors de sa place. Mais afin qu'on ne croie pas que ces Jésuites soient les premiers qui aient pris tant de liberté à l'égard de cet Ouvrage, ils allèguent pour s'autoriser l'exemple non-seulement de *Baronius*, mais aussi de ceux qui avoient rapporté depuis long-tems la plupart de ces Vies dans la Collection des Conciles. Or si de leur propre aveu, ils ont été si entreprenans en tant d'endroits de cet Ouvrage, doit-on croire qu'ils aient été plus religieux à l'égard des endroits où il pouvoit y avoir quelque chose de flétrissant pour le Siège de Rome?

Credat Judæus Apella, non ego.

IV. Mais ne nous arrêtons pas à un échantillon qu'on vient de donner de la fidélité de ces bons

Peres;

Pag. 291.

Peres, voici quelque chose de plus mémorable.

Marquard Freher célèbre Jurisconsulte d'Allemagne & Conseiller de l'Electeur Palatin Frederic IV. avoit envoié à Mayence deux MSS. d'Anastase à la réquisition des Jesuites qui travailloient à l'Edition de cet Ouvrage. Le Conseiller Palatin & le célèbre M. de Saumaïse ont été témoins oculaires que le plus grand de ces Manuscrits étoit d'une antiquité vénérable, les Jesuites de Mayence avoüoient qu'il *contenoit toutes les Vies des Papes, qu'ils ont publiées excepté celles de Benoît III. & d'Etienne VI.* mais ils ont caché frauduleusement une partie de la vérité; car ils n'ont pas dit que la Vie de Jeanne se trouvoit après celle de Leon IV. dans ce plus grand MS. de l'antiquité duquel on a allegué deux temoins irréprochables. Ces Peres, comme vieux routiers dans l'art d'en faire accroire au monde, s'étant contentez d'insérer l'Histoire de la Papesse, dans deux Exemplaires de la nouvelle Edition

PAPESSE JEANNE *III. Part. 61*

tion qu'ils envoïent au Palatinat , en renvoïant les MSS. qu'ils en avoient reçûs , la suprimèrent dans tous les autres. Et afin d'avoir une excuse toute prête à leur supercherie, si on venoit à la leur reprocher, ils mirent au bas de la Vie de Leon IV. que *quelques-uns avoient frauduleusement fourré dans cet endroit-là, Jean VIII. Femme*, mais ils n'eurent garde de faire sçavoir que c'étoit dans ce beau Manuscrit du Palatinat que l'Histoire de la Papesse, s'étoit trouvée. On a pour témoins de ce Fait, I. Freher lui-même qui se plaint publiquement de cette infidélité dans une Lettre à un de ses Amis , & en d'autres occasions. II. Blondel, qui dans sa Dissertation Latine raporte que les Jesuites trouverent moïen de fermer la bouche à Freher , à force de belles paroles. Or on sçait de quel poids est le témoignage de Blondel dans toute cette affaire. C'est pourquoy on ne fera pas difficulté de copier ici ce qu'il dit là-dessus dans une Lettre qu'il écrivit à son

Frere

Pag. 292. 293.

Frere le 20. d'Août 1645. & qui a été mise à la tête de son Ecrit François imprimé en 1647. Quant à ce que l'on vous a dit de l'Edition d'Anastase, dont on prétend qu'il a été (ce conte) retranché, voici ce que j'en ai appris dès l'an 1640. Marc Velfer l'un des principaux Magistrats d'Augsbourg aiant envoyé l'an 1601. aux Jesuites de Mayence le Manuscrit d'Anastase, pour le faire mettre sous la presse, ils prirent Marquard Freber Conseiller de S. A. E. à Heidelberg, de les aider en ce sujet; sous la promesse qu'ils faisoient de donner au public de bonne foi, ce qui leur seroit communiqué. Il leur envoya deux Manuscrits d'Anastase, où la Vie de la prétendue Papesse se trouvoit; mais se contentant de faire tirer deux Exemplaires de cette sorte, ils supprimerent dans le reste de l'Edition, ce qui leur avoit été fourni; tellement qu'il n'a point paru. Et M. Freber a été contraint de se plaindre par une espeece de Manifeste imprimé, du tour qui lui avoit été joué. Je ne prétens pas révoquer rien en doute, de la foi de tout ce récit, par tant de personnes

PAPESSE JEANNE. III. Part. 63

sonnes qui me sont en telle considération, que je croirois ne pouvoir (sans me méconnoître moi-même, & blesser l'estime que j'ai toujours fait de leur très-grand mérite) en venir là. III. M. de Saumaïse s'étant trouvé à Heidelberg. en ce tems-là, & aiant sçû d'original tout le manège des Jésuites, a pris soin de le redire à ses amis en diverses occasions. M. de Spanheim de Leyde auquel le public est redevable de ces Eclaircissements, & dont le nom est d'un si grand poids dans l'Empire des Lettres, témoigne l'avoir souvent ouï raconter à ce grand homme lors qu'ils étoient ensemble à Leyde. M. de Saumaïse a confirmé la même chose dans tous les lieux où il a été; En France il en a écrit & il en a parlé à M. Sarrau, Conseiller au Parlement de Paris, (a) en Suede à M. Boccler, comme ce sçavant homme le rapporte dans ses Commentaires sur les affaires du Siècle IX. en Hollande à M. Rivet, & il y a ceci de particulier, c'est que ce Théologien, également connu par son sçavoir.

&c

(a) Boeckl.
in Lothar.
L. Sac. IX,
p. 118.

& par sa probité avoit écrit de sa propre main sur son Exemplaire d'Anastase, ces paroles que M. de Spanheim témoigne y avoir lûes lui-même. *Le Célèbre M. de Saumaise m'a assuré que la Papesse Jeanne se trouvoit parmi les Papes dans l'Exemplaire d'Anastase qu'avoit Freber. Ceux qui ont imprimé cet Ouvrage à Mayence avoient eux-mêmes que cet Exemplaire leur avoit été communiqué. En le renvoyant, ils envoierent en même tems à Freber deux Exemplaires imprimez, où cette Histoire se trouvoit, mais ils la supprimerent dans les autres, comme elle l'est dans le mien. Et le même M. de Saumaise m'a dit que Freber s'est plaint publiquement de cette fourberie. Non-seulement Saumaise racontoit ainsi l'affaire, mais ce qui est encore très-considérable d'un homme qui se connoissoit parfaitement en Manuscrits c'est qu'il étoit garant de l'antiquité, & si on ose le dire de l'authenticité de celui-ci. Il y ajoûtoit qu'il ne doutoit point que Marianus n'eût écrit en abrégé ce qu'il avoit pris là-dessus dans Anastase,*
Pag. 293. &

& que Martin n'eût aussi puisé dans la même source, quoi qu'il en parle avec plus d'étendue. Il se faisoit même fort, comme il l'a souvent dit à Messieurs de Spanheim, Boecler & Sarrau de mettre un jour dans une pleine évidence la vérité de cette Histoire malgré les raisons de (a) Blondel & les doutes de quelques autres Sçavans. Mais il fut détourné de ce dessein par les disputes qu'il eût avec Milton, & par d'autres Ecrits qui l'occupèrent le reste de ses jours. Vossius, le Varron de la Hollande, au jugement du Pere Labbe, étoit là-dessus de même sentiment que Saumaïse, comme Monsieur Desmarets l'a autrefois assuré. Mais parce que le Pere Labbe a eû la hardiesse de s'inscrire en faux contre la déposition de M. Desmarets, on peut lui joindre un second témoin qui est encore plein (b) de vie, c'est le sçavant M. Morin, ci-devant Ministre de Caën & presentement l'un des plus beaux ornemens de l'Eglise & de l'Academie d'Amsterdam.

(a) Vignier & Sarrau.

(b) Dans le tems de la premiere Edition.

Pag. 293.
Tom. II

E

De

De tout ce que l'on vient de dire il résulte deux choses incontestables; L'une que les Jésuites de Mayence avoient reçu de Freher deux Manuscrits d'Anastase, tous deux *très-anciens & très-bien conditionnez*, ce sont leurs propres termes; L'autre que l'un de ces Manuscrits contenoit l'Histoire de la Papesse; à moins qu'on ne veuille démentir Saumaïse, Blondel, & sur tout Freher, qui avoit donné les Manuscrits, & qui s'est plaint du tour que les Jésuites y avoient joué au public & à lui.

CHAPITRE V.

Continuation du même sujet.

Mais ce n'est pas seulement dans un des Exemplaires du Palatinat, (a) que paroît l'Histoire de la Papesse. Messieurs Sarrau & Blondel ont parlé tous deux d'un Manuscrit d'Anastase, qui étoit dans la Bibliothèque du Roi de France, où l'on trouvoit la Vie de la

(a) *Sarr.
Epist. ad
Salm.
ann.
1645. p.
172.
Blond.
Anacr.
p. 50. 51.*

PAPESSE JEANNE. III. Part. 67

la Papesse très-expressément rap-
 portée, & ils avoient même eu l'un &
 l'autre la curiosité de copier (a) l'E-
 xemplaire dans cet endroit-là. C'est
 apparemment le même Exemplaire
 dont parle de Launoy dans une de
 ses Lettres, & qu'il dit avoir vû, &
 lû lui-même. D'ailleurs le Juriscon-
 sulte Fabrot qui présidoit à l'Edition
 d'Anastase qu'on fit à Paris en 1649.
 non seulement sur ce Manuscrit de la
 Bibliothèque Royale, mais encore
 sur un autre de la Bibliothèque du
 Cardinal Mazarin, dit expressément
 que la (b) *Vie de Jean l'Anglois est*
insérée dans l'un & dans l'autre.

(a) *Laun.*
Epist. ad
Car.
Maur.
Teller. p.
m. 20.
Var. Lect.
in Anast.
Edit. Reg.
p. 290.

(b) *p. 290*
Ed. Reg.

Il est vrai que Messieurs Sarrau &
 Blondel (c) ont soupçonné que cet
 Exemplaire a été altéré par quelque
 Copiste Moderne, qui a écrit la suite
 des Papes ju'qu'à Martin V. Et Mon-
 sieur de Launoy ajoute, (d) en par-
 ticulier, que ce Manuscrit est néces-
 sairement nouveau, & ne peut-être
 plus ancien que le Concile de Con-
 stance. Pour ce qui est de Fabrot,
 voici de quelle manière il s'explique
 après

(c) *Sarrau*
ad Salmo.
p. 172.

(d) *ubi*
supr.

après les paroles que j'en ai déjà rapportées. Mais parce qu'il y a longtemps que cette Fable est entièrement décrite, on a jugé à propos de la supprimer de peur que quelques mal-intentionnez, n'en prennent occasion de semer leurs calomnies; Que si quelqu'un trouve mauvais que nous ayons ômis cette vie, il peut consulter l'Exemplaire Royal, il y lira les paroles de Martin le Polonois, que quelques mal-bâilés gens y ont fourrées.

Il faut avouer que l'altération du premier de ces Manuscrits est visible, quand ce ne seroit que dans ces paroles, à ce qu'on dit, comme on l'assure; lesquelles se trouvent dans la narration du Fait dont il s'agit, car elles ne peuvent convenir à Anastase qui aiant été Contemporain, en doit avoir parlé avec une entière certitude. Il y a aussi dans ce même Exemplaire quelques paroles qui semblent empruntées de Martin le Polonois. C'est Fabriot qui nous en assure. Mais que ne rapportoit-il lui-même de bonne foi ces paroles, que presque personne ne peut aller lire dans la Bibliothèque du Roi?

Que ne laissoit-il au Lecteur la liberté de juger si elles avoient été transcrites de la Chronique de Martin dans l'Histoire d'Anastase, ou si ce n'est point de l'Histoire d'Anastase qu'elles ont été copiées par le Compilateur Martin? Comment se seroit-on avisé de mettre dans Anastase une aventure qui n'y auroit jamais été? Croira-t-on que des Moines & des Copistes choisis exprès pour garder & pour copier des Manuscrits, & qui travailloient sous les yeux de tout le Papisme, aient falsifié un Historien d'aussi grand poids qu'Anastase pour lui faire dire des choses, qui devoient couvrir d'opprobre l'Eglise Romaine dont ils étoient eux-mêmes Membres, & que cette falsification ait été faite depuis plusieurs Siècles, & dans des lieux de l'Europe si éloignez les uns des autres? N'a-t-on pas autant de droit de dire que les Exemplaires du Vatican qu'a suivis Baronius, ont été tronquez dans l'endroit où il falloit parler de la Papesse, comme cela est effectivement arrivé aux Exemplaires de Marianus, de Sigebert,

E 3

Pag. 297. 298.

bert, de Martin, & de Platine, de l'aveu même de plusieurs Auteurs de cette Communion?

(a) *Luc.*
Holsten.
Epist.
XXI. ad
Petr.
Lambec.

Præfat.

Holstenius donne avis à Lambecius (a) son Nèveu dans une Lettre qu'il lui écrit que *dans la dernière partie de l'Ouvrage d'Anastase, c'est-à-dire, à commencer depuis Leon IV. il se trouve des Lacunes dans les Exemplaires d'Italie, & témoigne qu'il feroit à souhaiter qu'on remplit ces Lacunes sur les Exemplaires Royaux.* Les Jésuites de Mayence reconnoissent aussi que les Vics d'Anastase ont été corrompues en quelques endroits, tant par des additions que par des retranchemens qu'ils attribuent à l'ignorance crasse des Siècles passez; mais ils pouvoient imputer cette falsification à l'infidélité de ceux qui ont eû ces Manuscrits entre leurs mains aussi-tôt qu'à leur ignorance, puis qu'elles se trouvent en plus d'endroits qu'ils ne disent, & dans des articles très-importans. Allatius se plaint quelque part de la licence avec laquelle *chacun*, selon sa fantaisie a ajouté dans la Chronique de

Mar-

Martin, (on en peut dire autant des autres) *tout ce qu'ils jugeoient digne d'y être inféré, & a retranché ce qu'ils ne jugeoient pas digne d'être lu.* Et de là vient que dans la suite d'autres personnes ont mis en marge ce qu'ils sçavoient avoir été retranché des originaux. C'est sur ce prétexte de suppléer aux Lacunes du texte, (a) qu'Onuphre prétend que la *Fable de la Papesse*, comme il l'appelle, a été mise par quelque Ecrivain plus nouveau à la marge de cinq Exemplaires de l'Ouvrage dont il s'agit. Mais je demande à Onuphre, s'il est vrai-semblable que les Moines & autres Bibliothécaires, à qui l'inspection des Livres & des Manuscrits étoit confiée, eussent souffert des additions si odieuses & si flétrissantes pour le Siège de Rome, s'ils n'avoient été persuadés qu'en effet il manquoit quelque chose au texte d'Anastase, & que d'ailleurs ce qui faisoit le sujet de l'addition ne renfermoit rien que de très-véritable?

Il est vrai que ceux qui depuis
quelques

Pag. 299.

(2) *Edit.*
Mogunt.
Var. Lest.
in Cod.
Thuan.
Edit.
Reg. p.
 313.
Com-
ment.
Bibl. Caf.
T. IV.
Anatr.
 p. 45.

quelques Siècles ont remis l'Histoire de la Papesse dans l'Ouvrage d'Anastase ne l'ont pas tous fait avec la même exactitude ou la même fidélité; mais c'est que depuis très longtemps la plupart des Exemplaires d'Anastase étoient tronquez précisément à l'endroit où devoit être l'Histoire de la Papesse. (a) Et l'on remarque que l'Exemplaire de M. de Thou finit à la Vie de Leon IV. & qu'elle n'y est pas même toute entière. On a déjà vû qu'Holstenius s'est plaint que les *Lacunes* qui se trouvent dans les Exemplaires d'Italie, & sur tout dans la dernière Partie de cet Ouvrage le rendent tout-à-fait difforme. Enfin Blondel témoigne qu'en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Hollande il n'y a presque point de Manuscrits d'Anastase qui ne soient tronquez sur la fin, de la même manière que les précédens, finissant presque tous par la Vie de Leon IV.

Or il n'est pas difficile de comprendre que les Moines qui copioient cet Ouvrage voiant que la

Vic

Vié de Jean l'Anglois manquoit dans leurs Exemplaires, voulurent suplée à ce défaut en copiant l'Histoire de la Papesse, telle qu'ils la trouvoient dans Martin le Polonois. Quoi qu'il en soit, la parfaite conformité de tant d'Exemplaires d'Anastase qui se trouvent défectueux justement à l'endroit où se trouve la Papesse dans les Historiens qui en ont parlé, est un indice fort violent, qu'il y a eu de l'affectation dans une conduite si uniforme, & que c'est frauduleusement qu'on a voulu supprimer cette infame aventure, dans un Historien dont le seul témoignage l'auroit mise hors de contestation. Ou si l'on ne veut pas convenir qu'Anastase ait été tronqué, & que l'on prétende que cet Auteur n'a pas poussé son Histoire au de-là de Leon IV. il faut en mêmes tems convenir, comme d'une chose démonstrative, que l'argument que l'on voudroit tirer du silence d'Anastase sur le sujet de la Papesse, ne prouve rien absolument.

Mais

Pag. 301. 302.

E. f. 2. 1. 1.

In Pas-
chal.

Mais la vérité est, qu'Anastase a été tronqué, & l'article de la Papesse n'est pas le seul où l'on remarque que cette Ouvrage a été corrompu, soit par voie d'addition, soit par voie de retranchement, pour favoriser l'Eglise de Rome. Platine rapporte, comme le tenant du *Bibliothécaire*, plusieurs choses qui ne se lisent point dans l'Anastase d'aujourd'hui; comme que Louis le Débonnaire déclara sujettes à l'Empire neuf Villes de Toscane; qu'il donna à Paschal I. la liberté d'élire les Evêques, ce qui ne se faisoit point auparavant sans consulter les Empereurs. Et que le Pape Adrien avoit accordé à Charlemagne le pouvoir de faire ces mêmes élections.

(a) De
Rom.
Pontif.
Lib. IV.
C. XI.

On trouve aussi dans Bellarmin (a) un Fait par lequel il est aisé de juger ou que l'on a corrompu à Rome quelqu'un des Exemplaires d'Anastase en faveur d'Honorius I. ou que Bellarmin a voulu imposer au public. Ce Fait que le Cardinal avance comme l'ayant tiré d'Anastase, est que les *Ennemis de l'Eglise*

glise Romaine avoient malicieusement mis le nom d'*Honorius I.* parmi ceux qui furent condamnez, comme Monothélites au VI. Concile Occuménique. Or l'opinion la plus commune est que le VI. Concile Occuménique condamna effectivement Honorius comme Monothélite, aussi bien que Cyrus & Sergius. Et c'est ainsi que l'Anastase imprimé le rapporte dans la Vie de Leon II. qui approuva ce Concile; Sarrau, Lambecius, Baronius lui-même, & les Jésuites de Mayence, pourroient nous fournir plusieurs exemples de cette nature. Mais je n'en rapporterai plus qu'un qui regarde cette dispute.

On lit dans les Exemplaires de la Bibliothèque du Roi, & de celle de Mazarin que Fabrot a eue entre les mains & dont on a reconnu l'antiquité, que Leon IV. mourut le XVII. de Juillet & que le Pontificat fut vacant deux mois & 15. jours. Platine dit la même chose, apparemment sur l'autorité du *Bibliothécaire*, aussi bien

bien que la Chronique de Nuremberg, & Albert de Staden si l'on en excepte quelques jours de différence. D'autre part Onuphre dans son Abregé des Papes, dit comme l'ayant pris d'Anastase, ou du Bibliothécaire, qu'*après la mort de Leon, le Siège vaqua un mois & 15. jours.* Et Bellarmin dit encore, comme le tenant d'Anastase, que *le Siège vaqua 15. jours.* Or l'Anastase imprimé ne dit pas un mot du temps de la vacance du Siège entre Leon IV. & son successeur. Bien loin de là, on y voit des expressions qui semblent dire tout le contraire, mais qui sont une nouvelle preuve que l'Anastase dont il s'agit a été corrompu en plusieurs manières.

*Præfat.
Albin.
Typogr.*

Les Jesuites de Mayence auront donc beau nous citer comme d'Anastase & de Guillaume, certaines expressions qui se trouvent dans les Vies de Nicolas I. & d'Adrien II. & qui semblent prouver que Benoît III. a été le Successeur immédiat de Leon IV. on leur alléguera l'Exemplaire de la Bi-

PAPESSE JEANNE. III. Part. 77

Bibliothèque Royale où ces paroles là ne se trouvent point , suivant ce que M. Sarrau témoigne formellement dans une de ses Lettres à M. de Saumaïse. On leur alléguera le Manuscrit de la Bibliothèque de M. Vossius, qui est présentement dans celle de Leyde, où ces paroles ne se trouvent pas non plus.

Sarr.
Epiſt. p.
173.

D'ailleurs ces termes par lesquels on prétend qu'Anastase a marqué cette succession immédiate, se trouvent-ils dans les Exemplaires de cet Auteur qui se terminent à Leon IV. dont la Vie ne s'y trouve pas même toute entière, comme on l'a vû? Ce que l'on cite aussi de la Vie de Benoît III. & sur quoi de Launoy insiste beaucoup, pour prouver cette succession immédiate & non différée, le trouvera-t-on dans les Exemplaires où l'on ne trouve pas un mot de Benoît III. que peut être on a supprimé afin que la suppression de Jeanne parût moins affectée? En verité, il faut s'aveugler beau-

Mox,
allico.

*Epist.
Part. VII.
ad Rym.
Ferment.*

beaucoup pour ne pas voir que le terme, *auffi-tôt* & autres semblables qui se trouvent dans les Exemplaires d'aujourd'hui pour marquer le peu de temps qui s'est passé entre la mort de Leon & l'élection de Benoît, n'y ont été ajoûtez que dans la vûe de faire éclipser la Papeffe. Et on ne peut assez s'étonner que de Launoy, d'ailleurs si judicieux & si équitable, ait pû conter, comme il a fait, sur ces expressions, lui sur tout qui est un de ceux qui a le plus fortement relevé les falsifications de cet Ouvrage, & qui dit formellement dans une de ses Lettres, que ce *Livre d'Anastase a absolument besoin d'être châtié & revû sur les plus anciens Manuscrits, parce qu'il est tout plein de Lacunes & d'autres défauts qui le défigurent entièrement.* Après cela qu'on nous allégue le silence d'Anastase! Ce qu'on vient de dire est si clair, que je ne fais pas difficulté d'assurer que s'il y a jamais eu quelque chose de Problématique, c'est cette question *si Anastase a par-*

PAPESSE JEANNE III. Part. 79
*parlé de la Papesse, ou s'il n'en a pas
parlé?*

CHAPITRE VI.

*Où l'on examine, si supposé qu'Ana-
stase n'ait pas parlé de la Papesse,
il y a lieu de tirer quelque consé-
quence de son silence.*

IL y a pourtant encore une Re-
flexion très-importante à faire,
sur le sujet d'Anastase, supposé qu'il
soit l'Auteur des Vies des Papes
qu'on lui attribue. C'est que, du
caractère dont est cet Historien quand
même on avoueroit qu'il n'a point
parlé de la Papesse, il ne s'ensui-
vrait pas pour cela, qu'elle n'eût ja-
mais été; car comme c'est dans
Rome même qu'il écrivoit, il a af-
fecté de supprimer tout ce qui pou-
voit tourner à la honte de l'Egli-
se Romaine, ou au préjudice des
Papes, sans avoir aucun égard à
l'au-

Pag. 310.

Cicer.
Lib. II.
de Orat.

l'autorité des Ecrivains les plus approuvez. Il a crû sans doute qu'un aussi grand intérêt le dispensoit de pratiquer cette première règle de l'Histoire, qui porte qu'il n'y a rien qu'un Historien doive craindre de dire, pourvu qu'il soit véritable; & que les soupçons de partialité sont ceux qu'il doit le plus soigneusement éloigner. Il est aisé de montrer par plusieurs exemples, que cet Auteur n'a pas fait grand cas d'une Loi si inviolable à tout bon Historien.

Martin
Pel. in
Leon. III.
ad ann.
698,

Anastase a entièrement supprimé un Leon III. que Martin le Polonois, Bolcwink, & quelques Catalogues placent entre Serge I. & Jean VI. Il est vrai que les Auteurs qu'on vient de citer, disent en même temps que ce Leon III. ne devoit pas être mis dans le Catalogue des Papes. Mais au moins ont ils été plus fidèles qu'Anastase qui n'en parle ni de façon ni d'autre, sans doute parce que ce Pape étoit entré au Pontificat par de mauvaises

Baron. ad
ann. 730.
N. IV. V.

voies.

Tous les Historiens tant Grecs que

que Latins, rapportent que Gregoire II. & après lui Grégoire III. défendirent qu'on païât à Leon Isaurien les tributs qu'il avoit accoutumé de lever en Italie, & qu'ils firent révolter les Romains & les Italiens de l'obéissance de cet Empereur, après l'avoir excommunié comme un Hérétique. C'est là un Fait dont toute l'Eglise Romaine convient. Cependant Anastase, ni dans la Vie de Gregoire II. ni dans celle de Gregoire III. ne dit pas un mot d'une conduite qui ne pouvoit que paroître très odieuse, au contraire il dit que ce fut Gregoire II. qui détourna les Italiens du dessein qu'ils avoient fait d'élire un autre Empereur.

*Omnis
Italia
consilium
inisi,
ut sibi
eligerent
Imperato-
rem, sed
compe-
scit
in e
consilium
Pontifex,
Anast.*

On ne trouvera pas, non plus, dans Anastase ce que Platine dit en termes exprès, au sujet de l'élection de Paschal I. C'est que ce Pape envoya des Légats à Louis le Debonnaire pour s'excuser envers lui de ce qu'il avoit été élu Pape sans l'agrément de sa Majesté

Imperiale; non plus que ce que dit le même Platine, après les Annales de S. Bertin que Gregoire IV. ne voulut point exercer le Pontificat, que premièrement cette Dignité ne lui fût confirmée par les Ambassadeurs que Louis le Debonnaire envoya exprès à Rome pour ce sujet. Anastase n'a eû garde de faire part au public de ces circonstances qui blessent l'orgueil des Papes.

Tous les Historiens Latins, & Graticien lui-même conviennent que le Pape Zacharie déposa Childeric III. Roi de France, & mit en sa place Pepin surnommé le Bref. Or on sçait que les Auteurs François, qui ont écrit pour défendre les Droits de leurs Rois contre les entreprises des Papes, ont insisté sur le silence d'Anastase là-dessus, comme sur une preuve de la fausseté du Fait. Ainsi Anastase voulant épargner la réputation d'un Pape, a indirectement fourni un argument contre l'autorité Pontificale.

C'est dans ce même esprit qu'Anast-

Pag. 303. 314. 311. 312. 313.

PAPESSE JEANNE. III. Part. 83

naïfse diffimule tout ce qui peut donner quelque atteinte aux ambicieufes prétentions des Papes, comme le ferment de fidélité que Léon III. prêta à Charlemagne lors qu'il n'étoit encore que Roi de France, & les foumiffions qu'il lui fit, quand il fut Empereur, auffi bien que le Decret d'Etienne V. rapporté par Gratien, portant que *l'élection des Pontifes ne fe fera point fans la connoiffance de l'Empereur*, avec plufieurs autres articles femblables. Il fupprime encore un Fait de cette nature, que Sigebert n'eft pas feul à rapporter, comme il femble que Bironius l'ait crû, puis qu'on le trouve auffi dans les Annales de S. Bertin, fur l'autorité defquelles on fait tant de fond, quand il s'agit de contester l'Hiftoire de la Papelfe. C'eft que Lothaire envoya à Rome fon fils Louïs Roi d'Italie pour confirmer l'élection de Scрге II. au Pontificat, & pour empêcher que dans la fuite perfonne ne fût élevé à cette Dignité fans

Adoravit Imperatorem tanquam Deum, more antiquorum Principum. Alcuin. Epiſt. 84. Bar. ad Ann. 844. N. V.

l'ordre de l'Empereur, ou sans l'entremise de ses Ambassadeurs. Baronius tâche de se prévaloir du silence d'Anastase sur toutes ces choses ; Mais lors qu'Anastase garde le silence sur des choses avantageuses à l'Eglise Romaine, l'Annaliste n'y a aucun égard & ramasse avec avidité tout ce que les autres Auteurs rapportent qui peut flâter l'orgueil & l'ambition de Rome.

Non-seulement Anastase dissimule tout ce qui peut-être défavantageux aux Papes, mais il élève même jusqu'aux nuës, ceux que les Historiens ont le plus blâmez. Serge II. suivant le portrait qu'en fait Anastase, étoit un Pape très-accomplí, au lieu que Gobelínus Persona & l'Histoire des Papes faussement attribuée à Luitprand, le représentent comme un *imbécille* sous lequel la Simonie s'exerçoit ouvertement & qui abandonnoit la conduite des affaires à Benoît son frere absolument incapable de cet emploi. Anastase louë tout de même divers Papes que

Gobel.
Pers.
Ætat.
VI. Cap.
XLIV. in
Tom. I.
Collectan.
Mciborn.





PAPESSE JEANNE. *III. Part. 85*

que les autres Historiens n'ont pû s'empêcher de représenter comme des monstres d'impureté. Et cela est si généralement répandu dans tout son Ouvrage, qu'il semble que sa principale intention ait été de transformer en autant de Saints, tous ces Papes du VIII. ou IX. Siècle, qui n'ont été recommandables que par leur orgueil, leur tyrannie, leur simonie, leur paresse, ou leur lâcheté. Il ne faut que lire son Histoire pour y reconnoître ce caractère par tout. Aussi plusieurs Ecrivains de la Communion de Rome, soit en France, soit en Allemagne l'accusent-ils d'une fort grande partialité en faveur du Siège Papal, & même d'avoir avancé plusieurs choses fausses au préjudice des Rois & des Empereurs, comme sur le sujet des prétendues Donations faites au Siège de Rome, & dans tous les démêlez entre ce Siège & les Puissances Séculières. Baronius lui même le taxe de mensonges,

Ann.
552. N.
XVI.
739. N.
V. 817.
N. I.

Pag. 317. 318, 319. 320.
F 3

songes, de contradictions, de bevûës & d'autres semblables fautes qui rendent un Historien indigne de toute sorte de créance. D'ailleurs le sçavant Alexandre Cook dans son excellent Dialogue de la Papeſſe Jeanne, mis en François par Jean de la Montagne, & imprimé à Sedan en 1633. & à Geneve en 1656. produit un grand nombre d'exemples de ces fautes dans Anaſtaſe. Et Monſieur de Spanheim, devant qui un Historien ne bronche pas impunément, a relevé ce même Auteur en pluſieurs endroits, ſoit dans ſon Histoire Eccleſiaſtique, ſoit dans celle des Images, contre le Pere Maimbourg. Mais faut-il d'autres preuves du peu d'exactitude & de ſincérité, d'Anaſtaſe, que l'aveu même des Jeſuites de Mayence, qui diſent dans leur Préface qu'il ſe trouve dans cette Histoire pluſieurs Faits éloignez de la vérité, des erreurs de Chronologie & diverſes contradictions? Soit donc que le ſilence d'Anaſtaſe vienne de ceux qui ont diſpoſé de ſon Histoire, ſoit qu'il l'ait lui-même.

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 87
même affecté, il est également
déraisonnable d'en tirer aucune
preuve contre l'Histoire de la Pa-
pessé.

CHAPITRE VII.

*Où l'on examine certains endroits d'A-
nastase, par lesquels on prétend ex-
clurre la Papesse.*

IL ne reste plus maintenant qu'à
examiner certains endroits d'A-
nastase qui, à ce qu'on prétend, ex-
cluent nécessairement la Papesse.
Nous avons montré suffisamment
ci-dessus, que les termes *d'aussi-tôt*
&c. par lesquels on a prétendu prou-
ver que Benoît III. succéda immé-
diatement à Leon IV. ne peuvent
être d'Anastase, d'un côté parce
qu'ils ne se trouvent point dans les
anciens Manuscrits, & de l'autre
parce qu'ils sont incompatibles, avec
le calcul Chronologique de ces mê-
mes Manuscrits.

On tire encore de l'Histoire d'Anastase un autre raisonnement qui semble exclure entièrement la Papeste. C'est qu'il paroît par cet Auteur, au moins tel que nous l'avons aujourd'hui, qu'on fit à Rome un Decret, par lequel on donnoit avis de l'élection de Benoît III. aux Empereurs Lothaire & Louis. Lothaire étoit donc encore en vie quand Benoît fut élu, & par conséquent cette élection de Benoît se fit avant le 29. de Septembre de l'an 855. qui fut le jour auquel on dit que Lothaire mourut; ou au moins ce Pape fut élu si peu de jours après la mort de Lothaire que la nouvelle n'avoit pû encore en arriver à Rome. Mais si l'Histoire de la Papeste est véritable, il faut que Benoît qui lui succéda n'ait été élu que deux ans ou environ après la mort de Lothaire; Car le Pontificat de Jeanne fut de deux ans, 5. mois 4. jours, & il ne commence selon le sentiment de ceux qui en ont parlé que l'an 855. qui fut l'an même que l'Empereur Lothaire mourut.

Cz

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 85

Ce raisonnement seroit démonstratif, s'il y avoit lieu de conter sur la fidélité des Editions qu'on a faites d'Anastase, & si d'ailleurs la Chronologie étoit bien exacte sur cet endroit de la mort de Lothaire. On aura lieu de traiter ce dernier article dans la quatrième Partie de cet Ouvrage; pour le présent il suffira de remarquer que ce prétendu Decret envoyé à Lothaire touchant l'élection de Benoît, ne peut être qu'une altération frauduleusement faite de l'une de ces deux manières. Ou l'on a fait dire à Anastase, touchant l'élection de Benoît III. ce qu'il avoit dit de l'élection de Jeanne; ou, ce qui est plus vrai-semblable, au nom de Louïs, on a ajouté celui de Lothaire, en mettant la Dignité d'Auguste au nombre pluriel. Mais voici une chose remarquable. Pour soutenir la fraude, il est clair qu'il falloit parler par tout *des Augustes* au pluriel. Cependant ceux qui ont bien voulu corrompre, ont été assez grossiers pour ne s'exprimer, qu'une seule fois au pluriel, s'ex-

F s primant

primant au singulier dans tout le reste de la narration, où ils parlent de *Louis Cesar*, des *Ordres d'Auguste*, de *l'Empereur*, des *ordres de l'Empereur*, des *Ambassadeurs de Cesar* & des *Ambassadeurs d'Auguste*.

(a) *Ad* En effet, Platine, (a) la Chro-
ann. 855. nique de Nuremberg, & Baronius
N. XXX. ne parlent que de *l'Empereur Louis*
VI. dans l'Histoire qu'ils nous ont laissée
 de l'élection de Benoît. Or il n'étoit
 pas fort difficile à ceux qui ont pris
 soin de l'Edition d'Anastase d'impo-
 ser là-dessus au public à la faveur
 d'une équivoque, à cause qu'il est
 fait mention de ces deux Empereurs
 dans la Vie de Leon IV. & pour
 peu qu'on y fasse d'attention il ne
 sera pas difficile de découvrir la gros-
 siereté de cette contradiction mani-
 feste. Quand Anastase a fait mention
 de Lothaire & de Louis conjointe-
 ment, & qu'il a employé le titre
 d'*Augustes* au pluriel, cela regar-
 doit le tems de Jeanne, sous le Pon-
 tificat de laquelle l'Empire étoit
 partagé entre Lothaire & Louis,
 &

& auxquels on envoia, sans doute, un *Decret* de Rome touchant l'élection de Jeanne, *comme c'étoit la coutume*. Mais parce que pour supprimer cet odieux Pontificat il falloit appliquer à Benoît les années qui conviennent à Jeanne, ainsi qu'a fait Sigebert, il n'a pas été difficile, s'agissant d'un tems sur lequel les Chronologues sont si peu d'accord entre eux, de confondre le *Decret* qui fut envoyé aux *Empereurs*, c'est-à-dire, à Lothaire gouvernant l'Empire avec son Fils, sur le sujet de l'élection de Jeanne, avec un autre *Decret* envoyé à l'occasion de Benoît III. au seul Empereur Louis, qui avoit succédé à son Pere mort environ depuis un an.

On a usé à peu près de la même bonne foi à l'égard de Sigebert. Cet Historien raporte la mort de Leon IV. à l'an 854., c'est-à-dire, un an ou environ avant celle de l'Empereur Lothaire, selon tous les Chronologistes. Cependant on fait dire à Sigebert que le Cardinal Anastase, constamment Anti-

pape

pape de Benoît , fut *chassé par les Ambassadeurs de l'Empereur Lothaire*, en assignant les années de Jeanne à Benoît, afin de le placer, immédiatement après Leon IV. & cela par une fraude manifeste & dont ceux qui ont procuré l'Edition de Sigebert peuvent être facilement convaincus par le témoignage d'un nombre infini d'Auteurs, comme du Continuateur d'Adon, du prétendu Luitprand, d'Hermannus Contractus, du Compilateur Chronologique, de Marianus, de Conrad d'Urfperg, de Martin &c. qui tous s'accordent à dire que Benoît ne monta sur le Trône Pontifical qu'après la mort de Lothaire.

Je reviens à l'Antipape Anastase duquel le Bibliothécaire raconte le Schisme dans la Vie de Benoît. Le Docteur de Launoy a prétendu tirer de cette Histoire un argument sans réplique contre celle de la Papesse. Et cet argument est fondé sur deux raisons. La première, c'est qu'il est hors de toute apparence que cet Anastase, qui cro-

croïoit avoir été injustement excommunié par Leon, fût demeuré tranquille pendant tout le Pontificat de Jeanne, & en eût attendu la fin pour remuer, comme si par un esprit Prophétique, il eût prévu qu'elle devoit bien-tôt arriver. La seconde raison, est tirée des Annales qu'on appelle ordinairement de S. Bertin, où l'on voit (a) qu'après la mort de Leon IV. Anastase tout excommunié & tout déposé qu'il étoit, ne laissa pas de revenir de la retraite où il s'étoit allé cacher, comme un Larron & d'envahir le Gouvernement de l'Eglise. Il est aisé de faire voir que ces raisons n'ont pas toute la force que le Docteur de Sorbonne s'est imaginé.

(a) *Francisc. Duchesne. Histor. Franc. Tom. III. p. 232.*

I. La narration d'Anastase le Bibliothécaire, au sujet d'Anastase l'Antipape, ne s'accorde ni avec elle-même, ni avec les Annales de S. Bertin. Si l'on en croit les Exemplaires d'Anastase, tels qu'ils sont aujourd'hui, Benoît fut élu Pape aussi-tôt après la mort de Leon, & cela du consentement de tous les Etats, & comme par inspi-

inspiration divine. Mais si l'on en croit les anciens Manuscrits du même Auteur, aussi bien que Platine & la Chronique de Nuremberg, le Siège fut vaquant depuis la mort de Leon, pendant deux mois & 15. jours.

D'ailleurs si Leon IV. mourut le 17. Juillet de l'an 855. comme les Exemplaires d'Anastase le disent, il s'ensuit de là que Lothaire étoit encore alors plein de vie, puis qu'il ne mourut que le 28. ou le 29. de Septembre de la même année; Benoît ne fut donc pas élu Pape immédiatement après la mort de Leon IV. puis qu'on a vû ci dessus que ce fut sous l'Empire de Louis seul. Certainement si Louis II. étoit seul Empereur lors de l'élection de Benoit & lors du Schisme d'Anastase, il faut nécessairement que le Siège ait été vaquant pendant l'espace de deux mois, pour le moins, comme le rapportent les anciens Manuscrits d'Anastase. Aussi les Annales de S. Bertin, qui disent que le Prêtre Anastase *sortit de sa retraite*, ne disent

sent point que ce fut *aussi-tôt* ou *immédiatement* après la mort de Leon.
 Et ce que dit le Pontifical parlant de l'élection de Benoit III. ne nous permet pas de croire, qu'il ait été élu immédiatement après Leon IV. Ce Pontifical raporte qu'aussitôt après l'élection de Benoit toute la Ville se réjouit de voir *la tranquillité succéder aux troubles & aux sujets de tristesse dont on étoit auparavant agité.* Or il est certain que depuis l'expulsion des Sarrafins, qui arriva deux ans après l'élevation de Leon IV. au Pontificat, toute la Ville & toute l'Eglise de Rome jouïrent d'une paix profonde, & d'une prospérité achevée. Cette *tristesse*, cette *confusion*, ces *troubles* ne regardoient donc pas le tems qui avoit immédiatement suivi la mort de Leon; mais il y a plus d'apparence que le Pontifical a voulu désigner par-là, la confusion & l'alarme où l'accouchement de la Papesse avoit jetté toute la Ville de Rome. D'ailleurs il est surprenant que le Docteur de Launoy ordinairement si judicieux, ait

ait pû se résoudre à tirer aucune preuve d'une narration aussi embrouillée & aussi pleine de contradictions, qu'est celle du Schisme d'Anastase, dans cette Histoire des Vies des Pontifes, telle que nous l'avons aujourd'hui ; Je dis telle que nous l'avons aujourd'hui, car cette même narration se trouve tout autrement faite dans quelques Manuscrits, où l'on attribue les premiers mouvemens de ce Schisme à un certain *Jean Diacre de Latran*, qui s'étant mis à la tête d'un parti de factieux s'empara du Siège Pontifical par violence, & en fut chassé avec ignominie. Après quoi les mêmes Manuscrits rapportent en beaucoup moins de mots, & bien autrement que dans les Exemplaires imprimez, la Faction d'Anastase, laquelle ils attribuent aux François; quoi qu'il paroisse d'ailleurs que le premier soin de Benoît, dès son arrivée au Pontificat, fut de gratifier cette Nation, comme on le fera voir quand on parlera des Lettres d'Hincmar, & du Privilege de Corbie.

Mais il n'est pas nécessaire d'avoir
recours

Pag. 519.

recours à la contrariété qui se trouve entre les divers Exemplaires du Bibliothécaire sur le sujet du Schisme de l'Antipape Anastase, il ne faut que jeter les yeux sur la narration de ce Fait dans l'Exemplaire imprimé, pour invalider toutes les preuves qu'on en pourroit tirer, & pour y trouver un bel échantillon des contradictions & des galimatias que Baronius a lui-même attribuez à cet Ecrivain.

Par exemple les mêmes personnes qui d'une commune voix avoient élu Benoît à la Dignité Pontificale, cet Auteur les introduit consentant tout d'un coup à l'élevation de l'Antipape Anastase, sans observer dans ce recit aucune règle de vrai-semblance.

D'ailleurs en un endroit il parle de *Lothaire & de Louis* conjointement, comme étans *Empereurs* ensemble, & en un autre il parle des *Augustes* au pluriel, mais par tout ailleurs il ne parle que de *Louïs* comme étant lors seul Empereur, ce qui découvre que le nom de
Lo-

Lothaire y a été frauduleusement inféré, suivant la Remarque que j'ai déjà faite. Mais, comme cet endroit qui regarde le Schisme d'Anastase est si obscur que le plus habile Grammairien y perdrait son Latin, j'aime mieux renvoyer le Lecteur à l'ouvrage même que d'entrer dans tout ce détail, ce qu'on a dit suffit pour comprendre l'injustice qu'il y auroit à fonder aucun raisonnement sur un discours sans construction. En effet

(a) *Traité de la Pap.*
p. 179.
180.
Exam.
Quæst. p.
157.

(a) l'Avocat Cognard & Desmaretz ont déjà remarqué que pour tirer quelque avantage de cette narration d'Anastase, M. Blondel avoit été obligé d'y suppléer plusieurs choses de son Chef.

J'admire, au reste, la surprise que témoignent de Launoy & Blondel, de ce que dans cette Histoire du Schisme d'Anastase, il ne se trouve aucune trace d'une Jeanne : Quelle merveille ! Anastase écrit la Vie de Benoît, & il ira parler de Jeanne qui n'étoit plus, qu'il ne regardoit que comme un Faux Pape, & qu'il auroit voulu effa-

Pag. 335. 336. 337.

effacer de la mémoire des hommes.

Mais, disent-ils, d'où vient qu'Anastase attendit si long-tems à faire éclater son dessein, & qu'il ne se saisit pas d'abord de l'occasion que lui en fournissoit la mort de Leon IV. Apparemment il eut des raisons qui l'engagerent à ce délai, & il n'est pas difficile d'en deviner quelques-unes. La mémoire des Anathèmes frappez solennellement contre lui, premièrement à Ravenne, puis à Rome par des Decrets de Synodes, & d'un consentement unanime, étoit encore toute recente, puis que lors que Leon IV. mourut, (a) il n'y avoit pas encore vingt mois que la dernière de ces Excommunications avoit été lancée contre lui. Lothaire qui étoit encore plein de vie quand Leon IV. mourut, avoit lui-même confirmé ce jugement porté contre Anastase, & l'avoit fait signer par ses Evêques. Or cela même montre avec combien peu de vraisemblance on prétend qu'Anastase immédiatement après la mort de Leon,

(a) *Luc.
Holsem.
Collect.
Rom.
Part. II.*

Leon, & en présence de tout le Clergé & du Peuple fut élevé comme d'un plein saut du dernier degré d'ignominie au plus haut degré d'honneur, & cela par le Ministère des mêmes Evêques qui avoient souscrit à sa déposition de la part de Lothaire. Il falloit pour le moins qu'Anastase attendit la mort de Lothaire & de ceux qui avoient eû le plus de part à sa déposition, pour découvrir son dessein, & pour faire agir les ressorts qu'il préparoit depuis long-tems, à l'exemple de Formose, Evêque de Port, qui ne se mit sur les rangs pour le Pontificat, que quelques années après la mort de Jean IX. qui l'avoit dépouillé de sa Dignité. En effet les Annales de S. Bertin ne parlent point de cette eutreprise d'Anastase comme d'une chose arrivée sous l'Empire de Lothaire. Ces mêmes Annales, & l'Auteur des Vies des Pontifes ne disent pas même que cette déposition soit arrivée le 29. de Septembre, jour de la mort de Lothaire.

Ces

Ces mouvemens d'Anastase ne peuvent donc se rapporter qu'au tems de Louis, lors qu'il étoit seul Empereur, & il est fort croïable qu'ils n'arriverent qu'en l'an 857. Anastase aïant couvé quelques années son mauvais dessein. C'est ainsi que ce même Anastase après que Benoît l'eût *dépoüillé de ses Habits Sacerdotaux* demeura long-tems fort tranquille sous le Pontificat de ce Pape, aussi-bien que sous celui de Nicolas I. n'aïant recommencé à remuer que sous Adrien II. selon le témoignage (a) d'Holstenius apuïé sur les Actes du Synode tenu à Rome sous Adrien, & sur un Monument de la Bibliothèque des Barberins, témoignage plus autentique que la Chronologie de Blondel destituée (b) de toute autorité, & que celle du Pere Labbe, dont on parlera dans la suite.

(a) *Collect. Rom. Part. II. p. 136.*

(b) *In Censuraph.*

CHA-

Pag. 339.

G 3

CHAPITRE VIII.

De la Lettre d'Hincmar.

(a) *Ad*
ann. 867.
Tom.
XVI. p.
581.

Nous avons encore à parler de deux Pièces, par lesquelles on prétend anéantir le Pontificat de Jeanne. La première est une Lettre d'Hincmar Archevêque de (a) Rheims au Pape Nicolas I., laquelle se trouve toute entière dans les Annales de Batonius & dans la Bibliothèque des Peres imprimée à Paris, aussi-bien que dans les œuvres d'Hincmar de l'Edition de Jean Des-cordes, & de celle de Sirmond. Là cet Archevêque dit qu'en même tems que l'Empereur Lothaire en-voïoit ses Ambassadeurs à Rome avec une Lettre au Pape Leon, il envoie aussi des Députés de sa part, avec une Lettre au même Pape, dans laquelle il lui demandoit la confirmation du second Synode de Soissons, avec la confirmation des Privileges du Primat & du Diocèse de Rheims. A quoi il ajoûte que pendant que les Dépu-

Deputez étoient en chemin ils apprirent la nouvelle de la mort de Leon IV. & qu'étans arrivez à Rome avec leurs Lettres, ils trouverent Benoît III. déjà sur le Siège Pontifical, lequel Benoît envoia à Hincmar le Privilege qu'il demandoit. Or, dit-on, il paroît évidemment par ce Fait, qu'il ne peut pas y avoir eû deux ans & cinq mois d'espace entre la mort de Leon IV. & l'élection de Benoît III. comme le prétendent ceux qui placent la Papesse entre ces deux Pontifes.

L'autre Piece, (a) est le Privilege de l'Abbaye de Corbie en Picardie, confirmé par une Bulle de Benoît III. au commencement de son Pontificat, trois mois après la mort de Leon, l'an 39. de l'Empire & du Consulat de Lothaire, c'est à dire, l'an 855. Nous renvoions l'examen de ce Privilege à notre quatrième Partie.

Pour ce qui regarde la Lettre d'Hincmar, il faut observer d'abord qu'il n'y a pas une Edition de cette Lettre, où l'on ne remarque quelque variété, soit dès le commencement,

ment, soit dans la suite du Discours. Celle que le Pere Sirmond a publiée est augmentée de la moitié. Il y a même entre les Editions de Jean Descordes & de Sirmond, & celle de Baronius une certaine variété qui pourroit faire soupçonner que les Députez de l'Archevêque de Rheims aiant appris en chemin la mort de Leon IV. retournerent sur leurs pas, & reprirent en suite le chemin de Rome avec de nouvelles Lettres, ou, au moins, attendirent ces nouveaux ordres dans le lieu même où ils aprirent la nouvelle du changement arrivé à Rome. Car au lieu que Jean Descordes & Sirmond parlant des Lettres que porterent les Ambassadeurs à Rome, les apellent *les Lettres susdites*, Baronius lit les *Lettres du Frere*, ce qui constamment ne réveille pas la même idée que les Lettres *susdites*. Dans l'Edition de Jean Descordes qu'a suivi le Suplement de la Bibliothèque des Peres, il y a encore d'autres diverses leçons qu'il seroit difficile de faire sentir en François, mais qui seront voir
 claire-

clairement à ceux qui voudront se donner la peine de confronter ces Editions, ou qu'on n'a pas eû l'Original de cette Lettre, ou qu'elle n'a pas été fidèlement copiée.

On est si accoûtumé à de pareilles infidélitez qu'il ne faut pas s'étonner qu'on se tienne un peu sur ses gardes dans cette rencontre. Et comme il ne falloit là qu'un mot de retranché ou d'ajouté pour déplacer entièrement la Papesse, n'y a-t-il pas lieu de soupçonner qu'on n'a pas été plus religieux dans cette occasion qu'en beaucoup d'autres? Par exemple, entre ces paroles, *la nouvelle de la mort de Leon arriva* qui finissent la periode, & ces autres *étant arrivez à Rome*, n'auroit-on point fait éclipser quelque chose qui pourroit nous servir d'indice pour l'Histoire de la Papesse? En effet il est assez surprenant, qu'Hincmar ne dise pas un mot dans cette Lettre, ni du changement que la mort de Leon apporta aux affaires de Rome, ni du tems auquel ces Dépurez y arriverent, ni de l'élection de Benoît qui se fit pendant

G 5

leur

leur voiage, ni de l'expulsion d'Anastase par laquelle le Schisme fut assoupi. Il y a beaucoup d'apparence que tant de changemens firent prendre un autre tour à l'affaire d'Hincmar, & l'obligerent à charger ses Députés de nouveaux ordres, & à récrire d'autres Lettres, d'autant plus que c'étoit à Leon qu'étoient adressées & les *susdites Lettres*, & l'Ambassade de Lothaire, dont les Ambassadeurs ou les Députés apprirent peut-être la mort de Leon avant même qu'être entrez en Italie. Il falloit au moins, sçavoir auparavant quel étoit le caractère du nouveau Pape, & en quelle humeur il se trouveroit sur le sujet des François, & sur le sujet d'Hincmar. Cet Archevêque avoit d'autant plus besoin de prendre bien ses mesures que Leon IV. l'avoit déjà *refusé*, & Baronius (a) dit même tout ouvertement, après Flodoard & sur Lettres de Nicolas, que ce ne fut que par surprise & d'une manière *subreptice*, qu'Hincmar obtint de Benoît ce qu'il demandoit. Or n'est-ce pas dire assez

claire-

(a) *Ann.*
853. N.
XIV.

clairement qu'il s'adressa directement à ce Pape, ce qui ne se pût pas faire sans laisser écouler beaucoup de temps, & sans qu'Hincmar donnât de nouvelles instructions à ses Commissaires?

On pourroit alléguer un très-grand nombre d'exemples de semblables falsifications dans les Lettres & dans les écrits des Auteurs imprimés, si ce n'étoit pas une chose connue des Sçavans, mais pour ne point fortir du sujet donc il s'agit, qui s'étonnera que les Lettres d'Hincmar aient été falsifiées puis qu'Hincmar lui-même est accusé d'être très-souvent tombé dans cette infidélité? C'est ce qu'on peut voir fort amplement dans une Lettre de Nicolas I. aux Evêques qui s'étoient trouvez au II. Concile de Soissons; Dans cette Lettre que (a) Baronius nous a donnée toute entière, Nicolas I. taxe Hincmar d'avoir fait un grand nombre de falsifications au Privilege qu'il n'avoit obtenu de Benoît que par surprise. Ainsi comme Hincmar n'épargnoit pas les

(a) Baron. Ann.
866. N.
LVIII. c.
Tom.
VIII.
Concil.

E-

Ecrits même des Papes, il n'est pas étonnant qu'on n'ait pas non plus épargné les siens.

(2) *Epiß.* (a) Peut-être pourroit on trouver
CIII. encore un exemple de ces sortes de
Edit. supercheries. Parmi les Lettres de
Maffon. Loup Servat Abbé de Ferrières Contemporain d'Hincmar, il y en a une qui porte pour inscription, *Ad Dominum Apostolicum Benedictum III.* nommant expressement Benoît III. Mais dans un très-ancien Manuscrit, sur lequel Baluze a fait imprimer cette Lettre, il y a simplement *ad Dominum Apostolicum* sans aucun nom de Pape. Or cette différence nous donne lieu de soupçonner que le Pape auquel la Lettre s'adressoit étoit *Jeanne* & qu'on a effacé son nom pour mettre celui de Benoît en sa place. D'autant plus que le contenu de la Lettre convient mieux à Jeanne qu'à Benoît. Il s'agissoit d'avoir quelques Auteurs de littérature, comme le Livre de Cicéron de l'Orateur, les Institutions de Quintilien, le Terence de Donat, & quelques pieces de
 S.

S. Jérôme. Or comme on n'a jamais parlé de Benoît comme d'un Sçavant, il est bien plus vrai-semblable que cette Lettre s'adressoit à Jeanne qui étoit en réputation de littérature & de sçavoir.

Autre exemple à peu près de même nature. Il est tiré d'une Lettre de Gregoire IV. aux Evêques de France, laquelle (a) Baluze a publiée le premier sous le nom de ce Pape. Cette Lettre découvre la perfidie de Gregoire IV. qui prit le parti de Lothaire contre Louis le Debonnaire, lesquels il s'étoit voulu mêler d'accommoder. On y voit aussi la liberté avec laquelle les Evêques de France reprirent la conduite de ce Pape, accompagnant même de menaces le blâme dont ils le chargeoient. Or comme on n'avoit garde à Rome de mettre cette Lettre en cet état parmi les Decretales des Papes, on trouva à propos d'en effacer le nom de Gregoire, l'inscription, & la conclusion. Masson l'a attribuée au célèbre

(a) *Opera Agobard. Part. II. p. 53. & seq.*

bre Agobard Archevêque de Lyon qui avoit aussi pris le parti de Lothaire contre Louis le Debonnaire. D'autres l'ont attribuée à des Auteurs Anonymes ; mais l'illustre M. de Marca & depuis lui Baluze qui l'a publiée, ont eû assez de sincérité pour la regarder comme une pièce de Gregoire IV.

D'ailleurs il paroît évidemment par la (a) Lettre que Benoît écrit à Hincmar pour la confirmation du Synode de Soissons & des Privileges de l'Eglise de Rheims, que les Députés d'Hincmar étoient chargés de Lettres adressantes non à Leon, mais à Benoît, déjà tranquille possesseur du Siège Pontifical. Il paroît aussi par cette même Lettre, que ce n'étoit pas seulement sous Benoît qu'Hincmar avoit sollicité cette confirmation à Rome, mais qu'il avoit déjà commencé ses instances auprès du Pape Leon, & je ne vois pas pourquoi il auroit desisté sous Jean VIII. pendant que ce prétendu Pape jouïssoit

pai-

Pag. 372. 373.

(a) *Inter*
Benedict.
Epist. I.
T. VIII.
Concil.
Col. 232.
Sirm. T.
III. p.
107.

paifiblement de fon impofture, pour recommencer en fuite fous Benoit III. auquel il s'adrefia personnellement, comme cela paroît par la (a) Lettre de Nicolas I. qu'on a déjà citée. Or il n'eft pas mal aifé de juger par-là, que les Députés d'Hincmar n'arriverent à Rome ni immédiatement après la mort de Leon, ni avec les Lettres *fuſdites*, & que par conféquent on a falſifié la Lettre de cet Archevêque; C'eſt là, ſans doute, la raifon pourquoi cette Lettre ne dit rien qui marque le temps précis auquel les Députés arriverent. Le Pere Labbe fait une Chronologie à plaifir, quand il prétend que ce fut *environ* le 7. d'Octobre de l'an 855. que Benoit écrit à Hincmar. Car Benoit n'ayant été conſacré que le 29. de Septembre à cauſe des troubles qui ſurvinrent; comme parle le P. Labbe, (b) il étoit impoſſible qu'Hincmar eût eû avis de cette conſécration, beaucoup moins qu'il eût eû le temps d'écrire au nouveau Pape pour l'in-

(a) *Baron.*
ad ann.
866. N.
LVII.

(b) *Abreg.*
Chron.
Part. IV.
an Siècle
IX. p. m.
53.

l'instruire de son affaire. Car quoi qu'en veuille dire ce Jésuite, il étoit impossible qu'Hincmar eût traité cette affaire avec Benoît immédiatement après son élection au Pontificat puis que cette élection fut traversée & que les troubles dont elle fut suivie ne laisserent à Benoît aucune liberté d'exercer les fonctions de Souverain Pontife. Aussi Nicolas I. dans la Lettre susdite témoigne-t-il qu'Hincmar ne s'adressa à Benoît qu'après qu'il eût été consacré, consécration qui selon le Pere Labbe lui-même ne se fit que le 29. de Septembre.

Voici encore une autre chose bien digne de considération. C'est que l'Empereur Lothaire abdiqua l'Empire & le partagea à ses fils pour prendre l'habit de Religieux, presque dans le même temps que les Ambassadeurs de Lothaire & les Députés d'Hincmar reçurent les nouvelles de la mort de Leon IV. Car Mezeray assure que Lothaire se démit de l'Empire *quelques mois* avant la fin de Septembre,

bre, c'est-à-dire, environ le mois de Juillet, au milieu duquel on prétend que Leon mourut, or c'est au Lecteur à juger s'il est vrai-semblable que les Ambassadeurs de Lothaire qui étoient chargez des ordres de cet Empereur & d'une Lettre pour Leon, n'ayent pas changé de mesures en apprenant la mort de ce Pape & l'abdication de Lothaire à peu près dans le même temps. Il faut s'aveugler volontairement pour croire que ces Ambassadeurs ayant changé de Maître, par cette abdication, & ayant à négotier auprès d'un nouveau Pape, & même d'un Pape à qui les derniers troubles donnoient à peine le temps de respirer, ne soient pas venus à Rome avec des ordres tout nouveaux. Or s'ils eurent besoin d'une nouvelle Commission, il n'en faut pas davantage pour prouver qu'en cet endroit, la Lettre d'Hincmar est defectueuse, & qu'elle a été mutilée dans la vûe de faire croire que Benoît avoit succédé immédiatement à Leon.

C'est,

Pag 375. 376.

Tom. II.

H

C'est, fans doute, dans eette même vûë que les Jesuites de Mayence, & après eux Fabrot , qui ont publié Anastase , ont ajoûté le terme d'*aussi-tôt*, qui ne se trouve point dans les anciens Manuscrits , entre lesquels on a déjà remarqué qu'il y avoit une très-grande diversité sur le commencement du Pontificat de Benoît , les uns le rapportant au mois de Juillet, les autres au mois d'Août , & les autres au mois de Septembre de l'an 855. Mais de Launoy a compris lui-même que Benoît ne pouvoit être monté sur le Trône Pontifical, qu'en l'an 856. après la mort de Lothaire , & il y a même d'autres Chronologistes qui ne rapportent son élection qu'à l'an 857. Il paroît de tout ceci que l'unique étude des partisans du Siège de Rome ayant été d'avancer l'élection de Benoît pour exclure la Papesse , ils ont altéré toutes les pièces sur lesquelles on pouvoit fonder quelque caractère Chronologique , & ont eux-mêmes bâti une Chronologie à leur mode.

Mais

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 115

Mais dira-t-on s'il se passa deux ans depuis la mort de Leon jusqu'à l'élection de Benoît, entre lesquels on prétend que la Papesse occupa le Siége, où demeurèrent pendant ce temps-là les Ambassadeurs de Lothaire qui étoient en chemin pour aller à Rome ? La réponse est facile. Car on peut aisément juger ou qu'ils retournerent à Hincmar, & à Louis qui étoit pour alors Empereur, ou au moins qu'ils attendirent de nouveaux ordres & le temps que leurs Maîtres jugeroient le plus propre pour négocier, suivant la Remarque qu'on a déjà faite.

D'ailleurs pourquoi supposer qu'Hincmar ne sollicita pas son affaire auprès de Jean comme il avoit fait auparavant auprès de Leon ? Il est vrai que cette sollicitation ne paroît pas par l'Histoire. Mais faut-il s'en étonner ? On a effacé de par tout l'odieux nom de Jeanne. On l'a rayé du Catalogue des Pontifes. On a sup-

pri-

primé tous les actes de ce Pontificat, comme on avoit fait auparavant à l'égard des actes du Pontificat de Constantin II. & comme on fit depuis à l'égard de ceux du Pontificat de Formose. On a affecté de répandre autant d'obscurité que l'on a pû sur le Pontificat de Jeanne afin que ce qui s'étoit passé sous elle pût être rapporté au Pontificat de Benoît, comme on l'a déjà remarqué plus d'une fois. On peut ajouter qu'Hincmar qui écrivoit la Lettre dont il s'agit; Après que l'imposture de Jeanne eût été découverte ne voulut pas fonder son Privilege sur la concession de cette Femme, supposé qu'il l'ait obtenu. Il est naturel de penser que cet habile Archevêque recommença sur nouveaux frais ses sollicitations auprès de Benoît III. qui termina l'affaire à sa satisfaction.

Il n'y a pourtant aucune nécessité à supposer qu'Hincmar ait sollicité auprès de Jean le Privilege dont il s'agit. Car quand même on avoueroit que l'Archevêque de Rheims

Rheims attendit le Pontificat de Benoît pour recommencer ses instances auprès du Siège de Rome, il ne s'ensuivroit pas pour cela que le Siège ait été vaquant pendant tout ce temps-là & que Jeanne ne l'ait pas occupé. Depuis la mort du Pape Leon & de l'Empereur Lothaire, l'Empire & le Royaume de France se trouverent accablez d'affaires qui les occupoient uniquement. Ce fut dans ce tems-là que l'Empereur Louis II. se plaignit à ses Oncles Louis le Germanique & Charles le Chauve de ce qu'on avoit trop rétréci les limites de l'Empire. D'ailleurs le Royaume de France étoit alors cruellement déchiré par plusieurs factions, par les conspirations que l'on faisoit contre la personne de Charles le Chauve, & par les courses & les irruptions des Bretons & des Normans. Louis le Germanique s'étoit emparé de la Normandie, Charles de son côté avoit amassé une grosse armée pour l'en chasser, mais il fut abandonné des siens. Marianus & les au-

tres Historiens déposent que tout cela se fit pendant le Pontificat de la Papesse Jeanne. Or on voit bien qu'Hincmar n'avoit garde de choisir un tems où le Roïaume de France & en particulier le Diocèse d'Hincmar estoient si troublez, pour solliciter son affaire, & qu'il falloit nécessairement qu'il attendît une meilleure occasion, laquelle lui fut offerte sous le Pontificat de Benoît.

Au reste ce que dit le Pape Nicolas I. dans sa Lettre au Synode de Soissons que ce Pape écrivit à Hincmar dès le commencement de son Pontificat, n'est pas aussi certain qu'on pourroit se l'imaginer, puis que la Lettre de Benoît qui se trouve dans la Collection des Conciles du Pere Labbe n'a aucune datte ni rien qui marque expressément le tems auquel elle a été écrite. Et en effet le (a) Docteur de Launoy a jugé que la Lettre de Benoît à Hincmar dont ce Prélat fait mention dans sa Lettre au Pape Nicolas I. ne fut écrite que long-

(a) *Parl.*
III. Ep.
ad Thom.
Kulland.
p. 186.

Pag. 379. 380.

long-tems après la mort de Leon , c'est à dire, pour le moins vers la fin de l'an 856. auquel le même de Launoy rapporte le commencement du Pontificat de Benoît ; Aussi ce Docteur qui pretend après Anastase & après les Annales de S. Bertin que Benoît III. succéda immédiatement à Leon IV. ne se fonde-t-il pas sur les paroles de la Lettre d'Hincmar pour prouver ce Fait, parce que cet endroit de la Lettre a été visiblement corrompu ; C'est là un argument des Jésuites, le Pere Labbe qui en fait son cheval de bataille nous assure *qu'il l'a appris de la propre bouche de Sirmond, long-tems avant que Blondel eût écrit sur la question de la Papesse*, comme s'il vouloit ravir à Blondel la gloire de cette belle découverte.

Voici le resultat de tout ce qu'on a dit sur le sujet de la Lettre d'Hincmar. I. Les diverses Editions de cette Lettre sont si différentes entre elles dans cet endroit, qu'on n'y peut asseoir aucun fondement solide. II. D'autres raisons tirées

de l'Histoire rendent cette Lettre suspecte de mutilation. III. Il n'est pas vrai-semblable que les Ambassadeurs aiant appris la mort de Leon & la retraite de Lothaire, n'aient attendu de nouveaux ordres & pris de nouvelles mesures. Or il falloit du tems pour cela. IV. Il paroît en effet par la Lettre de Benoît à Hincmar, que ce dernier s'étoit adressé à Benoît directement, & non seulement dans la personne de Leon son Prédecesseur, comme le suppose l'objection. V. Rien n'empêche qu'on ne croie qu'Hincmar sollicita aussi son Privilege auprès de Jeanne, sollicitation dont l'Histoire ne laisse aucune trace parce que le Pontificat de Jeanne n'est pas conté. VI. Quand même Hincmar n'auroit pas sollicité ce Privilege auprès de Jeanne, il ne faudroit pas s'en étonner, parce que les troubles de la France apelloient cet Archevêque à d'autres soins & lui fermoient les voies de réussir dans son affaire. VII. Enfin le silence de la Lettre d'Hincmar sur
l'espace

PAPESSE JEANNE. *III. Part.* 121

l'espace qu'il y a eu entre la mort de Leon IV. & l'élection de Benoît, aussi bien que sur ce que les Ambassadeurs de Lothaire firent pendant cet espace, ne fournit qu'un argument négatif dont on a déjà fait voir l'invalidité dans la question dont il s'agit.

Fin de la troisième Partie.



H 5

HIS-



HISTOIRE

DE LA

PAPESSE JEANNE.

IV. PARTIE.

Examen des matières Chrono-
logiques.

CHAPITRE I.

*Objection tirée de la Chronologie, avec
une Réponse générale à cette
Objection.*

Nous voici, enfin, parve-
nus au grand Argument de
M. Blondel & du P. Labbe. Il
est tiré de la Chronologie des Pa-
pes

pes qui ont vécu dans le Siècle IX. au milieu duquel on place la Papesse Jeanne. M. Blondel n'a presque point employé d'autre preuve; Et le P. Labbe l'a trouve si forte, qu'il n'a pas fait difficulté de donner le nom de (a) DEMONSTRATION SANS REPLIQUE, aux Remarques Chronologiques qu'il a faites sur ce sujet. Ces deux célèbres Adversaires de la Papesse, ont ceci de commun, que pour rendre leur sentiment plus probable, & les preuves dont ils se servent plus plausibles, ils ont dressé des *Tables Chronologiques*, dans lesquelles ils ont tâché d'accommoder au calcul d'Onuphre, les hypothèses d'Anastase, de Guillaume le Bibliothécaire, de la Chronique de S. Bertin, & d'un Ouvrage attribué à Luitprand: Et il faut avouer que si l'on s'en tient à ces Tables, bien loin qu'on puisse trouver un espace de 2. ans 5. mois, 4. jours, pendant lesquels Jeanne ait occupé le Siège de Rome, comme Marianus l'a prétendu; on ne trouvera pas seulement un mois de

(a) *Demonstratio Chronologica in lucem abiit.*

de vuide, non pas même, peut-être, *un Jour*. C'est par là qu'ils ont espéré d'imposer plus facilement aux Lecteurs. Lors qu'il faut interrompre, à tout moment, sa lecture pour vérifier quelque calcul, il se trouve fort peu de Lecteurs qui soient capables de se donner cette peine, & on s'en rapporte, pour l'ordinaire, à celui qui l'a prise le premier. M. Blondel lui-même, & le Pere Labbe ont fait ici comme les autres. Car dans ce qui regarde les années des Papes, ils s'en sont rapportez au calcul d'Onuphre de qui les Adversaires de la Papesse tirent leurs principaux argumens. En effet, (a) Onuphre avoit assuré dans ses Notes sur Platine, que depuis l'An (b) *DCCLXXII.* auquel *Adrien I.* fut fait Pape, jusqu'à l'An *DCCC-LXXXII.* auquel *Jean VIII.* mourut, il ne se trouve pas même un mois de vuide, bien loin qu'on y puisse trouver deux ans, pour y placer quelque autre Pape; sur tout si l'on a égard à la suite des tems & des années qu'il a, dit-il, très-exactement établie sur *Ana-*
stase,

(a) *Ad**Joh.**VIII.*

(b) C'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de

*DCC-**XXII.**DCCC-**XXII.*

qu'on

voit dans

quelques

éditions.

stase, & sur les Inscriptions, les Patentes, & les autres Monumens de ce Siècle-là. Il est difficile de ne pas se laisser surprendre à cet air décisif dont Onuphre nous donne son calcul, quoi qu'il soit le premier qui ait ainsi arrangé les années des Papes? Et c'est, sans doute, cette manière décisive qui a entraîné M. Blondel & le P. Labbe. Mais on peut répondre en général, que ces trois Auteurs sont contraires à eux-mêmes, en plus d'un endroit; qu'ils s'éloignent souvent des Chroniques les plus approuvées; qu'ils se servent comme ils le trouvent à propos, d'un Anastase déjà corrompu dans les nombres des mois & des années, & que tous ces Actes qu'Onuphre se vante d'avoir tiré des Archives du Vatican, n'en sont pas plus dignes de foi, pour ne rien dire davantage.

I. Cette dernière particularité mérite d'être considérée. (a) *On trouve dans la Bibliothèque du Vatican, comme dans toutes les autres, quantité de livres supposés, & divers autres dont le texte est corrompu.* (a) *Copie Dialoge IV. c. 19. p. 405.*

pu. C'est ainsi que parle Alain Cop, ou plutôt Nicolas Harpsfeld, au sujet des Livres de Charlemagne tirez de la *Bibliothèque du Vatican*. Le Cardinal Baronius fait un semblable aveu, à l'occasion d'une Piece tirée de la même Bibliothèque, & attribuée à Jean & à Pierre tous deux Diacres de l'Eglise de Rome. C'est une Piece fort ancienne, & il s'agit du prétendu Miracle d'un Pape, qui se trouve inferé dans le *Recueil des Dialogues* de Gregoire le Grand, soigneusement conservé dans la Bibliothèque des Papes. Cependant voici de quelle manière Baronius en parle. (a) *Il ne faut pas avoir moins d'horreur pour ce que l'on allé-
gue sous le nom de Jean & de Pierre
Diacres de S. Gregoire. Il est vrai que
ces choses ont été tirées des Livres du
Vatican, & qu'à cause de cela les
bonnes gens s'imaginent qu'ils doivent
les recevoir comme des Oracles divins.
Mais ne sçait-on pas que toutes les Bi-
bliothèques nombreuses sont semblables
à un filet jetté dans la mer, lequel ra-
massé toute sorte de poissons ? &c.*
Spon-

(a) Ba-
ron. ad
An. 604.
N. 50.

Spondanus Abbreviateur de nôtre Annaliste, n'épargne pas plus que lui, la Bibliothèque du Vatican. (a) Car bien qu'il reconnoisse que cette Pièce en a été tirée, il ne fait pas difficulté de dire que le prétendu Miracle dont parle Baronius, est une Addition nouvelle qu'on y a faite, & qui se détruit elle-même par les contradictions dont elle est pleine. M. de Launoi fait le même jugement en parlant d'une autre Pièce:

(b) *Le Manuscrit, dit-il, qui contient la vie de Stochius, soit qu'il ait été mis dans la Bibliothèque du Vatican, par un Carme, ou par quelque autre personne, n'en est pas, pour cela, plus digne de foi. Les Manuscrits doivent être estimez par eux-mêmes, & non pas par les Bibliothèques où on les garde. Et peu de tems après, M. de Salo, Conseiller au Parlement de Paris, fit une semblable Remarque, au sujet de l'Histoire du Concile de Trente, écrite par le Cardinal Palavicini. (c) La seconde chose, dit-il, qu'on trouve à redire dans l'Histoire du Cardinal Palavicini, est qu'il fonde*

(b) Laun.
de vife
Simonis
Stochii,
pag. 35.
Par.
1663.

(c) XII.
Journal
des Sca-
vans, de
1665.
toute Art. 1.

toute la preuve de son Histoire sur diverses Lettres & Mémoires Manuscrits tirez principalement de la Bibliothèque Vaticane. Ce n'est pas qu'on veuille s'inscrire en faux contre ces sortes de pièces. Mais enfin ce ne sont qu'écritures privées, & à la foi desquelles on n'est pas obligé de déférer, jusques à ce qu'on les ait rendues publiques, afin qu'on les puisse examiner & en reconnoître la vérité.

II. De quelque source qu'aient été tirées les Preuves que l'on allégué, & quelque bien lié que soit le conte que l'on fait des années qu'ont siégé les Papes; il est si peu vrai que ces preuves soient démonstratives, que M. Blondel a ingénûment avoué, en plus d'un endroit, qu'il étoit aisé de les éluder. Par exemple; il répond lui-même aux témoignages du Pape Nicolas, d'Adon de Vienne, d'Hincmar, &c. en reconnoissant (a) qu'il n'y a aucun inconvenient à dire, que Léon étant mort, Jeanne fut premièrement éluë, & après elle Benoît; mais que les nombres qui marquoient les années des Papes, ont été, par tout, chan-

(a) XII.
Journal
des Sçs
vans, de
1665.
Art. I.

changez ou corrompus par des Copistes dévouez au Clergé de Rome. Dans le même endroit, il refute l'objection par laquelle Allatius vouloit prouver qu'il n'y avoit point de place pour la Papesse, à cause qu'un Auteur Grec Anonyme ne compte qu'onze ans depuis la premiere année de Leon Prédécesseur de Benoît III. jusqu'à la premiere de Nicolas, Successeur du même Benoît. Je ne vois pas, dit Blondel, quel embarras ce p. 34.
raisonnement peut causer à ceux qui 35.
croient que ces onze années doivent être partagées entre Leon, Jeanne & Benoît. Car si l'on se contente de donner huit ans à Leon, comme fait Marianus; si l'on dit, avec l'Abbé d'Ursperg, que Benoît mourut la même année qu'il fut élu; & si l'on sçait, avec Krantzius, que Jeanne mourut avant qu'elle eut achevé la seconde année de son Pontificat; n'est-il pas vrai que l'on renfermera les Pontificats de Leon, de Jeanne, & de Benoît, dans ces onze années? Immédiatement après, il presse encore plus vivement Allatius, en faisant dire aux Partisans de

Tome II. I Ma-
p. 411.

Marianus, comme il les appelle, c'est-à-dire, à ceux qui tiennent pour l'Histoire de la Papesse, que les anciens aiant eu honte de conserver la mémoire de cette infame Prostituée, avoient rempli ce vuide, en allongeant, à leur gré, les Pontificats de *Leon* & de *Benoit*. Est-il donc nécessaire, ajoute-t-il, que pour avoir commis quelque erreur, en déterminant la durée d'une chose, que l'on croit être véritablement arrivée, on soit censé convaincu, par là, d'avoir débité un mensonge ?

Cette pensée est fort raisonnable ; Et si *M. Blondel* s'en fut souvenu, il ne se seroit pas aheurté, autant qu'il a fait, à montrer les varietez, ou, si l'on veut, les fautes de *Marianus*, de *Sigebert*, & des autres Auteurs qui ont parlé de la Papesse.

(a) *Bellarmin* de
Rem.
Pont.
Lib. I l.
cap. 5.

(a) *Bellarmin* avoit déjà remarqué, que quoi qu'on doute du tems auquel *S. Pierre* vint à Rome, ou des Papes qui lui ont succédé, il ne s'enfuit pas qu'on doive douter de la chose, parce qu'il arrive souvent qu'on est assuré de la chose, quoique l'on soit incertain de la maniere, ou de la cir-

con-

constance du tems. C'est de quoi ce Cardinal raporte plusieurs Exemples que l'on peut voir dans son *Traité du Pontife Romain*. Mais, sur-tout, M. Blondel fait dire une chose très-véritable aux *Partisans de Marianns*, c'est que ceux qui ont rétranché la Papesse de leurs Catalogues, ont allongé les Pontificats de Leon & de Benoît, comme ils l'ont trouvé à propos, ainsi que cela a été déjà remarqué ailleurs. On doit seulement ajouter que ces Auteurs n'ayant pas agi de concert sur ce sujet, il y en a qui ont fait part des deux années de la Papesse, à Sergius & à Nicolas, d'autres à un plus grand nombre de Papes; Et c'est principalement de là que vient la grande diversité qui se trouve entre les Historiens, touchant la durée des Papes du Siècle IX: comme nous le verrons ci-après.

III. La diversité dont je viens de parler, est tellement répandue partout, que M. Blondel & le P. Labbe, dans leurs *Tables Chronologiques*, ont non-seulement abandonné *Marianus*, en plusieurs rencontres,

I 2 mais

mais aussi Anastase, Reginon, Luitprand, le Comte Herman, Sigebert, Albert de Stade, les Annales de Fulde, celles de S. Bertin & plusieurs autres Chronologistes considérables. Avec cette différence néanmoins, que le P. Labbe a toujours dissimulé cette variété de Chronologistes ; Au lieu que M. Blondel a eu assez de bonne foi pour la remarquer très-souvent, & même pour la censurer. Ce n'est pas tout : Onuphre, Blondel & le P. Labbe, quoi qu'aïans un même dessein, qui est d'exclure la Papasse, ne sont pas toujours d'accord, ni entr'eux, ni avec leur Anastase, ou les Annales de S. Bertin, de qui ils empruntent le plus de preuves, Blondel, par exemple, prétend après les Annales de S. Bertin, (a) que l'Empereur Lothaire prit l'habit de Moine dans l'Abbaïe de Prom, le 22. de Septembre : Mais le P. Labbe soutient que cette prétention n'est pas bien certaine. Le même P. Labbe, au sujet du Synode de Soissons, oppose les Annales de S. Bertin, au P. Sirmond. Et l'on verra, dans la suite,

(a)
 Labb.
 Feb.
 Pap.
 Genoa-
 taph.
 An.
 855.
 Ibid ad
 An.
 863.

te, tant d'exemples de cette nature, qu'il est inutile d'en dire davantage en cet endroit. Entrons plus avant dans l'examen de l'objection qui est fondée sur la Chronologie des Papes.

CHAPITRE II.

Incertitude de la Chronologie des Papes, en général.

A Voir la maniere scrupuleuse dont ceux qui écrivent les Vies des Papes, ou qui en font des Catalogues, marquent non-seulement les années, mais aussi les mois & les jours que les Papes ont occupé le Siege de Rome, aussi bien que les jours pendant lesquels le Siege a été vaquant, on croiroit qu'il n'y a rien de si assuré que la Chronologie des Papes. Celles des Rois de Perse, de Grece, & de Rome n'en approche pas: Et si, parmi les Historiens des premiers Empereurs, il s'en trouve qui soient entrez quelque fois dans un semblable détail, il est certain

I 3

qu'ils

qu'ils ne l'ont pas toujours fait, & que la plupart de ceux qui les ont suivis, n'ont pas eû cette exactitude. Au lieu qu'on ne voit presque point de Catalogue des Papes, qui ne marque, comme j'ai dit, les années, les mois & les jours, que chaque Pape a occupé le Siege, & ceux pendant lesquels ce même Siege a demeuré vuide. Avec cela, je ne fais pas difficulté d'avancer qu'en général, & presque par-tout, la Chronologie des Papes est l'incertitude même; depuis S. Pierre, où cette Chronologie commence, jusqu'au VIII. ou IX. Siecle, c'est à-dire jusqu'au tems d'Adrien II. & de Jean VIII. où finissent les Tables de M. Blondel & du P. Labbe.

C'est de quoi le P. Pagi peut nous instruire mieux que personne, lui qui a travaillé le dernier sur cette matiere, & qui s'est uniquement attaché à decouvrir les parachronismes ou les mécontes de ceux de sa Communion qui l'avoient précédé. Voici ce qu'il dit l'An LXVII. de sa Critique de Baronius. *J'avouë*
que

que je me suis trouvé embarrassé plus
d'une fois, & qu'après un long & pé-
nible travail, il m'a été impossible
de découvrir le commencement & la
fin de plusieurs Papes. Et plus bas:
Il paroît par là, combien il est diffi-
cile de rétablir la Chronologie des Pa-
pes, corrompue en plusieurs endroits.
Il dit dans le même lieu, qu'Hen-
schenius & Papebrock, qui ont tra-
vaillé sur la Chronologie des Pa-
pes, n'ont pas pris garde qu'ils s'est pres-
que toujours glissé quelque faute dans
les nombres des années, des mois,
& des jours, que la Chronique de
Damase attribué à chaque Pape. Un
peu après: Les nombres qui se ren-
contrent dans les Catalogues des Pa-
pes, sont très-incertains, & souvent
peu d'accord ensemble: & Baronius a
déjà observé qu'il ne faut pas beau-
coup se fier au tems de la Vacance du
Siege, qui est marqué tant dans une
Chronique des anciens Papes, augmen-
tée, que dans l'Anastase dont on a par-
lé. Car ces Catalogues sont pleins de
fautes qui s'y sont glissées par la né-
gligence des Libraires & des Copistes;

Ant.
Pagi,
Crit.
Annal.
Baron
An. 67.
N. 5. p.
56.
ibid. N.
20.
ibid. N.
17.
N. 21.

Et ils ont d'ailleurs été composez par leurs Auteurs, avec fort peu d'exac-
titude. Ces fautes se rencontrent, sur-
tout, dans le tems qui est assigné à la
vacance du Siege, après la mort de cha-
que Pape. Le même parle encore de
cette sorte sur l'an CXXX. On doit
bien remarquer en cet endroit, qu'a-
vant le tems d'Alexandre, on ne peut
sçavoir en quel jour, ou en quel mois,
les Papes ont commencé. . . Que les
jours de l'élection Et de la mort de plu-
sieurs Successeurs d'Alexandre, ne sont
pas plus assurés, parce qu'on ignore le
tems de la vacance du Siege. Il est vrai
qu'on le trouve marqué dans le Ponti-
fical de Damasc, Et dans la Chroni-
que des anciens Papes, augmentée :
Mais outre que ces Auteurs ne s'accor-
dent pas, ils ont tiré ce tems de va-
cance, chacun de leurs propres prin-
cipes, plutôt que de quelques Monu-
mens assurés.

Mabill.
Ang.
lect. T.
III. p.
426.
seqq.
Paris.
1682.

Le P. Mabillon a publié, l'An
1682. deux vieux Catalogues des Pa-
pes extrêmement différens entre eux,
pour les nombres, Et tous deux fort
différens des vulgaires, comme Ma-
bil.

billon lui-même l'avoué : Et quelques années auparavant, M. de Scbelstrate ayant donné au public un Catalogue Chronologique des Papes, précédé d'une Dissertation , avoit reconnu cette difference, d'une maniere encore plus expresse. *Je prévoi, dit-il, qu'ayant rapporté divers sentimens touchant les premiers Papes, quelques-uns se plaindront de ce qu'on ne peut y rien trouver d'assuré pour la Chronologie. Mais on ne doit pas trouver mauvais que nous rapportions divers sentimens, lorsqu'il n'y en a aucun qui soit certain.*

La verité est qu'il n'y a rien de certain sur cette matière ; Et pour en être pleinement convaincu, il ne faut que comparer ensemble les Vies attribuées à Damase ou à Anastase, les Chroniques ou les Annales de ce Siecle-là, & une foule de modernes qui ont tâché de rétablir cette partie de la Chronologie ; On n'a qu'à confronter entre eux tous les Catalogues des Papes, soit ceux qui ont été déjà imprimez, soit ceux qui sont encore en Manuscrit dans les

Onu-
phre,
Antoine ;
Augustin,
Latinus,
Ponticus,
Carran-
za, Gene-
brard,
Baronius,
Bellar-
min, Bi-
nius, Sir-
mond,

I 5

prin-

*Houcher,
Petau,
Hensche-
nius, Pa-
pebrock,
Belland,
Holste-
nius,
Labbe,
Schelfstra-
te, Pagi,
&c.*

principales Bibliothèques, par exemple dans celle de Leyde qui en contient un assez bon nombre de fort anciens, & en particulier un du Pontifical de Damascé écrit du tems de Charlemagne sur du parchemin, & qui a été autrefois de la Bibliothèque de Vossius; On ne trouvera qu'embarras, difficulté, contradictions & incertitudes, soit qu'on regarde le commencement & la fin de chaque Pape, soit qu'on considère la durée de leur Pontificat, & le tems de la vacance du Siege; soit qu'on examine leur liaison avec les années des Consuls, des Empereurs, de l'Ere Chrétienne, des Indictions, & des autres Caractères Chronologiques. On y trouvera des Papes placés fort différemment, des Papes ômis par quelques-uns, des Papes supposés par les autres; On trouvera, enfin, entre ces Auteurs, ou entre ces Exemplaires, une diversité si étrange, qu'on ne pourra s'empêcher d'être surpris que des gens d'ailleurs habiles aient pû appeler du nom de *Démonstration*, un argument

ment auquel à peine peut-on donner quelque air de probabilité & de vrai-semblance,

C'est pour venir plus facilement à bout de leur dessein , que M. Blondel , le P. Labbe , & tous ceux qui ont combattu l'Histoire de la Papessie , ont presque toujours supposé le calcul d'Onuphre , comme incontestable : Et c'est pour faire voir la vanité de cette prétention , que nous allons donner , dans les deux Chapitres suivans , deux Echantillons de la Chronologie des Papes , par lesquels le Lecteur pourra reconnoître qu'Onuphre , sur qui l'on s'appuye principalement , est souvent contraire à soi-même , & qu'il est presque toujours opposé aux plus anciens & aux plus célèbres Chronologistes. Le premier de ces échantillons regardera les Papes qui ont vécu durant cent ans , ou environ , après S. Pierre , où commencent la plupart des Catalogues des Papes. Le second regardera les Papes du IX. Siècle , depuis le commencement , jusques un peu après

la

la Papeſſe : Et par l'un & par l'autre, on verra premièrement qu'il n'y a rien de certain dans la Chronologie des Papes; ſecondement que c'eſt ſans ſujet qu'on prétend prouver par cette même Chronologie, qu'il n'y a point eu de Papeſſe entre Leon IV. & Benoît III.

CHAPITRE III.

Incertitude de la Chronologie des premiers Papes, pendant un Siècle.

JE ne touche point à cette Queſtion célèbre, ſi S. Pierre a été à Rome. Outre les autres raiſons qui peuvent en faire douter, il eſt certain que dans quelques Catalogues des Papes, même parmi les Latins, S. Pierre ne ſe trouve pas nommé. Mais ſuppoſant qu'il a été véritablement à Rome & qu'il a exercé la charge de premier Evêque, je ſoutiens qu'il n'y a rien d'aſſuré dans la Chronologie de ſon Epiſcopat, faux ou
véri-

veritable, non plus que dans celle de ses premiers Successeurs. C'est ce que nous allons faire voir.

S. P I E R R E.

L'Eglise Romaine célèbre au 18. de Janvier, la Fête de la Chaire de S. Pierre à Rome, comme si en un semblable jour S. Pierre étoit arrivé à Rome, ou qu'il y eût commencé les fonctions de son Episcopat. Cependant on ne sçait pas même l'année où cela est arrivé, bien loin qu'on puisse en déterminer le mois ou le jour.

Carranza commence à conter le Pontificat de S. Pierre, dès l'An XXXIII. de Jesus-Christ, qui est l'Année de son Ascension. Mais les autres Ecrivains le commencent, avec plus de vrai-semblance, au tems (a) Euseb. que S. Pierre vint à Rome, ce qui Hist. Eccl. fut (a) sous l'Empire de Claudius, Lib. II. c. 14. suivant le sentiment commun. Eusebe, qui en est le premier Auteur, (b) Euseb. in Chron. (b) fixe cette venue à l'An 2. de Clau-

Claudius, qu'il appelle l'An 44. de *Jesus-Christ*, c'est-à-dire, l'An XLII. de l'Ere vulgaire, par un méconte de 2. années, fort ordinaire aux Anciens, aussi bien qu'à quelques Modernes, & entr'autres au Cardinal *Baronius*, à cause qu'ils commencèrent les Années de *Jesus-Christ* 2. ans plutôt que l'Ere vulgaire établie parmi les Chrétiens. Le (a) P. *Petau* attache cette même venuë, avec *Eusebe*, à l'An 2. de *Claudius*; mais il met le commencement de sa Cbaire, ou de son Episcopat, à l'An 3. de *Claudius*, qui est le XLIII. de *Jesus-Christ* suivant l'Ere vulgaire. *Conrad de Lichtenau* Abbé d'Urfperg, assure que (b) presque tous ceux qui ont écrit la Chronologie sainte, témoignent que *S. Pierre* vint à Rome l'an 4. de *Claudius*, ce qui convient à l'An XLIV. de *Jesus-Christ*, que *Conrad* appelle l'An 46. ensuite du méconte de 2. années dont nous venons de parler. Cependant le P. *Pagi*, fort éloigné des précédens, joint la venuë de *S. Pierre* à Rome, avec l'An LIV. de *Jesus-Christ*, qui est le

(a) *Petau.*
Ration.
temp.
Part. 1.
Lib. V.
c. 3.

(b) *Urfp.*
p. m. 58.

le 1. de Neron: Et il est vrai que (a) Lactance dit que S. Pierre vint à Rome sous le Regne de Neron, en quoi il a été suivi par Mr. (b) Baluze parmi les Modernes, & par le Pontifical de Damascé parmi les Anciens. Voilà déjà un exemple considerable de la variété qui se trouve entre les Chronologistes sur l'Histoire des Papes. Pour suivons.

(a) *Eccl. de Mort. Persec.*
N. 2.

(b) *Baluze in Not. citante Sparck-Oxon.*

Ans, mois, jours.

S. Pierre étant venu à Rome, y tint son Siege Episcopal, selon le P. (c) Pagi, seulement

11. 0. 0. (c) *Pagi ad Ann.*
64. N. 1.

Mais un Catalogue tiré du Monastere de Corbie, que le (d) P. Mabillon a publié comme ayant été écrit du tems du Pape Vigile, au milieu du VI. Siecle, fait durer son Episcopat

(d) *Analect. T. III.*

20. 2. 3.

Ciaconius, & quelques autres.

24. 3. 12.
Onu-

144 HISTOIRE DE LA

Onuphre dans ses Notes sur Platine, de même qu'Arnaud Pontacus, & Genebrard.

24. 5. 12.

(a) *Pagi*
Crit. An.
67.

Baronius (a) qui avoit pris son sentiment d'*Onuphre*, comme dit le P. Pagi, Platine, Bellarmin, & le P. Labbe.

25. 0. 0.

Un Catalogue du IV. Siècle publié par Gilles Boucher, un autre par M. de Schelstrate, & le Pontifical de Damascé

25. 1. 9.

Un Catalogue du Siècle VI. de M. de Schelstrate ; Un autre qui est devant le MS. de Damascé qui a appartenu à Vossius ; & Carranza qui conte depuis l'An 33. de Jesus-Christ.

25. 2. 3.

On peut voir plusieurs autres différences marquées par M. de Schelstrate, dans son Catalogue des Papes.

Comme l'Eglise Romaine a un jour préfix pour la Fête de la
Chaire

Chaire de S. Pierre à Rome, aussi en a-t-elle un pour le Martyre de cet Apôtre, qu'elle célèbre le 29 de Juin. Les premiers Chrétiens écrivoient soigneusement ces sortes de jours. Avec cela on n'en connoit pas mieux l'année où S. Pierre fut martyrizé. Caranza fait finir le Pontificat de S. Pierre à l'An LVIII. Le P. Henschenius, & le P. Pagi, à l'An LXV., qui étoit le 12. de Neron, *Epiph. bar. 27.* comme le marque St. Epiphane. La plupart le mettent à l'An LXVII., qui est le 13. de Neron *qua est Carpocr. p. m. 107.* finissant, comme dit le P. Petau, *Petav. ut sup.* quoi que Baronius l'appelle l'An 69. de Jesus - Christ par la raison qu'on a déjà alleguée. Plusieurs semblent rapporter ce Martyre à l'Année suivante, qui est la LXVIII. de Jesus - Christ, en le rapportant à l'Année 14. de Neron, *Euseb. in Chron. Hier. de Script. Eccles. cap. 1.* comme font Eusebe, S. Jérôme, Martin le Polonois, l'Abbé d'Ursperg, & la Chronique de Nuremberg; ce qui ne peut être défendu que de l'une de ces deux manières; ou en faisant con-

- Tome II. K cou-

courir l'an 14. de Neron , avec l'An 67. de Jesus-Christ , vers la fin duquel l'An 14. de Neron commença , sçavoir le 13. d'Octobre , ou en renonçant à la Tradition de l'Eglise Romaine touchant le jour du Martyre de S. Pierre. Car si l'on parle exactement , ou si l'on fait concourir l'An 14 de Neron avec l'An 68. de Jesus-Christ , comme fait Onuphre , *il est impossible que le Martyre de S. Pierre soit arrivé le 29. de Juin , qui est le jour auquel l'Eglise Romaine en célèbre la memoire , à cause que Neron étoit mort le 10. de Juin précédent , selon la Remarque de Bellarmin. Voilà la certitude de la Chronologie d'Onuphre sur laquelle on fait tant de fond.*

Après S. Pierre , la plûpart des Ecrivains mettent quatre Papes devant Evariste. Il y en a plusieurs néanmoins qui n'en content que trois. Mais ni les uns , ni les autres ne sont d'accord du rang que l'on doit donner à ces Papes.

I. CLEMENT se promene , pour ainsi dire , par toutes les pla-

*Bellarmin.
de Script.
Eccl. in
Tab.
Chron.*

*Tert. de
Prescrip.
cap. 32.*

places , sans en trouver une fixe : Tertullien rapporte l'Origine des Evêques de Rome à Clement établi par S. Pierre , de la même manière qu'il rapporte l'origine de celle de Smyrne à Polycarpe établi par S. Jean , duquel il fut Successeur immédiat. S. Jérôme assure que la plupart des Latins croient que Clement fut le second après S. Pierre , c'est-à-dire , immédiatement après lui ; car c'est très-certainement sa pensée : Et Conrad Abbé d'Ursperg , dit que quelques-uns l'ont appelé le premier Pape , & il cite le livre de la passion du Pape Alexandre , dans lequel Clement est mis le premier après Saint Pierre , c'est-à-dire le second en contant S. Pierre.

Hier.
Catal.
Script.
Eccel.
cap. 156
Ursperg.
m. 59.
f. 60.
m.

Cependant il y en a plusieurs qui comptent Clement pour le second Successeur de S. Pierre. C'est le rang que lui donnent deux Catalogues du Siècle IV. publiez par Gilles Boucher , & par Emanuel de Schelstrate , de même qu'Onuphre dans son Abregé des Pontifes de Rome , Antoine Augustin

K 2 dans

Dans la Liste Chronologique des Papes, qu'il a mise à la tête de Gracien, & en dernier lieu le P. Pagi.

Mais le plus grand nombre lui donnent le troisième rang, & disposent ces quatre Papes de cette sorte LINUS, CLET, CLEMENT, ANACLET. C'est l'ordre que suivent le Pontifical de Damascé, Platine, la plupart des nouveaux Catalogues, Baronius, Onuphre lui-même dans sa Chronologie des Papes, contre ce qu'il a dit dans son Abregé.

D'autres enfin mettent *Clement* le dernier des quatre, comme on le peut voir dans les vers contre Marcion, faussement attribuez à Tertullien, & imprimez avec ses Oeuvres.

*Adv.
Marc.
Lib. III.
sub fin.*

II. L'on peut remarquer quelque chose d'approchant en ceux qui ne comptent que trois Papes entre S. Pierre & Evariste, dont il y en a qui ômettent *Clet*, & d'autres qui ômettent *Anaclet*.

Parmi ceux qui ômettent *Clet*, les uns placent *Clement* entre *Linus*
p. 427. nus

nus & *Anaclet*, comme Optat, & S. Augustin : Les autres le mettent après tous les deux, comme Irenée, Eusebe, George communément appelé *Syncellus*, & Nicephore Patriarche de Constantinople.

De même parmi ceux, qui ômettent *Anaclet*, les uns placent *Clement* entre *Linus* & *Clet*, comme le P. Halloix & M. de Valois : les autres le placent le dernier, comme S. Epiphane, les deux Catalogues publicz par Mabillon, de même que celui de l'Abbaye de S. Germain, & celui du Collège de Clermont à Paris, au rapport de M. de Valois.

Se peut-il voir une confusion plus étrange, & qui doive donner un plus fâcheux préjugé contre la Chronologie des Papes? On sent assez, sans qu'il soit besoin de le dire, que selon cette diverse disposition des Papes, le commencement & la fin de chacun en particulier, devra nécessaire-

K 3 ment

Opt. Lib. II. fol. 15. Aug. Ep. 165. Iren. III. c. 3. laudatus Euseb. Hist. Lib. V. c. 6. In Chron. Halloix vir. Irenaei, c. 7. Tom. II. Valesius Annot. ad Euseb. Epiphane. bar. 27.

ment tomber en des années fort différentes. Cette diversité, que j'appelle *générale*, devient encore plus grande par les diversitez *particulières* qui se trouvent entre ceux-là mêmes, qui rangent d'une même façon ces trois ou quatre Papes : car ils les placent plus haut ou plus bas, suivant l'étendue qu'ils donnent au Pontificat des uns ou des autres. Ce seroit une chose trop pénible & trop ennuyeuse que d'examiner toutes ces diversitez. Ainsi je ne m'arrêterai qu'à la dernière qui sera plus que suffisante, pour faire voir qu'il n'y a qu'incertitude dans la Chronologie de ces premiers Papes.

LINUS.

Onuphre dit qu'après la mort de S. Pierre, Linus
siégea seulement

o. 2. 26.

Mais le P. Pagi prétend
que ce fut pendant

2. o. o.

Baronius & le P. Labbe
disent que la durée en-

p. 426. 427.

tiere

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 151

tiere de son Pontificat
fut de 11. 2. 23.

Le MS. du Siècle VIII.
qui a appartenu à M. Vos-
sius; Le premier Catalo-
gue publié par Mabillon,
de même que Platine, O-
nuphre, Pontac, & Gé-
nébrard. 11. 3. 12.

Le Catalogue du Siè-
cle IV. publié par M. de
Schelstrate, & le Cata-
logue publié par Bou-
cher 12. 4. 10.
12.

Le second Catalogue
de Mabillon 12. 5. 12.

Le Pontifical de Dama-
se, ou l'Anastase imprimé 15. 3. 12.

C L E T ,

Occupa le Siège de
Rome, selon le Catalo-
gue de Schelstrate, &
celui de Boucher 6. 2. 7.
10.

K 4

De

152 HISTOIRE DE LA

Depuis la mort de Clement, selon *Onuphre* dans ses Notes sur Platine 6. 5. 3.

Le P. Pagi dit qu'il siégea après Clement 8. 0. 0.

Le second Catalogue de Mabillon lui donne 8. 2. 5.

Onuphre dans sa Chronique, qui est à la fin de Platine 9. 4. 26.

Le premier Catalogue de Mabillon 11. 3. 12.

Anastase, suivi par Platine, Pontac, & Genebrard 12. 1. 11.

Baronius, Bellarmin & le P. Labbe 12. 7. 2.

C L E M E N T.

Le second Catalogue de Mabillon dit, que Clement siégea 6. 1. 14.

Le P. Pagi fait durer son Pontificat 8. 0. 0.

Le premier Catalogue de Mabillon. 8. 10. 1.

Platine 9. 2. 10.

Onuphre 9. 4. 26.

Pon-

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 153

Pontac , Genebrard ,
Baionius , le P. Labbe 9. 6. 7.

Le Pontifical de Dama-
se , ou l'Anastase impri-
mé 9. 11. 10.

Le Catalogue du Siècle
IV. de Schelstrate , & ce-
lui de Boucher 9. 11. 12.

A N A C L E T.

Anastase , Platine &
Genebrard font sieger ce
Pape 9. 2. 10.

Ciaconius 9. 2. 18.

Baronius , & le P. Lab-
be 9. 3. 10.

Le P. Pagi 12. 0. 0.

Onuphre 12. 1. 27.

Le Catalogue du Siè-
cle VI. publié par Schel-
strate 12. 2. 0.

Le Catalogue du Siè-
cle IV. du même Schel-
strate , & le Catalogue de
Boucher 12. 10. 3.

Un autre du Siècle VIII.
publié aussi par Schelstrate 14. 2. 10.

K 5 Voi-

p. 427 421. 429.

Voilà une partie des diversitez qui se rencontrent entre les Auteurs , touchant la durée du Pontificat des quatre Successeurs de S. Pierre. Nous pourrions marquer , tout de même , la diversité qui se rencontre touchant le commencement ou la fin de chacun de ces quatre Papes. Par exemple : Le P. Pagi met la mort de Linus à l'An LXVI. de Jesus-Christ. Le Faux-Damase & la Chronique de Nuremberg à l'An LXVII. Onuphre à l'An LXVIII. Mais Baronius & le P. Labbe la mettent dix Ans plus bas , c'est-à-dire , à l'An LXXVIII. Enfin Eusebe (a) & divers autres, selon le témoignage de l'Abbé d'Ursperg, auxquels je joins Martin le Polonois , & l'Abbé d'Ursperg lui-même, l'assignent à l'An 2. de Titus , c'est-à-dire , à l'An LXXX. de Jesus-Christ, quoi que Martin & l'Abbé d'Ursperg l'appellent l'An 82. , à cause du méconte des deux Années dont nous avons parlé ci-dessus. Il seroit aisé de faire la même Remarque sur chacun des Papes suivans.

Pag. 426.

(a) Euseb.
Hist. Eccl.
Lib. III.
c. 13.

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 155
vans. Mais le Lecteur judicieux y
suppléera sans peine.

E V A R I S T E.

L'Anastase imprimé dit qu'*E-
variste* fut Pape du tems de *Do-
mitien & de Nerva Trajan*, ce qui
est absolument impossible, suivant
la Remarque de Latinus, puis
que Clement ne mourut, selon
Anastase, que l'*An 3. de Trajan.*

Le premier Catalogue de
Mabillon, fait siéger ce
Pape 8. 10. 2.

Baronius & le P. Labbe 9. 3. 0.

Le Catalogue du Siécle
VI. de Schelstrate. Celui
du Siécle VIII. qui a ap-
partenu à Vossius, de mê-
me que Platine & Gene-
brard

9. 10. 2.

Le P. Pagi 12. 0. 0.

Onuphre 13. 3. 0.

L'Anastase imprimé 13. 6. 2.

Le Catalogue du Siécle
IV. de Schelstrate, & celui
de Boucher

13. 7. 2.

Le

Pag. 430. 431. 432.

156 HISTOIRE DE LA

Le second Catalogue de
Mabillon 14. 3. 12.

ALEXANDRE.

Le Catalogue de Boucher
donne à son Pontificat, 7. 2. 1.

Onuphre 7. 5. 19.

Le second Catalogue de
Mabillon 7. 6. 6.

Pontac & Genebrard 7. 10. 12.

Le Catalogue du Siècle
IV. publié par Schelstrate 8. 2. 1.

L'Anastase imprimé, &
après lui, le P. Pagi 8. 5. 2.

Baronius & le P. Labbe 10. 5. 20.

Le Catalogue du Siècle
VIII. , publié par Schel-
strate 10. 7. 2.

Celui du Siècle VI. du
même Schelstrate, & Pla-
tine 10. 7. 2.

Le MS. de Damasc, qui
a appartenu à Vossius 10. 7. 11.

Le premier Catalogue
de Mabillon 12. 7. 2.

Le P. Pagi met le Martyre de
ce Pape à l'An CXVI. de Jesus-
Christ. *Onuphre* à l'An CXVII.

Mais

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 157

Mais le P. Labbe ne le met qu'en l'An CXXX. & Baronius en l'An CXXXI. Ainsi l'on ne voit encore rien d'assuré dans la Chronologie des Papes, quoi-qu'il y ait déjà près d'un Siècle que leur Eglise a été fondée. La chose n'est pas plus certaine dans les Siècles suivans; & si quelqu'un veut se donner cette peine, il pourra faire sur la plupart des Papes, à peu près les mêmes Remarques que nous venons de faire: car à peine y a-t-il un Pape touchant lequel les Chronologistes soient tous d'accord. Cependant ce que je viens de dire, suffit, si je ne me trompe, pour faire voir ce que j'avois dessein de montrer dans ce Chapitre, sçavoir que depuis son commencement, la Chronologie des Papes est toute incertaine. Approchons-nous à présent du tems, touchant lequel nous sommes proprement en dispute, & voyons si le Siècle IX. nous donnera une Chronologie plus assurée que le Premier.

CHA-

CHAPITRE IV.

*Incertitude de la Chronologie des
Papes du IX. Siècle.*

Bien loin que la difficulté que nous pressons, diminuë à mesure que nous approchons du Siècle IX. on peut assurer, au contraire, qu'elle y est considérablement augmentée, tant par l'ignorance, ou la négligence de ceux qui ont travaillé sur l'Histoire de ce Siècle, que par plusieurs autres raisons.

I. Cela vient premièrement, de ce que dans les Siècles précédens, il y a eu plusieurs Papes transposés, ou mis hors de leurs places par quelques Historiens. Outre ce que nous avons déjà vû des quatre Successeurs de S. Pierre, on trouve au Siècle II. un *Pie* & un *Anicet* placez dans cet ordre par (a) Irenée & par (b) Eusebe, mais placez tout autrement dans (c) Optat, dans (d) S. Augustin; & dans l'*Anastase* imprimé. Un *Pontien* au Siècle

(a) *Iren.**Lib. III.*

c. 3.

(b) *Euseb**Hist. Lib.*

V. c. 6. &

in Chron.(c) *Optat.**Lib. II.*

fol. m. 15

b.

Siècle III. , que le même Anastase imprimé met après *Antère* , & que tous les autres mettent devant. Un *Hilaire* & un *Simplicius* , au Siècle V. , que (a) Nicephore Patriarche de Constantinople met devant *Sixte III.* & *Leon I.* , au lieu que les autres les mettent après. (a) *Nicephor. C. P. in Chronog.*

II. On trouve , en second lieu , quantité de Papes , ou ômis par quelques Auteurs , ou supposez par les autres. Dans le II. Siècle , un *Evariste II.* placé par (b) S. Epiphane , entre *Telesphore* & *Hygin* ; mais qui est inconnu aux autres. (b) *Epiph. Har. 27.*
 Au III. Siècle , un *Cyriacus* , duquel nous avons déjà parlé , qui céda sa place à *Antère* , pour se mettre à la tête des XI. Mille Vierges. C'est un Pape imaginaire , comme tout le monde convient aujourd'hui ; un *Marcellin* & un *Marcel* , pris pour une même personne par (c) Eusebe dans sa Chronique , dont S. Jérôme & Prosper ont continué les nombres. (c) *Euseb. Chron. A. C. 297.*
 Au IV. Siècle , un *Leon* après *Liberius*. Au VI. un *Fabien* entre *Vigile* & *Pélage*. Au VIII. un autre *Leon* qu'*Anastase*
 Pag. 136. 137. 311.

naftase a entierement passé sous silence, mais quia été mis après *Serge I.* par Martin le Polonois, Rolewinck, & quelques Catalogues des Papes : un *Constantin* & un *Philippe*, que Baronius, Bellarmin, & le P. Labbe ômettent, quoi que Constantin ait été Pape deux ans, un mois, selon Martin le Polonois ; ou un an, un mois, onze jours, selon Onuphre ; & que selon le même Onuphre, Pilippe ait été assis une année dans le Siège Patriarcal de Latran.

III. De cette seconde espèce de variété, il en naît nécessairement une troisième, qui regarde le nombre des Papes. Par exemple, Onuphre dans sa Chronique qu'il a ajoutée à Platine, & après lui Ciacconius, ne comptent que 215. Papes jusqu'à *Paal II.* inclusivement ; mais Platine, Genebrard, Le Maffon, le P. Labbe, & divers autres, en comptent davantage, selon la diversité des Catalogues qu'ils ont suivis. Il suffit d'envisager cette difference dans les Papes, qui ont vécu immédiatement de-
Pag. 422. 434. 435. 421. vant

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 161

vant ou après la Papesse, que la Table suivante va mettre tout d'un coup devant les yeux.

Sige-Maria-l'Abbé Her Palm. Gaf. Cat. Mar-Siff.
bert. nul. d'Uisp. man. An- fatus MS. cin. Milin.
ton. sjoû-
Plati- ré à
ne. Bern.
Guj.
don.

<i>Sergius II.</i>	100	101	102	104	104	105	106	107	108
<i>Leon IV.</i>	101	102	103	105	105	106	107	108	109
<i>Jeanne.</i>					106		108	109	110
<i>Benoit III.</i>	102	103	104	106	107	107	109	110	- - -
<i>Nicolas L.</i>	103	104	105	107	108	108	110	111	112
<i>Adrien II.</i>	104	105	106	108	109	109	111	112	114

Toutes ces choses doivent nous faire juger que la Chronologie des Papes n'est pas plus certaine au IX. Siècle que dans les Siècles précédens. Mais comme il faut aussi reconnoître que ce ne sont, que des préjuges favorables à la question présente; faisons en voir la vérité par des preuves directes, & continuons dans ce Siècle ici, mais avec un peu plus d'exactitude, la même Méthode que nous avons employée au sujet des premiers Papes.

Nous pourrions commencer par
Tome II L Leon
p. 436.

Leon III. qui fut assis sur la Chaire Episcopale de Rome, les quinze premières années de ce Siècle, ou environ, ayant été élu l'An DCCXCIV. selon Martin le Polonois; l'An DCCXCV. sur la fin, selon *Onuphre*, dans ses Notes sur Platine; l'An DCCXCVI. selon Sigebert, Conrad d'Ursperg, & plusieurs autres anciens ou modernes; l'An DCCXCVII. selon Marianus, & *Onuphre* dans son Abregé des Papes; l'An DCCXCVIII. selon Stella & Caranza; l'An DCCXCIX. selon Godfrois de Viterbe; & l'An DCCC. selon la Compilation Chronologique. Mais parce que tous s'accordent à mettre l'élection de ce Pape dans le Siècle VIII. nous commencerons par *Etienne IV.* ou V. qui est le premier dont toute la durée du Pontificat tombe dans le IX Siècle duquel il s'agit.

E T I E N N E V.

Le Pontificat de ce Pape commença l'An DCCCXIV. selon
p. 437. 438. Martin

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 163

Martin le Polonois ; l'An DCCC.
XVI. Indiction IX. selon *Onuphre*,
DCCCXVII. selon Marianus.

Onuphre, fait durer le
Pontificat de ce Pape seu-
lement . o. 6. 16.

Le MS. Palatin d'Ana-
stase, ceux de la Biblio-
theque du Roi, & du Car-
dinal Mazarin, Martin le
Polonois, Conrad d'Urf-
perg, & Platine. o. 7. o.

Onuphre dans son Abre-
gé des Papes o. 7. 4.
Matthieu Palmier o. 9. o.

(a) Vernier Rolewinck, (a) Au-
Raphaël de Volterre & teur du
Philippe de Bergame 3. 7. o. *Fascicu-
lus tem-
porum.*

Les anciens MSS. d'Ab-
bon Abbé de Fleury 7. o. o.
L'Anastase imprimé, &
le MS. de M. de Thou 7. 7. o.

(b) Baronius dit qu'il y a une faute (b) Ba-
de Copiste, dans ces derniers nom- ron ad
bres d'Anastase. Il avouë, à la Ann.
verité, qu'il a fallu l'espace de plu- 817. N.J.
sieurs années pour faire tout ce qu'A-
nastase attribué à cet Etienne. Mais
il répond que beaucoup de choses

Sous
ch. 7.

ont été attribuées à Etienne, qui doivent être rapportées à Leon son Prédecesseur. Justement comme nous avons observé ; & comme nous observerons encore qu'il y a bien des choses attribuées à Leon IV. ou à Benoît III. par Anastase, par Sigebert ou par les autres, qui semblent appartenir proprement à Jeanne.

P A S C H A L.

Ce Pape parvient à l'Episcopat l'An DCCCXVI. selon Martin le Polonois ; l'An DCCCXVII. selon l'Abbé d'Ursperg, & Onuphre ; l'An DCCCXX. selon Philippe de Bergame ; & selon quelques autres l'An DCCCXXII. au rapport de l'Abbé d'Ursperg lequel fait durer son Pontificat de même que Matthieu Palmier 7. 0. 0.

Antonin Archevêque de Florence & Rolewinck 7. 0. 17.

Jaques Philippede Bergame. 7. 3. 7.

Quelques MSS. d'Anastase, Platine, la Chronique de Nuremberg ; &

p. 438.

Onu-

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 165

Onuphre, auxquels on peut
joindre Bellarmin & Ra-
phaël de Volterre, qui ne
diffèrent que d'un jour de
moins ou de plus

7. 3. 17.

L'*Anastase* imprimé

7. 5. 16.

Martin le Polonois

8. 0. 17.

Et quelques-uns, au rap-
port de l'Abbé d'Ursperg

9. 0. 0.

E U G E N E . I I .

Il commença l'An DCCCXXIV.
selon *Onuphre* & divers
autres.

Le Comte Herman &
Marianus disent, qu'il fié-
gea

3. 0. 0.

Martin le Polonois, &
Rolewinck

3. 2. 0.

Baronius & le P. Labbe

3. 2. 23.

Onuphre dans sa Chroni-
que & Ciaconius

3. 6. 24.

Platine, & la Chroni-
que de Nuremberg

4. 0. 0.

L'*Anastase* imprimé

4. 2. 23.

Onuphre dans son Abregé
des Papes, & Genebrard

4. 6. 24.

p. 439.

L 3

VA-

Baron.
An. 827.
N. 294

VALENTIN.

Baron. ad La plupart mettent ce Pape en
An. 827. l'An DCCCXXXVI. ou DCCC-
N. 26. XXVII., & quelques-uns, (a) comme
29. *Aim.* *Aimoin* disent qu'il acheva à peine un
Lib. IV. mois dans son Pontificat,
c. 115. au témoignage de Baronius o. r. o.

Mais la plupart, avec
 Anastase, lui donnent o. r. 10.

Que les Curieux s'exercent, s'ils
 le trouvent à propos, à accorder &
 concilier tous les nombres précédens.
 Mais nous prions tous nos Lecteurs
 d'attacher particulièrement leur at-
 tention aux diversitez qui vont suivre.

GREGOIRE IV.

I. Quelques Auteurs mettent le
 commencement de ce Pape en l'An-
 née DCCCXXVI.

II. Mais la plupart marquent
 l'An DCCCXXVII. comme font
 les Annales de Fulde, de S. Bertin,
 & de Mets, celles des François
 publiées

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 167

publiées par Pithou, le Comte Herman, Marianus, Conrad Abbé d'Ursperg, Matthieu de Westminster, Matthieu Palmier, Antonin Archevêque de Florence, la Grande Chronique Belgique, ceux qui ont fait imprimer l'Anastase, (a) & Baronius lui-même, qui marque le 24. de Septembre de cette Année.

(a) Bar.
An.
827 N.
29. 33.

III. Nonobstant tous ces Auteurs, Onuphre raporte l'élection de Gregoire à l'An DCCCXXVIII., tantôt au 16. de Fevrier, tantôt au 26., & tantôt au 30. du même Mois.

IV. Jaques-Philippe de Bergame la renvoye encore plûtard, sçavoir à l'An DCCCXXXI.

Gobelinus Persona dit qu'il siégea

15. O. O. Edit.

Platine, sans dire si sa dernière année étoit avancée ou achevée, dit qu'il mourut en sa

16.

Efort.
1599.
C. ap.
Ateib.
T. 1.

C'est aussi l'expression de Schedel dans la Chronique de Nuremberg, & de Jaques-Philippe de Bergame.

Mais la plupart, avec l'Anastase

L 4

ftat imprimé difent rondement

16. o. o.

Onuphre, Blondel & le P. Labbe donnent encore à Gregoire quelques mois au de-là des 16. années complètes, & *Onuphre* ajoute qu'après la mort de Gregoire, le

Siège vaua

o. o. 15.

I. Ce Pape mourut l'An DCCC. XLI. selon la Compilation Chronologique publiée par Pistorius.

II. Mais les Annales de Fulde, publiées par Freher, & les Annales des François, publiées par Pithou, difent que ce fut l'An DCCCXLIII. Baronius est du même sentiment; & qui plus est, il refute ceux qui veulent (a) renvoyer la mort de Gregoire à l'Année suivante, sans l'autorité d'aucun des Anciens.

(a) Baron.
ad
Ann.
843. N.
12.

III. Néanmoins *Onuphre*, Blondel & le P. Labbe la renvoyent à l'Année DCCCXLIV. fçavoir au 25. de Janvier.

S E R G I U S I I.

I. La Compilation Chronologique, p. 443. 446. 442. que,

que , dont nous venons de parler , dit que l'An DCCCXLI. de Jesus-Christ , Gregoire IV. étant mort , Sergius CV. Pape fut élu.

II. Mais les Annales de Fulde , celles des François , la Grande Chronique Belgique , Bernard Guy , Matthieu Palmier , & Gobelien Persona , ne mettent cetre élection de *Sergius* qu'en l'An DCCCXLIII.

III. Néanmoins (a) Baronius , la place au 10. de Février de l'Année DCCCXLIV. , comme font Onuphre , Blondel & le P. Labbe. C'est encore à cette même Année que la rapportent les Annales de S. Bertin , le Faux Luitprand , Marianus , Sigebert , & Martin le Polonois. Ceux qui ont fait imprimer l'Anastase , ont de même marqué cette Année pour le commencement de *Sergius*. Mais Anastase ne marque ni l'Année de JESUS-CHRIST , ni le nombre de l'Indiction.

IV. Il y en a d'autres , qui semblent la retarder , jusqu'à l'An DCCCXLVI. comme Jaques-Philippe de Bergame , qui , dans la ve-

pag. 446. 444. 445. L r rité,

(a). Bar.
An. 844.
N. I.

rité , n'est pas trop d'accord avec
 soi-même , ayant fait mention de
 ce Pape dès l'An DCCCXLI.

Le même Philippe de Bergame,
 & Raphaël de Volterre
 disent que ce Pape siégea 2. 3. 0.

Platine, sans marquer si
 l'Année étoit achevée ou
 avancée, de même que la
 Chronique de Nurem-
 berg, disent qu'il mourut
 l'An 3.

Anastase, le MS. d'Ab-
 bon Abbé de Fleury qui
 est dans la Bibliothèque de
 Leyde , le Comte Her-
 man , Marianus , Mat-
 thieu Palmier, & plusieurs
 autres, lui donnent ron-
 dement 3. 0. 0.

Baronius , comme s'il
 l'avoit pris d'Anastase 3. 1. 1.

Bar.
 An.
 847.
 N. 2.

Martin le Polonois, &
 Antonin Archevêque de
 Florence , & Rolewinck 3. 2. 0.

Ouapbre, Blondel , &
 le P. Labbe 3. 2. 2.

Les Annales de St. Bertin disent
 que le Pape Sergius mourut le 27. de
 p. 446. 447. 448. Jan.

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 171

Janvier l'An DCCCXLVII. Mais *Onuphre*, *Baronius*, *Blondel*, & le *P. Labbe* renvoyent la mort de *Sergius* au 12. d'*Avril*. Ils parlent tous quatre après *Anastase*, si on les en croit, & disent encore que ce même jour, *Leon IV.* fut élu. Quoi qu'*Anastase* ne dise rien de tout cela: Au contraire les Exemplaires MSS. du Palatinat & de *M. de Thou*, de même que *Platine*, disent qu'après la mort de *Sergius*, le Siège de Rome vaqua. o. 2. 15.

LEON IV.

Ce Pape, qui fut le Prédécesseur immédiat de *Jeanne*, commença son Pontificat l'An MCCCXLIV.; selon la *Compilation Chronologique*.

II. Il commença l'Année DCCCXLVI., selon le *Comte Herman*, la *Grande Chronique Belgique*, *Matthieu Palmier*, & *Jean Naucler*. Mais selon le MS. de *Bernard Guy*, qui est dans la Bibliothèque de *Leyde*, *Leon IV.* com-
mença

pag. 448. 449. 450.

mença l'An DCCCXLVI. ou DCCCXLVII. de Jesus-Christ.

III. C'est à cette dernière Année, sçavoir à l'An DCCCXLVII. que ce commencement est rapporté par Sigebert, Martin le Polonois, Onuphre dans ses Notes sur Platine, (a) M. de Launoy, & plusieurs autres.

(a)
Lann.
de Schol.
celebrior.
cap. 13.

IV. Platine le rapporte à l'An DCCCXLVIII.

V. Enfin Florent de Worcester Auteur du XII. Siècle, ne le met qu'en l'An DCCCLIII.

Cet Auteur termine en l'An 858. la Vie de Leon; Ainsi, suivant son compte, Leon ne doit avoir tenu le Siège que 5. 0. 0.

D'autre part Sigebert qui met le commencement de Leon en 847. & sa fin en 854. suppose qu'il a été Pape 7. 0. 0.

Marianus & Matthieu Palmier lui assignent. 8. 0. 0

Anastase, Martin le Polonois, Antonin, Rolewinck, Platine, la Chro-

p. 401.

nique

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 173

nique de Nuremberg,
Onuphre, & divers autres 8. 3. 6.

Et soit que les nombres
des Mois & des Jours aient
été transposés, comme dit
Blondel, soit que ceci
viennede l'incertitude de
la Chronologie de ce Siè-
cle-là, Luitprand & Al-
bert Abbé de Stade sont
durer ce Pontificat 8. 6. 3.

Le Comte Herman 9. 3. 6.

Et l'Abbé d'Ursperg,
quoiqu'il ne le dise pas en
propres termes, l'allonge
jusqu'à 10. 0. 0.

Nous avons déjà remarqué ail-
leurs, que la fin de *Leon* manque
dans la plupart des MSS. d'Anasta-
se. Mais l'Anastase imprimé dit
que *Leon* IV. mourut le 17. de
Juillet sans nommer ni caractériser
l'Année, non plus que les MSS.
du Palatinat de la Bibliothèque du
Roi, & de celle du Cardinal Ma-
zarin qui marquent aussi le même
jour 17. de *Juillet* pour le jour de
la mort de *Leon* IV.

p.456 457. 36. 452. 305. I.

(2) *Rhodig.
Antiq.
Lett. Lib.
VIII. cap.
1. Edit.
Basile.
Froben.
1517.*

I. Marianus , & la Compilation Chronologique , marquent la mort de *Leon IV.* à l'An DCCCLIII. Il semble aussi que *Coelius (a) Rhodiginus* ait eû la même pensée: Mais *Marianus* a ceci de singulier qu'il marque le 1. d'*Août* pour le jour auquel *Leon IV.* mourut.

II. *M. Blondel* reconnoit qu'on peut conclure , par les calculs de *Marianus* , de *Sigebert* , de *Ranulphe* , de *Palmier* , & de quelques autres , que *Leon IV.* mourut l'An DCCCLIV. quoi que l'imprimé de *Marianus* le raporte à l'An 853. comme nous venons de le dire ; mais apparemment par quelque Erreur de Copiste.

III. Ceux qui ont fait imprimer l'*Anastase* , font mourir *Leon IV.* l'An DCCCLV. Mais l'*Anastase* véritable n'a pas marqué l'Année de la mort de ce Pape , de laquelle les *Annales de Fulde* & de *Mets* , ne disent rien sur cette Année , non plus que plusieurs autres Chronologistes. Néanmoins *Onuphre* & ses Adhérens déterminent précisément le 17. de *Juillet* ,
p. 4. 17. 455. 456. pour

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 175

pour le jour de la mort de *Leon*, ce qui n'est pas fort éloigné de Martin le Polonois, & de Rolewinck, qui disent qu'on célèbre la Fête de ce Pape le 16. de Juillet; mais s'accorde moins avec les Annales de S. Bertin, qui disent que Leon IV. mourut le 1. d'Août.

IV. Le Comte Herman de l'Edition de Cologne 1618., met la mort de *Leon* en l'An DCCCLVI., en laquelle il faut aussi qu'elle se rencontre, suivant le compte de Platine.

V. Conrad d'Ursperg, & Albert de Stade, en l'An DCCC-LVII.

VI. Enfin Florent de Worcester & Jaques Philippe de Bergame la different jusqu'à l'An DCCC-LVIII.

Outre cestrois sortes de varietez, qui regardent le commencement, la durée, & la fin de chaque Pontificat, nous en ajoutons ici une quatrième, qui regarde le tems que le Siège demeura vuide après la mort de *Leon* IV., à cause de la
gran-

grande différence qui se trouve entre les Auteurs.

Les MSS. d'Anastase, de la Bibliothèque du Roi, & de celle du Cardinal Mazarin, qui ont été l'un & l'autre examinés par Fabrot, & le premier par Blondel, de même que Platine & la Chronique de Nuremberg font cette vacance de 2. 15.

(a) Blondel dit qu' *Albert de Stade* & *Matthieu de Westminster* ne se sont pas trompez, lors qu'ils ont écrit que le *Siège* avoit vaqué 2. 12. mais M. *Spanheim* assure qu'il n'a point trouvé cela dans les Exemplaires de ces deux Auteurs, dont il s'est servi.

Onuphre, dans son *Abrégé des Papes*, dit qu'il a tiré d' *Anastase* & de *Guillaume le Bibliothécaire*, ce qu'il dit qu'après la mort de *Leon* le *Siège* vaqua 45. jours, ou 1. 15.

(b) *Baronius* prétend de son côté, que selon *Anastase* 858. N. 1.

305. 460. 461. 306.

se , Benoît fut consacré le 6.
d' Août , & ainsi le Siège
ne vaqua selon son compte
que

D'autre part , (a) Bellar-
min a songé , pour parler
avec M. Blondel , (b) qu' A-
nastase avoit écrit qu'après la
mort de Leon IV. , le Siège
vaqua

Giaconius a feint (c'est
encore Blondel qui parle)
que Benoît fut élu 8 jours a-
près la mort de Leon , & qu'
ainsi la vacance fut de 7. ou

Mais Onuphre , dans sa
Chronologie des Papes ,
(& contre ce qu'il écrit
dans son Abregé) dit ,
comme l'aïant pris d'A-
nastase , que le Siège vaqua

Et Blondel assure , qu'on
peut recueillir la même
chose de Bernard Guy , &
de la Grande Chronique
Belgique , quoi que les
paroles de cette Chroni-

Tome II. c. M
p. 462. 307. 308.

O. 21.

(a) Bel-
larm. De
Rom.
Pont.
Lib. III.
C. 24. 5.

O. 15.

ad Ar-
gum.
(b)
Blond. ut
sup.

O. 8.

O. 6.

que

que puissent être raportées à la vacance , qui précéda le Pontificat de Leon.

Enfin Blondel , aiant mis la mort de Leon au Mercredi 17. Juillet , aime mieux mettre l'élection de Benoît au Vendredi 19 Juillet , deux jours après la mort de Leon ; le Siège aiant vaqué O. 2.

Mais si l'on compare tous ces sentimens avec l'Anastase tel qu'il a été imprimé , on verra qu'il n'y en a point à qui Anastase soit favorable ; puis que sans marquer qu'il y ait eu aucune vacance , il dit , qu'*aussi-tôt* , & d'*abord* après la mort de Leon (ou , comme dit (a) Baronius , *sans retardement*) Benoît III. fut élu. Cependant nous venons de voir qu'on cite ce même Anastase pour quatre sentimens differens entre eux , & tous quatre differens & de l'Anastase imprimé , & des MSS. , dans lesquels toute la Vie de Leon IV. se trouve. Fiez-vous après cela , à la citation des Pièces *Anecdotes* , lors que c'est par Onuphre , & par ses sem-

(a) Baron.
ad Ann.
855. N.
36.

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 179

semblables qu'elles sont citées.

JEANNE PAPESSE.

I. Marianus, que l'on regarde communément comme le premier Auteur de l'Histoire de la Papesse, dit sur l'An DCCCLIII. que le Pape Leon mourut le premier d'Août ; & que Jeanne Femme lui succéda. Il semble que c'est aussi le sentiment de Coelius (a) Rhodiginus : car ayant recité , en peu de mots, l'Histoire de la Papesse, il finit en disant que cela se fit l'An 853. de notre Salut.

(a) Rhodig.
Lect.
Antiq. Lib.
VIII, cap.
I.

II. Sigebert & Palmier mettent le commencement de Jeanne en l'An DCCCLIV. , de même qu'une Lettre contenuë dans le Recueil des Lettres des Universitez d'Oxford ; de Paris, & de Prague, écrites pendant le Grand Schisme des Papes, & publiées par Uldric Huttenus, l'An 1520.

III. Martin le Polonois dit, que ce fut l'An DCCCLV.

IV. Jaques Philippe de Bergame & Raphaël de Volterre l'An DCCCLVIII.

M 2

Pour

Pour ce qui est du reste, les Romains confessent qu'on ne sçait ni le nom de ce Faux-Pape, qui fut Femme, ni le tems qu'il occupa le Siège, comme parle l'Auteur de la Compilation Chronologique publiée par Pittorius. De-là vient que Sigebert & Godetroi de Viterbe ne comptent point les années de son Pontificat, se contentant de dire, qu'on ne la compte point parmi les Papes. Cependant divers Auteurs ont entrepris de marquer la durée de son Pontificat.

Albert Krantzius dit,
qu'elle n'acheva pas l'année 2.

Platine, la Chronique
de Nuremberg, & Car-
ranza, disent, qu'elle oc-
cupa le Siège

2. 1. 4.

Matthieu Palmier

2. 3. 0.

Antonin Archevêque de
Florence.

2. 3. 6.

Marianus, & Martin le
Polonois

2. 5. 4.

Ausquels on peut joindre les Let-
tres des Universitez, dont il a été
parlé & Jaques Philippe de Ber-
game

p. 458. 465. 466.

game, qui disent simplement 2. *ans* 5. *mois*, sans faire mention des *jours*: comme aussi une Chronique MS. de la Bibliothèque de Vossius, écrite du tems de Jean XXII.: car nous lisons dans ce MS., qu'*après le Pape Leon le Quint*, (qu'on compte ordinairement pour le IV.) *tient le Siège Papal Jean VIII. d'Angleterre*, 2. *ans*, 5. *mois*, & *quelques jours*. Et *après fut vaquant un mois*. Martin le Polonois compte aussi *un mois* de vacance.

BENOIT III.

I. Radulphe de Diceto, qui est un des Historiens Anglois imprimés à Londres l'An 1652., commence le Pontificat de Benoît dès l'An DCCCLI.

II. Sigebert à l'An DCCCLIV.

Mais il renferme dans le tems qu'il donne à Benoît, tout le Pontificat de Jeanne.

III. Selon les Adversaires de la Papesse, le commencement de Benoît *se doit prendre ou du Vendredi*

M 3

19.

p. 513. 514. 66. 468. 462.

*Tabb. in
Tab.
Chron.*

182 HISTOIRE DE LA

19. Juillet à l'exemple de Blondel ,
ou du Dimanche 21. du même mois ,
suivant quelques autres , comme parle
le P. Labbe , ou de même du Mercredi
24. , comme Onuphre & Ciaco-
nius. Mabillon va encore plus avant ;
car il le commence seulement au mois
d'Août , de même que Mezerai , Bel-
larmin , & Baronius , desquels le der-
nier marque le 6. d'Août , comme
s'il l'avoit tiré d'Anastase. Onu-
phre & ses partisans ajoutent , qu'a-
près le Schisme de l'Antipape Ana-
stase , Benoît fut solennellement con-
sacré le Dimanche 29. de Septembre.
Mais M. Baluze a agi avec plus de
précaution ; car il dit bien , com-
me les autres , que Benoît fut élu l'An
855. ; mais il ne détermine rien tou-
chant le mois.

IV. M. de Launoï a eu la mê-
me précaution de ne rien détermi-
ner touchant le mois ; mais il met
le commencement de Benoît en
l'Année DCCCLVI. C'est aussi
le sentiment de la Chronique de S.
Gal , du Comte Herman , suivant
l'Edition de Cologne de l'An 1618.
p. 461. 463. 464. 466. 469. de

Mabil. de
re Di-
plam. Not.
in Dipl.
Bened.
III. ad
Tab. 47.
p. 440.
Mezer.
Abr.
Chron.
an com.
de Char-
les le
Chauve.
Baron.
Baluz.
Not. ad
Lupum.
p. 440.
Laun.
Ep. ad
Thom.
Rullan-
dum ,
Part. III.
p. 186.

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 183

de Godefroi de Viterbe , de Bernard Guy , de Matthieu Palmier , & de la Compilation Chronologique , auxquels il semble qu'on doit joindre Adon de Vienne ou son Continuateur qui mettent l'élection de Benoît *après la mort de l'Empereur Lothaire* , arrivée à la fin de Septembre de l'Année précédente.

V. Le Comte Herman , suivant l'Edition de Francfort de 1613. Conrad Abbé d'Ursperg , Albert de Stade Moine Benedictin , qui ne disent rien de la Papesse , mettent le commencement de Benoît en l'An DCCCLVII. aussi-bien que Marianus , & Martin le Polonois qui en ont parlé.

VI. Enfin Florent de Worcester marque l'An DCCCLVIII. & le 3. de l'Empereur Loüis II. pour le premier de ce Pape

Ce Pape , selon Conrad d'Ursperg , & Albert de Stade , siégea seulement 1. 0. 0.

Godefroi de Viterbe , & la Compilation Chronologique lui donnent rondement 2. 0. 0.

p. 470. 472. 470. M 4 Ber-

Bernard Guy, & Martin le Polonois	2. 5. 0.
La Grande Chronique Belgique & Rolewinck	2. 6. 0.
Marianus	2. 6. 6.
Anastase, Platine, Onuphre dans son Abregé, Genebrard, & quantité d'autres	2. 6. 9.

10

Mais *Onuphre* dans sa Chronique, conte depuis l'élection de Benoît, de même que *Craconius* 2. 8. 16.

Blondel & le P. Labbe 2. 8. 20. sçavoir depuis le 19. de Juillet de l'An 855. où ils mettent son élection, jusqu'au 8. d'Avril de l'An 858. où ils prétendent qu'il mourut.

Après sa mort, Martin le Polonois, la Chronique de Nuremberg, Antonin Archevêque de Florence, Jaques Philippe de Bergame, & Onuphre dans sa Chronique, mettent une vacance de *quinze jours*, jusqu'à l'élection de Nicolas. Mais au lieu de cette courte vacance, Godefroi de Viterbe & la Compilation

PAPESSE JEANNE. *IV. Part.* 185

lation Chronologique infèrent deux Papes , ſçavoir

1. PAUL qui tint le Siège 10. 2. 0.

Et après une vacance
de 1. 0. 0.

2. ETIENNE qui fut Pape
durant 4. 0. 0.

De forte que voilà , tout d'un coup , une addition de *quinze années* dont cependant aucun autre Histo-rien n'a parlé.

N I C O L A S.

I. Arnaud Pontac , que Genebrard a ſouvent copié dans ſes derniers Livres , étant parvenu au commencement de ce Pape , remarque dans ſa Chronologie , *qu'ici les Hiftoriens marquent les années avec une grande diverſité.* En effet Anaſtaſe le Bibliothécaire , Reginon , Abbé de Prom , les Annales de Fulde , Godefroi de Viterbe , Othon de Friſingue , Gobelin Perſonne , & pluſieurs autres , ne marquent pas la premiere année de Nicolas.

I I. Sigebert qui a avancé le
p 473. M 5 tems

tems de Benoît, afin de remplir celui de la Papeſſe, avance auſſi le commencement de Nicolas, qu'il met en l'An DCCCLVII.

III. Les Annales de S. Bertin, le Comte Herman, de l'Edition d'Urſiſius, Conrad d'Urſperg, Albert de Stade, Bernard Guy, & Matthieu de Weſtminſter, en l'An DCCCLVIII.

IV. Le Comte Herman ſuivant l'Edition de Piſtorius, Florent de Worceſter, Martin le Polonois, Matthieu Palmier, en l'An DCCC-LIX. & peut-être même auſſi Reginon qui marque la fin de ce Pape en l'An 868.

V. Marianus & la Compilation Chronologique en l'An DCCCLX.

VI. Enfin Jaques Philippe de Bergame en l'An DCCCLXIII.

Le MS. d'Anaſtaſe qui eſt dans la Bibliothèque du Roi, dit que Nicolas occupa le Siege de Rome

Platine

Marianus

p. 472. 475.

6. 9. 13.

7. 9. 13.

8. 0. 9.

Le

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 187

Le Comte Herman 9. 0. 9.

L'Anastase imprimé,
Martin le Polonois, Ro-
lewinc & quelques au-
tres 9. 2. 20.

Mais Anastase cité par
Onuphre ; *Onuphre* lui-
même, Baronius, Bel-
larmin, Ciaconius, & les
autres Adversaires de la Pa-
pessé

9. 6. 20.

*Baron.
ad Ann.
867. N.
137.*

Le MS. Palatin d'Ana-
stase,

9. 7. 10.

Godefroi de Viterbe,
Florent de Worcester, la
Grande Chronique Bel-
gique, & Matthieu Pal-
mier

10. 0. 0.

Le MS. d'Anastase qui
est à Leyde, écrit sur du
parchemin, & plus court
que l'Anastase imprimé 10. 10. 0.

Un MS. très-ancien
d'Abbon Abbé de Fleury,
qui a appartenu à M. Vol-
sius

11. 6. 7.

I. Onuphre, Blondel, & le P.
Labbe, disent que Nicolas mou-
rut

p. 472.

rut

tut le 13. de Novembre , l'An DC-CCLXVII. Ils alléguent en leur faveur , non-seulement Sigebert , à cause qu'il met le commencement d'Adrien en l'An 868. mais encore Anastase qui dit que Nicolas mourut le 13. de Novembre , Indiction I. qui commence au mois de Septembre de l'An 867.

II. Mais les Annales de Fulde ; celles de Mets , Adon de Vienne , Reginon , le Comte Herman , suivant l'Edition de Pistorius , Albert de Stade , la Grande Chronique Belgique , & divers autres ne mettent la mort de ce Pape qu'en l'An DCCCLXVIII.

III. Marianus la rapporte au 6. de Decembre , l'An DCCCLXIX. Mais M. Blondel dit qu'il est plus croyable que Marianus a voulu la rapporter à la fin de l'Année 868. de quoi M. Desmarets convient.

La Chronique de Nuremberg dit , en cet endroit , qu'il y en a qui écrivent qu'après la mort de ce Pape , le Siège vaqua plusieurs années ; Platine marque que cette vacance fut

Blond.
Anacr.
post. p.
44.

fut , selon quelques-uns ,
de 8. 7. 9.

On trouve la même chose dans le MS. d'Anastase de la Bibliothèque du Roi , quoi qu'on ne voye rien de tel dans l'imprimé ; Et Jacques Philippe de Bergame dit qu'il y en a qui la font de

*Blond.
Anacr.
p. 53.*

8. 7. 20.

Voilà une vacance prodigieusement longue , & par conséquent très-remarquable , s'il y a quelque chose qui le soit dans l'Histoire des Papes. Elle est d'ailleurs rapportée par plusieurs Auteurs. Cependant elle est assurément impossible. Comment donc pourra-t-on conter sur le témoignage d'un ou de deux Auteurs , comme font , en plus d'une occasion , les Adverbiaires de la Papesse ?

ADRIEN qui succéda à Nicolas , & les autres Papes qui suivent , nous pourroient fournir beaucoup d'exemples de varietez semblables à celles que l'on vient de voir. Mais , en verité , je crains de fatiguer mon Lecteur , si je l'oblige à les lire ,
p. 477. en

en les lui mettant devant les yeux : car l'Histoire de la fin de ce Siècle, & du commencement de celui qui suit, est encore plus confuse & plus embarrassée, que ce que nous avons déjà rapporté.

Après cet *Adrien II.*, on trouve un *Gregoire*, dans un MS. de la Vie des Papes, composée par Abbon Abbé de Fleury ; un *Agapet*, qui précède *Adrien III.* & un *Basile* qui le suit, dans *Marianus*, & dans *Sigebert*. Mais les Historiens passent sous silence ces trois Papes.

Quelques-uns mettent *Etienne V.* ou *VI.* avant *Formose*, & d'autres le mettent après. Il y en a qui mettent *Boniface VI.* après ce *Formose*. D'autres y mettent un *Romain*. Après ce *Boniface*, on trouve dans *Martin le Polonois*, *Etienne VI.*, que les autres appellent *VII.* Mais *Suffridus Pierre* dit dans ses Notes sur cet Auteur, que le principal de ses Manuscrits ne fait aucune mention de ce Pape. Enfin *Sergius III.* succéda au même *Formose* selon *Luitprand*, que *Blondel* allègue souvent dans sa Table p. 480. 481. Chro-

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 191

Chronologique , & que Baronius Baron. ad
censure sur ce sujet. Mais selon le Ann.
Comte Herman, ce *Sergius* succéda 908, N.
à Benoît IV. au commencement du
X. Siècle; & selon Onuphre & Ba-
ronius, à *Christofle* second Successeur
de Benoît.

CHAPITRE V.

*Conjectures sur la Chronologie de la
Papesse.*

IL faudroit être du caractère du
P. Labbe , pour oser promettre
une *Démonstration Chronologique in-*
contestable dans l'Histoire d'un Siè-
cle, où l'on vient de voir qu'il n'y
a que variété & incertitude. Je
ne parle donc que de *conjectures* ;
mais je ne sçais si les personnes é-
quitables ne trouveront pas nos *con-*
jectures aussi fortes que la prétendue
Démonstration du P. Labbe. Ce
Jésuite & M. Blondel , ont com-
mencé leurs Tables Chronologi-
ques à la fin du Pontificat de
Gregoire IV. Ainsi je juge , qu'il
est

192 HISTOIRE DE LA

est inutile de remonter plus haut que ce Pape , comme je ne croi pas qu'il soit nécessaire de descendre plus bas qu'*Adrien II.* où *M. Blondel* finit sa Table. En voici une plus petite , & par laquelle il paroîtra qu'on peut trouver , avec assez de facilité , l'espace de *deux années* toutes entieres pour le Pontificat de *Jeanne*.

Année, Mois.

827.	Gregoire IV. siégea 15. ou 16. Meurt en	843.	Mars.
843. Mars.	Sergius II. siégea	1. 2. Meurt	846. May.
846. May.	Leon IV. siégea	1. 3. Meurt	854. Août 1.
854. Août.	Jeanne Papelle siégea	2. 1. Meurt	856. Sept.
856. Sept.	Benoit III. siégea	1. 6. Meurt	859. Avril.
859. Avril.	Nicolas I. siégea	9. 7. Meurt	868. Nov. 13.
868. Nov.	Adrien II. siégea	4. Meurt	872.

Dans cette Table, il n'y a point d'Article qui ne soit appuyé sur quelque Autorité considerable , & la plupart ont même cet avantage d'être conformes à la pluralité des Sentimens. C'est ce qu'un Lecteur patient & exact pourroit apercevoir de soi-même , en comparant cette Table avec ce que nous
avons

avons dit dans le Chapitre précédent. Mais comme nous avons déjà remarqué, qu'on trouve fort peu de Lecteurs qui aient assez de patience & d'application pour examiner des Questions Chronologiques, nous allons tâcher de les décharger d'une grande partie de cette fatigue, & de les convaincre, nonobstant cela, de la justesse, ou, au moins, de la probabilité de notre Table, pourvu seulement qu'ils veuillent se donner la peine de jeter les yeux sur les Articles du Chapitre précédent qui se rapportent à ceux que nous allons traiter dans celui-ci.

Preuves de notre Table.

Depuis le commencement du temps qui est marqué dans cette Table, jusqu'à la dernière année de Nicolas, on ne trouve dans Anastase aucune Année de l'Élection ou de la Mort des Papes, qui soit marquée par les nombres de l'Indiction

diction qu'il employe devant &c. après, ni même par quelque autre caractère Chronologique, à la réserve de deux ou trois que nous examinerons dans leur ordre. Dans quelque endroit de l'Histoire que se trouvât une pareille affectation, il n'en faudroit pas davantage, pour rendre suspecte ou l'autorité d'Anastase, ou la bonne foi de ceux qui l'ont copié, à plus forte raison dans l'endroit dont il s'agit. Il est si naturel de penser qu'il y a du dessein dans le silence des Historiens de la Communion de Rome, lorsqu'il s'agit de quelque chose qui ne fait pas honneur au S. Siège, que le P. Pagi a voulu prévenir cette pensée, en disant dans l'Épître Dédicatoire de sa Critique de Baronius : *Les Hérétiques ne sont jamais plus contents ; que quand ils trouvent dans les Annales Ecclesiastiques, quelque confusion dans les tems, du desordre dans les années, & des événemens rapportez ou plutôt, ou plus tard qu'ils ne devoient l'être. Car lors qu'ils rencontrent des Exemples de cette nature, ils ne manquent jamais de les rele-*

relever, pour insinuer aux Peuples, qu'ils sont séduits, que cela s'est fait à dessein d'obscurcir la vérité, & pour conclurre par les Anachronismes & les Prochronismes de ces Annales, que les événemens même qu'on y rapporte, sont imaginaires & supposés. Le P. Pagi ne nomme aucun de ces Hérétiques qui tirent ainsi avantage des Anachronismes & des Prochronismes des Annales. En tout cas, ils ne seroient pas les seuls qui en usent ainsi; & quand les Catholiques trouvent leur compte à cette Methode, ils ne font pas difficulté de la mettre en usage: témoin le P. Labbe, sans en alléguer un grand nombre d'autres, lequel conclut par les Anachronismes & les Prochronismes qu'on trouve dans les Historiens de la Papesse; que l'Histoire même de la Papesse est supposée & imaginaire. Mais la question est de sçavoir d'où peut venir cette confusion des temps qui régné précisément dans l'Histoire du milieu du IX. Siècle, ce désordre dans les années, ces événemens

*rapportez hors de leur place? Je doute fort que le P. Pagi puisse ôter cette pensée à ceux qu'il appelle Hérétiques, que tout cela a été fait dans le dessein d'obscurcir la vérité de l'Histoire de la Papesse. Cet habile Chronologiste n'a poussé sa Critique que jusqu'à la fin du IV. Siècle. Mais s'il continué, & qu'il vienne jusqu'au IX. Siècle, il ne fera pas une petite œuvre, s'il peut amener la Chronologie de ce Siècle-là, à un tel point de netteté, que l'on puisse décider s'il y a eû une Papesse, ou non; & tirer cette Question du rang des Problématiques. En attendant qu'à l'imitation d'Onuphre, il nous produise, peut-être, quelques pièces *Ancedotes* pour l'éclaircissement de cette Question, servons-nous de ce que les infidèles Copistes, dont nous avons parlé, ont trouvé à propos de ne pas corrompre, & faisons en l'application à tous les Articles de nôtre Table.*





827. Gregoire IV. fitgea 15. ou 16. ans
Meurt 843. Mars.

Nous mettons l'élection de Gregoire IV. en l'Année DCCCXXVII. après douze ou treize Auteurs que nous avons ci-dessus nommez. Or quand même nous supposerions que Gregoire ne fut élu que le 24. de Septembre, comme veut Baronius; si l'on donne 15. ans entiers à ce Pape, en sorte qu'il soit parvenu à la 16. année, & même jusques au milieu, il sera mort au commencement de l'Année DCCCXLIII. en laquelle les Annales de Fulde, celles des François, & Baronius même, veulent que Gregoire soit mort. Mais comme l'autorité de Baronius n'est pas suffisante pour nous obliger à tomber d'accord que Gregoire ne fut élu que le 24. de Septembre de l'Année DCCCXXVII. rien n'empêche que nous n'avancions cette élection jusqu'au Printemps de la même Année; Et ainsi ce Pape aura occupé le

Sus p.
238. 239.
N. 2.

Baron. ad
An. 827.
N. 29-33.

An. 853:
N. 27.

N 3 Sié-

Siège 16. années, qui est la plus longue durée qu'on donne à son Pontificat.

843. Mars, *Sergius II.* siégea 3. 2.
Meurt 846. May.

Peu de jours après la mort de Gregoire, *Sergius II.* fut élu. Onuphre prétend que ce fut au bout de quinze jours. Mais Anastase n'en dit rien, & comme on ne fait point en quel mois mourut Gregoire, aussi est il impossible de déterminer en quel mois *Sergius* fut élu. Il est vrai qu'Anastase dit que le même jour que *Sergius* fut élu, il tomba à Rome une si grande quantité de neige, que la Ville en paroissoit toute blanche, ce que plusieurs regarderent comme un présage de joye. Mais puis qu'Anastase rapporte cet événement, comme un Prodige; pourquoi est-ce qu'il n'aura pas pû arriver au commencement du Printemps? Pour ce qui est de l'année, nous avons marqué l'An DCCCXLIII. Et il me semble que l'autorité des Annales de Fulde, de cel-

*Anast. in
Sergio p.
170. Edit.
Reg.*

*Susp. 240.
N. 2.*

celles des François, de la Grande Chronique Belgique, de Bernard Guy, de Matthieu Palmier; & de Gobelin Perlon, qui sont de ce sentiment, vaut bien celle des Annales de S. Bertin, & du faux Luitprand qui mettent cette élection à l'Année DCCCXLIV. en y joignant même Marianus, Sigebert, & Martin, dont Blondel & Labbe relevent; à chaque pas, les Anachronismes.

L'Élection de *Sergius* étant fixée au commencement du Printemps de l'Année DCCCXLIII. si l'on suppose qu'il fut Pape environ 3. ans, suivant la pluralité des voix, ce qui peut signifier qu'il mourut vers la fin de la 3. année, comme disent Platine, & la Chronique de Nuremberg, on pourra mettre la mort de ce Pape, au commencement de l'Année DCCCXLVI. & même au 27. de Janvier, qui est le jour que les Annales de S. Bertin marquent pour la mort de *Sergius*, quoi qu'elles la renvoient à l'Année DCCCXLVII. Car puis que Blondel & le P. Labbe

N 4

qui

qui mettent cette même mort au 12. d'Avril de l'An 847. rejettent l'autorité de ces Annales de S. Bertin, pour ce qui regarde le jour, & l'admettent pour ce qui regarde l'année, pourquoi n'aurons-nous pas le privilege de rejeter ces mêmes Annales pour ce qui regarde l'année, & de les admettre pour ce qui regarde le jour, sur tout, puis que nous ne rejettons le sentiment de ces Annales touchant la mort de *Sergius*, que pour nous joindre à la pluralité touchant l'élection de son Successeur, comme on le verra tout à l'heure.

Accordons toutefois au Pontificat de *Sergius*, la plus longue durée qu'on lui donne, sçavoir 3. ans, 2. mois; alors nous serons obligez de dire que *Sergius* mourut vers le mois de May de la susdite Année DCCCXLVI. Cela s'accorde parfaitement avec une circonstance Historique qu'*Anastase* a remarquée au commencement de la Vie de Leon IV. C'est que (a) la mort subite de *Sergius*, & le ravage qui fut fait dans les Eglises par les

(a) *Anast.*
in vita
Leonis IV.
p. 175. fin.
Edit. Re.
gia.

les Sarrafins , arriverent dans le même tems. Or les Annales de S. Ber-
tin, dont nous venons de parler (a), celles de Fulde , celles de Mets, & Sigonius, marquent que l'Eglise de
S. Pierre à Rome fut ravagée par les Maures ou les Sarrafins en l'An
DCCCXLVI. Et si ce fut au commencement de la Campagne,
comme on parle, sçavoir avant qu'on se fut mis en état de défense, ou qu'on eût fait approcher du secours;
Cette course sera arrivée justement au tems que nous avons marqué pour la mort de Sergius.

846. May, Leon IV. siéga 8. 3. Meurt
854. Août 1.

Ce que nous venons de prou-
ver que l'élection de Leon IV. a dû
arriver en l'Année DCCCXLVI.
Et c'est à cette même Année que
le commencement de ce Pape a
été rapporté par le Comte Her-
man, la Grande Chronique Belgi-
que, Matthieu Palmier, Jean Nau-
cler, & Bernard Gui. Si le Siège
N. 5 avoit

(a) Sigon.
de Regno
Ital. Lib.
V. p. m.
196.

Sus p.
242. N 2.

avoit vaqué 2. mois, 15. jours, après la mort de Sergius II. suivant les MSS. d'Anastase, il faudroit mettre l'élection de *Leon IV.* au mois d'Août de cette Année, ou environ. Mais si *Leon* a été élu le propre jour de la mort de Sergius, comme veut Onuphre, on peut mettre l'élection de *Leon*, au mois de May, comme je l'ai fait dans la Table.

Sus p.
243.

Sus p. 244.
N. 1.

Marianus & Matthieu Palmier ne donnent à *Leon* que 8. ans de Siége. Donnons lui néanmoins 8. ans, 3. mois, avec le plus grand nombre d'Auteurs; alors il faudra dire que *Leon* mourut au mois d'Août de l'Année DCCCLIV. Or Marianus & les Annales de S. Bertin s'accordent à mettre la mort de *Leon* au 1. d'Août. Mais comme Marianus la met en l'An DCCCLIII. & les Annales de S. Bertin en l'An DCCCLV. qui peut nous blâmer si prenant un juste milieu, nous la rapportons à l'An DCCCLIV. auquel elle a été rapportée par Sigebert, Ranulphe, Palmier, & même suivant le calcul de Marianus,

par

N. 2.

par le propre aveu de Blondel, comme nous l'avons dit ci-dessus?

Nôtre conjecture peut être encore confirmée par une circonstance historique qui se rencontre dans Anastase. Cet Historien recite que (a) Daniel, Maître de la Gendarmerie, ayant porté quelques plaintes à l'Empereur Louis, cet Empereur vint en diligence à Rome, où il termina l'affaire qui l'y avoit appelé. Cela étant fait, ajoute Anastase, l'Empereur partit, & peu de jours après, Notre Très-saint Seigneur le Pape Leon s'endormit au Seigneur le 17. de Juillet.

(a) Anast.
in Leone
IV. p. 199.
Ed. Reg.

Le diligent (b) Huldric Mutius dans sa Chronique, met ce voyage en l'An DCCCLIII. & (c) Sigonius en parle immédiatement après avoir fait mention du Synode de Rome dans lequel le Prêtre Anastase fut déposé. Or il est certain que ce Synode se tint en l'An DCCCLIII. le 8. de Décembre, quoi que Sigonius le rapporte à l'An DCCCLV. Ainsi il est naturel de penser que l'Empereur alla à Rome, vers la fin de l'An DCCCLIII. qu'il employa la

(b) Mutius in
Chron.
Lib. XI.

(c) Sigoni
de Regno
Ital. Lib.
V.

pre-

première partie de l'An DCCCLIV. à terminer l'affaire pour laquelle il étoit venu à Rome, & qu'il s'en retourna vers le milieu de l'Année, c'est à dire, au mois de Juin, ou de Juillet. M. Blondel qui a voulu rapporter ce dernier départ de l'Empereur à l'An DCCCLV. auquel il veut que Leon IV. soit mort, n'a pû le faire sans se contredire en quelque manière. Il dit (a) qu'*Anastase ne parle que de Louis, parce que presque dans le même tems, Lothaire s'étoit retiré dans le Monastère de Prom.* Cela ne s'accorde point avec ce qu'il dit, un peu après, que Lothaire entra dans le Monastère le 22 de Septembre. Car puis que cette Retraite de Lothaire a été postérieure, de plus de deux mois, à la mort de Leon IV. arrivée le 17. de Juillet précédent selon M. Blondel, il faut nécessairement que la plainte dont nous parlons, ait précédé, pour le moins, de quatre ou cinq mois, la Retraite du même Lothaire; Et par conséquent, il n'est pas vrai que ces deux choses soient arrivées *presque dans*

(a) Blond.
Anacr. in
Tab.
Chron.
An. 855.
init.
Ibid.
An. 855.
fin.

dans le même tems, ce que Blondel
 voudroit tâcher de persuader. Au
 reste, comme Lothaire étoit encore
 Empereur en Chef, lors que Da-
 niel partit de Rome, pour aller
 porter ses plaintes à la Cour Impe-
 riale; je juge que ce passage d'Ana-
 stase a été falsifié, de même que
 plusieurs autres. Anastase avoit
 nommé *Lothaire* seul, ou *Lothaire*
 & *Louis* ensemble. Mais les cor-
 rupteurs d'Anastase ont retranché
 le nom de *Lothaire*, en substituant
 celui de *Louis*, s'il n'y étoit pas
 auparavant; ou en l'y laissant tout
 seul, s'il y étoit avec celui de son
 Pere. En effet, Platine, Mutius,
 & Sigonius disent tous trois que
 cette plainte fut portée à *Lothaire*;
 Et même Platine ne fait aucune
 mention de *Louis*. Quoi qu'il en
 soit, *Lothaire* & *Louis* ensemble,
 ou, si l'on veut, *Louis* tout seul
 ayant fait le voyage d'Italie, &
 quitté Rome vers le milieu de l'An
 DCCCLIV. comme nous venons
 de le voir, & Leon IV. étant mort
peu de jours après, suivant la Remar-
 que

que d'Anastase, on ne peut raisonnablement placer la mort de Leon, que vers le commencement du mois d'Août de la même Année, comme nous avons fait dans notre Table.

854. *Août, Jeanne Papeſſe, ſiégea 2.
1. Meurt 856. Septembre.*

Voici le principal de la Question. Il s'agit de trouver environ deux ans pour le Pontificat de Jeanne. Supoſant donc, en ſuite de ce que nous venons de prouver, que Leon IV. mourut l'An DCCCLIV. vers le commencement du mois d'Août, nous ſommes obligez de mettre environ le même mois d'Août, & en la même Année, le commencement du Pontificat de Jeanne. Or c'eſt précieſement à cette Année DCCCLIV. que le raportent non ſeulement Sigebert, Matthieu Palmier, & le Recueil des Lettres des Univerſitez d'Oxford, de Paris, & de Prague, que nous avons nommez ci-deſſus, mais encore une

Chro-

*ſus p.
247. N.2.*

Chronique Allemande citée par (a) *(a) Zuinger, Professeur de Bâle.* *(a) Zuinger, de Fess. corp. Christi. Digressi. de vit. impud. etc. sub. fin. p. 176.*

Le commencement du Pontificat de Jeanne étant fixé, comme nous venons de faire, supposons premièrement qu'elle ait siégé environ deux ans; sa mort sera arrivée environ le mois d'Août de l'An DCCCLVI. Si outre les deux années, on prolonge d'un mois son Pontificat, avec Platine, la Chronique de Nuremberg, & Carranza, elle sera morte au mois de Septembre de la même Année. Et quand même on lui donneroit deux ans, cinq mois, comme la plupart des Historiens qui en ont parlé, il ne sera pas nécessaire de mettre sa mort plus bas que le commencement de l'Année DCCCLVII. Il n'y a aucune de ces Sentimens qu'on ne puisse accommoder avec le commencement de Benoît III. mais le second, que nous avons suivi dans notre Table, nous paroît le plus probable de tous.

856. Septembris, Benoît III. siéga 2. 6.
Mort 856. Avril.

Le

Susp.
250. N. 4.

Le second Sentiment dont nous venons de parler, est conforme à la Chronique de S. Gal ; au Comte Herman, suivant l'Edition de Cologne ; à Godefroi de Viterbe, à Bernard Guy, à Matthieu Palmier, à la Compilation Chronologique, & à M. de Launoy, qui mettent tous le commencement de Benoît à l'An DCCCLVI. comme nous l'avons remarqué. Il s'accorde aussi avec Adon de Vienne, ou avec son Continuateur qui dit que Benoît ne fut placé *dans le Chaire des Apôtres qu'après que l'Empereur Lothaire fut mort.* Or c'est une chose reçue que cet Empereur mourut à la fin de Septembre de l'An DCCCLV. Toutefois si l'on vouloit suivre le dernier sentiment qui donne 2. ans ; 5. mois, à la Papesse, & oblige à mettre sa mort au commencement de l'An DCCCLVII. on ne manqueroit pas d'Autoritez pour le défendre. En effet, c'est à cette même Année DCCCLVII. que l'élection de Benoît est rapportée par le Comte Herman, suivant l'Edition de Francfort 1613. Conrad

Abbé

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 209

Abbé d'Ursperg, Albert de Stade qui ne disent rien de la Papesse; aussi bien que par Marianus, Martin le Polonois, & autres qui en ont parlé. Mais, comme je l'ai dit, le sentiment que j'ai suivi dans la Table, me paroît le plus apparent.

Ayant donc commencé le Pontificat de Benoît au mois de Septembre de l'An DCCCLVI. & lui donnant 2. ans, avec Godefroi de Viterbe, & la Compilation Chronologique, on parviendra à l'Automne de l'An DCCCLVIII. Mais si on donne deux ans & demi, au Pontificat de Benoît, suivant la pluralité des voix que nous avons rapportées, on parviendra au mois d'Avril de l'An DCCCLIX. comme nous l'avons marqué dans la Table.

On peut voir, par-là, que nous n'avons pas besoin de ménager scrupuleusement trois ou quatre mois pour trouver le Pontificat entier de Jeanne. Car si nous nous étions contentez de donner 2. ans, à celui de Benoît, & que néanmoins

*Sus pag.
251. com.*

Pag. 471. 472.

.. Tome II.

O

moins nous l'eussions terminé au mois d'Avril del'An DCCCLVIII. comme nous faisons, nous aurions pû le commencer seulement au mois d'Avril DCCCLVI. Et par là, nous aurions eû 2. *ans* 8. *mois*, depuis la mort de Leon jusqu'au commencement de Benoît; c'est-à-dire, 2. *ans*, 5. *mois*, 4. *jours*, pour le Pontificat de Jeanne, & 3. *mois* pour les deux Vacances dont l'une auroit précédé le Pontificat de Jeanne, & l'autre l'auroit suivi. Mais nous avons préféré ce qui nous a paru le plus vrai-semblable, à ce qui pouvoit être plus favorable à nôtre cause.

859. *Avril*, Nicolas I. *siégea* 9. 7. *Meurt*
868. *Novembre* 13.

Sur pag.
253. m.

Si l'on vouloit terminer le Pontificat de Benoît à l'Automne de l'An DCCCLVIII. on pourroit accorder à celui de Nicolas 10. *ans* complets que Godefroi de Viterbe, Florent de Worcester, la Grande Chronique Belgique, & Matthieu Palmier lui assignent.
Mais

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 211

Mais parce que nous avons poussé le Pontificat de Benoît jusqu'au Printems, ou au mois d'Avril de l'An DCCCLIX. nous donnons au Pontificat de Nicolas, 5. ans, 7. mois, qui lui sont attribuez par le MS. Palatin d'Anastase, par Onuphre, Baronius, & leurs Partisans.

Les Annales de S. Bertin, le Sut pag. 252.
Comte Herman de l'Edition d'Urfstius, Conrad d'Ursperg, Albert N. 3.
de Stade, Bernard Guy & Matthieu de Westminster, sont favorables au premier sentiment; car ils mettent le commencement de Nicolas en l'An DCCCLVIII. Le Comte Herman de l'Edition de Pistorius, Martin le Polonois, Matthieu Palmier, & Florent de Worcester, qui mettent le commencement du même Nicolas, en l'An DCCCLIX. sont favorables au second: Et lequel des deux que l'on suive, la mort de ce Pape se rencontra avec l'Automne de l'An DCCCLXVIII. Cela s'accorde avec Anastase qui dit que *Nicolas*

O 2 mourut

mourut le 13. de Novembre en l'Indiction premiere.

(a)
Blond.
Anacr.
sententia
& Ma-
riani, 1055
pag. 44.

Il est vrai que (a) Blondel & les autres prétendent que ceci doit être rapporté à l'année précédente, à cause que l'*Indiction I.* commença dès le mois de Septembre DCCCLXVII. Et j'avoué que c'est l'usage des Grecs, qui fut suivi par les Latins au commencement. Mais, dans la suite, les Papes abandonnerent cet usage, & ne commencerent à conter chaque Indiction, que du premier de Janvier, à cause de quoi on apella *Indiction Romaine*, cette dernière manière de les conter, pour la distinguer de l'ancienne qu'on appelle *Grecque*. Or il est certain que dans ce IX. Siècle l'usage de l'une & de l'autre étoit, à peu près, également établi dans l'Eglise Romaine. Ainsi on doit regarder ce Caractère des Indictions, comme un Caractère fort peu certain dans ce Siècle; Et s'il faut se déterminer sur ce passage d'Anastase; on ne peut le faire raisonnablement qu'en disant qu'Anastase écrivant à Rome,

Voyez
sous
Ch. VI.
vers la
fin.

a conté suivant l'Indiction Romaine. En ce cas l'*Indiction I.* marque toute l'Année DCCCLXVIII. en laquelle Nicolas sera nécessairement mort. Et par ce moyen Anastase nous est, pour le moins, aussi favorable qu'à Blondel.

Je ne sçai si je dois me contenter de dire la même chose touchant Sigebert qui met en l'An DCCC-LXVIII. le commencement d'Adrien Successeur de Nicolas. Blondel (a) prétend que c'est parce qu'Adrien ayant été consacré en l'Année 867. Et le Dimanche 14. de Décembre; la première année de son Pontificat ne finit qu'au milieu de Décembre l'An 868. c'est-à-dire, (b) qu'Adrien n'ayant commencé à être assis sur la Chaire de Rome qu'au dernier mois de l'Année 867. Sigebert n'a marqué son commencement qu'en l'Année 868. laquelle concourt, à un demi mois près, avec toute la première de son Pontificat. Mais premièrement je demande de quel droit Blondel ne commence le Pontificat d'Adrien que du jour de

(a) Blond.
Anacr.
anci pag.
45.

(b) Tab.
anno 868
N 1.
marz.

(a) Voyez
sa Table
Chron.
Ann.
847.

Sus pag.
255.
N. 2.

sa Consécration? Pourquoi ne pas le commencer, à l'ordinaire, du jour de l'élection d'Adrien qui fut le 21. de Novembre, selon Onuphre? D'ailleurs, (a) Blondel n'a-t-il pas scû qu'en ce tems-là, l'Année civile ne commençoit que le 25. de Mars, dans toute la Domination Françoisse, sous laquelle étoit Sigebert? Or il paroît par ces deux Observations, que suivant les principes de Blondel, Adrien a dû être Pape quatre mois entières dans l'Année 867. telle que Sigebert a dû la conter. La Remarque de Blondel n'est donc qu'une pure chicânerie laquelle étant éclaircie nous donne le droit de ranger Sigebert dans le nombre de ceux qui mettent la mort de Nicolas, & l'élection d'Adrien, en l'Année DCCCLXVIII. comme nous avons fait dans notre Table; Et tels sont les Annales de Fulde, celles de Mets, Adon de Vienne, Reginon Abbé de Prom, le Comte Herman suivant l'Edition de Pistorius, Albert de Stade, & la Grande Chronique Belgique.

868.

868. *Novembre, Adrien II. siègea
4. ans. Meurt 872.*

Ce dernier Article de notre Table vient d'être prouvé pour ce qui regarde le commencement d'Adrien. J'ajoute seulement que Conrad Abbé d'Ursperg, Martin le Polonois, & Bellarmin, mettent le commencement de ce Pontificat en l'Année DCCCLXVIII. de même que Sigebert, & les autres, qu'on vient de citer.

Pour ce qui est de la durée de son Pontificat, les uns la font de 2. ans; les autres de 4. d'autres y ajoutent 10. ou 11. mois: La plupart la font de 5. ans; quelques-uns de près de 6. En un mot il y a là-dessus tant d'incertitude, que plusieurs n'ont pas osé en déterminer le tems. Le M. S. d'Abbon Abbé de Fleury, qui est dans la Bibliothèque de Leyde, auquel Adon de Vienne est joint, dit simplement qu'*Adrien siègea* sans dire combien de tems: Et la Chronique de S. Vincent publiée par

O 4

Du

Pag. 477.

(2) Du (4) Du Chefne, après avoir rapporté
Chefne, les années de Nicolas, ne dit autre
Script. chose de son Successeur, que ceci;
Franc. *Adrien fut enseveli à Rome dans S.*
Tome III. *Pierre.*
pag. 670.

Cette incertitude, jointe aux autres raisons que j'ai ci-dessus alléguées, font que je finis ici & ma Table Chronologique, & les Remarques que j'ai crû devoir y ajouter pour servir de Preuves. Je laisse aux Lecteurs attentifs & équitables à se déterminer là-dessus.

CHAPITRE VI.

*Objection tirée d'un Privilège de
 l'Abbaye de Corbie.*

LA plus forte Objection que l'on fasse contre ce que nous avons dit dans le Chapitre précédent, touchant le tems auquel la Papesse a occupé le Siège de Rome, est tirée d'une Bulle contenant certains Privilèges accordez à l'Abbaye de Corbie par Benoît III. au commencement du mois d'Octobre de

Pag. 329.

de l'année DCCCLV. Car si en ce tems-là Benoît faisoit déjà les fonctions de Pape, & accordoit des Privilèges aux Abbayes, il est impossible que Jeanne ait été assise sur la Chaire de Rome jusqu'au mois de Septembre de l'année suivante, comme nous le prétendons. Or il paroît, dit-on, par la Bulle dont il s'agit, que Benoît étoit déjà Pape, au tems qu'on vient de marquer.

Cette Bulle fut premièrement donnée au public, il y a 25. ou 30. ans, par (a) Don Luc Dachery Moine Benedictin, qui la tira des vieux Chartulaires du Monastère de Corbie. Peu d'années après on l'inséra dans la dernière Collection des Conciles, & l'on y ajoûta la Date qui n'étoit point dans l'Edition que Don Luc Dachery avoit publiée. Cette Date étoit conçûe en ces termes: *Actum nonts Octobris per manum Theophylacti Secundicerii S. Sedis Apostolica, imperante D. piissimo Augusto HLotario à Domino coronato magno Imperatore, anno*

O 5

XXXIX.

Pag. 381. 382.

(a)

Dachery.

Spicl.

Tom. VI.

pag. 397.

308.

Concil.

T. VIII.

t. d. 167 t.

à colom.

235. ad

242.

Voyez la

pag. 47.

XXXIX. Et post ejusdem annum, XXXIX. sed Et HLudovico novo Imp. ejus filio anno VII. Enfin le (a) P. Mabillon en donna une nouvelle Edition ayant conféré les précédents avec l'Original du Monastère de Corbie.

(a) Mabill.
De re diplomat.
p. 136.
4^{to} Ed.
An. 1681.

Dans cette nouvelle Edition le P. Mabillon a ômis en un endroit le nom de *Charles* & en un autre celui de *Charles Auguste* qui étoient joints à ceux de *Lothaire* & de *Louis*, dans la première Edition. Mais c'est, sur tout, dans la *Date*, dont il s'agit ici, que l'on voit des différences assez considérables. I. Au lieu des premières paroles, *Actum Nonis Octobris*; le P. Mabillon lit, *Datum Nonas Octubrias*. II. Au lieu de ces autres, *D. piissimo Augusto*; Mabillon lit, *Domino nostro piissimo PP.* (c'est-à-dire, *Perpetuo*) *Augusto*. III. Mabillon lit bien ces paroles, *Imperatore anno XXXIX.* de même que dans l'Édition des

(b) Labb. Conciles à la laquelle le P. Labbe a travaillé: Mais le même (b) P. Labbe dans son *Tombeau de la Papess*
se,

se, a lû, *Imperatore anno XXXVIII.* à moins que ce ne soit une faute d'Impression. IV. Il y a un changement plus essentiel dans les paroles suivantes, & *post ejusdem annum XXXIX.* que le P. Mabillon lit de cette sorte, & *P. C.* (c'est à-dire, *Post Consulatum*) *ejus anno XXXIX.* V. Après les derniers mots, *anno VII.* le P. Mabillon ajoute ceux-ci, *Indictione IV.* VI. Enfin le P. Labbe pour rendre cet Acte plus conforme à la coutume que les Papes ont souvent gardée, de signer les Actes de leur propre main, avant & après le tems de Charlemagne, a ajouté le nom de BENEDICTUS entre deux croix, d'abord après le *Bene valet*, où il finissoit dans l'Edition de Dachery, & immédiatement devant la Date; En quoi le P. Mabillon n'a pas même voulu le suivre.

Toutes ces varietez nous donnent un juste sujet de soupçonner la fidélité de ceux qui ont copié ce Privilege; sur tout si l'on fait reflexion que Don Luc Dachery, qui s'est
rendu

rendu si recommandable dans la République des Lettres, n'a fait aucune mention de cette *Date*, quoi qu'il ait publié le Privilège tout entier. Mais ce qu'il y a de merveilleux, c'est que quoi que les uns & les autres se vantent d'avoir copié l'Original du Monastère de Corbie, néanmoins le (a) P. Labbe dit que c'est un *Akte écrit depuis environ 800. ans, sur de très beau parchemin*; Au lieu que Mabillon assure que c'est sur de l'écorce ou du papier d'*Egypte, de deux pieds de largeur, & long de vingt pieds, appliqué sur une peau de même grandeur.*

(a) *Concil. Tom. pag. 183. Mabill. De re Diplom. pag. 436. Ailleurs il dit, vingt an. pag. 40.*

Je ne sçai si ces varietez n'ont pas fait naître le même soupçon à M. de Launoi. Il est certain, au moins, que ce Docteur équitable ayant fait valoir, autant qu'il a pû, les argumens tirez d'Anastase contre la Papeste, n'a pas crû qu'il fût de la prudence ou de la bonne foi de se prévaloir de cet *Akte* de Corbie, non plus que de la Lettre d'Hincmar dont nous avons traité amplement ci-dessus.

Part. III. chap. 8.

ces

ces Pièces lui ont parû trop douteuses pour y faire quelque fond. Et comment est-ce que Launoï auroit pû croire que Benoît fut paisible possesseur du Pontificat dès le commencement du mois d'Octobre de l'an DCCCLV. lui qui dans une autre de ses Lettres dit que le commencement du Pontificat de Benoît III. se rencontre en l'an DCCCLVI.?

*Laun.
Part. III.
hist. ad
Themas
Rulland.
pag. 186.*

Quoi qu'il en soit, j'avouë que je ne saurois m'empêcher de regarder ce Privilege, comme une Piece supposée, aussi-bien que plusieurs semblables Privileges, Concessions, Bulles, ou autres Actes de cette nature, que l'on montre dans les Monastères. C'est dans ces lieux-là que les Falsifications ont été le plus en usage; Et les dépositaires de ces Actes, je veux dire les Moines eux-mêmes, ont été les principaux Auteurs de ces supercheries. Gratiën, le Martyrologe d'Usuard, le Bréviaire & l'Ordre Romain, les Capitulaires des Rois, les Actes des Conciles; Tout cela a été exposé à leurs fourberies. Mais il n'y a point de

sorte

sorte de Pièces où ils se soient donnez une licence plus démesurée que sur les Monumens des Eglises & des Monasteres. Ceux de l'Eglise Romaine l'avoient & s'en plaignent eux-mêmes à tout moment. Ainsi il suffira d'en rapporter quelques Exemples pour la satisfaction de ceux à qui ces choses sont moins connues.

1. Bien des gens savent que l'Abbaye de S. Médard de Soissons se glorifie d'un Privilege qui lui a été accordé par Gregoire le Grand, avec cette clause, *Si quelque Roi, Magistrat, ou Juge.....viole le contenu en notre Decret, ou s'y oppose, ou le méprise, ou inquiète les Freres, qu'il soit privé de ses honneurs, &c.* Baronius, avec tous les flatteurs de la Cour de Rome, & depuis peu Antoine Haute-Serre Professeur en Droit à Toulouse, ont travaillé à défendre cette Piece. Mais les plus habiles François l'ont rejetée comme faussement attribuée à Gregoire il y a environ 600. ans, c'est-à-dire, du tems du fameux Hildebrand, qui
vou-

Baron. ad
An. 593.
603.

PAPESSE JEANNE. *IV. Part. 123*

voulut être appelé *Gregoire VII.* C'est le jugement de M. de Launoi, pour ne rien dire du Cardinal Du Perron, de M. de Marca, du Sieur Maimbourg, & en dernier lieu de M. Dupin qui ne sont pas inconnus à nos Adversaires.

2. M. de Launoi dans une autre Lettre, & M. Maimbourg dans *l'Histoire de S. Gregoire*, comme aussi Ellies Dupin prouvent, au long, la même chose d'un autre Privilege accordé aussi par le même Gregoire au Monastere d'Autun en Bourgogne, avec une semblable clause.

3. C'est encore le jugement que M. de Launoi fait d'un Privilege de Soissons, *supposé à Jean III.* par quelque *Fausfaire* qui voulut par-là s'acquiescer quelque autorité.

4. Il en dit autant (avec les Défenseurs des Droits des Evêques) d'un grand nombre de Privileges par lesquels les Papes ont soustrait les Moines, de l'obéissance régulière de leurs Evêques, tant

Pag. 400.

Laun. Epist. ad Mich. Girard. pag. 675. Dupin. de Antiq. Eccles. Discipl. Diss. VII. Laun Ep. ad Joan. Rolland. pag. 626. Maimb. Hist. de S. Greg. liv. III. pag. 295. Laun. ut supr. pag. 677.

dans la Discipline, que dans les mœurs.

*Atabil.
De re
Diplom.
Lib. VI.
p. 623.*

5. Le P. Mabillon rapporte, après M. Baluze, que dans un Procès de l'Evêque d'Orléans contre ses Chanoines, les Juges déclarèrent fausse & *supposée* une Bulle qu'on attribuoit à Innocent III. & qu'on produisoit comme de l'*Original*: Et que ce fut parce qu'il y avoit une *faute dans l'Indiction*, qu'elle fut ainsi rejetée.

*Dissert.
trei Paris.
1663.*

6. M. de Launoi, que j'ai souvent allegué, prouve dans plus d'une Dissertation, que les Bulles vulgairement appelées *Sabbatines*, l'une de Jean XXII. l'autre d'Alexandre V. qui contiennent des Privilèges de l'Ordre des Carmes, de la Confrairie de la Vierge, & du Sabbat institué en son honneur, ont été fabriquées par quelque Moine de cet Ordre.

7. Suivant sa sincérité ordinaire, il prouve encore la même chose d'une autre *Fausse Bulle* attribuée à *Clement VII.* qui contient

tient les Privileges du Scapulaire des Carmes. Que si les Moines, pour favoriser leurs Ordres ou leurs Monastères, ont bien eû la hardiesse de forger des Bulles entières, & de les attribuer à des Papes Modernes, tel qu'étoit Clement VII. qui vivoit au XVI. Siècle, qui s'étonnera qu'ils ayent entrepris de refondre, ou pour le moins d'alterer des Actes beaucoup plus anciens, comme ceux qu'on attribue à Benoît III?

8. Outre le Privilege de Corbie, qu'on nous objecte, on allégué un autre Acte accordé par le même Benoît III. *pour la confirmation des Privileges de l'Abbaye de S. Denys en France.* Il a été publié par Jacques Doublet, & inferé dans la Collection des Conciles. Mais les François les plus favans, quoi que de la Communion Romaine, ont reconnu la supposition de ce Privilege, soit par la matière, soit par la forme, soit par la Date. De là vient que Sirmond, Mabillon, Dache-

p. 525. 526. 401.

Tome II.

P

Dachery, & Baluze, l'ont négligé. En un mot, je m'en rapporte aux Juges du Procès de l'Evêque d'Orleans; puis qu'au lieu que ce Privilège est datté de l'*Indiction VII.* ceux-là même qui l'allèguent, prétendent qu'il fut donné en l'*Indiction V.* c'est-à-dire, deux ans plutôt.

9. Voici un Exemple remarquable de ces sortes de suppositions. C'est un Pape qui en témoigne, sçavoir Alexandre III. & dans les Lettres d'un autre Pape, je veux dire d'Innocent III. Parlant de quelques Privilèges produits par une Abbessé du Diocèse de Capouë, & par ses Religieuses, comme ayant été accordez par les Papes Zacharie, Adrien, & Leon, qui vivoient au VIII. Siécle; ce Pape déclare qu'il les a jugé suspects & indignes de foi, celui de Zacharie, tant à cause de la corruption du langage, qu'à cause du parchemin qui ne sembloit pas avoir plus de 100. ans, au lieu qu'il en devoit avoir 400. Et celui de Leon par la même corruption du langage, qu'il se-
roit

*Innocentii
III. Lib.
XI. Ep.
126. ap.
Mabill.
P. 623.*

roit absurde d'attribuer aux Secrétaires d'un homme aussi sçavant que Leon, & par le peu de ressemblance qu'il y avoit entre cette Bulle & les autres du même Pape.

10. Enfin ces falsifications étoient si communes, que le Pape Gregoire IX. a jugé à propos de mettre dans ses Decretales un Chapitre exprès qui contient plusieurs caractères pour reconnoître la supposition des Bulles & autres Actes de la Cour Romaine. Je suis surpris qu'il n'ait point fait mention des marques Chronologiques; car c'est un des meilleurs moyens pour s'assurer de la fausseté d'un Acte. Nous en avons une preuve dans le Jugement du Procès de l'Evêque d'Orléans; Et M. de Launoi allégué la Date des Bulles Sabbatines comme un Indice très-évident qu'elles ont été supposées. Suivons cette Règle, & voyons si elle ne pourra pas nous être de quelque usage pour découvrir la supposition du Privilège de Corbie.

*Decretal.
Greg. Lib.
V. Tit. 20.
de crim.
falsi, cap.
5.*

I. La première chose qui nous

P 2

a

Monet.

a frappez, est la matière même de ce Privilège qui n'a point de rapport au temps auquel on suppose que ce Privilège fut accordé. En effet, dans l'Acte dont il s'agit, Benoît *prie & admoneste* l'Empereur Lothaire, qu'à l'exemple des Rois ses Prédécesseurs, il conserve au Monastère de Corbie le pouvoir d'*élire soi-même ses Abbez*: Et dans ce même Acte il est encore dit que les Empereurs Lothaire & Louis, avec Charles Roi de France, avoient adressé leurs *Commandemens & leurs Supplications* au Siège Apostolique, pour la confirmation de ces mêmes Privilèges. Or pour peu qu'on connoisse l'Histoire de ce Siècle-là, on sçait que les Empereurs avoient bien accoutumé de *commander* aux Papes, mais qu'ils étoient fort éloignés de les *supplier*: qu'eux & les autres Princes regardoient l'élection des Abbez comme une chose qui leur appartenoit de plein droit: Et que lors que les Empereurs ou les Rois de France ont voulu ou élire les Abbez, ou laisser aux Moines

la

la liberté de les élire eux-mêmes, ils n'ont jamais consulté les Papes, encore moins attendu leurs *Ordres*, ou imploré leur *Autorité*. Que l'on consulte tous les Défenseurs des Droits des Rois, & en particulier Baluze. Il dira qu'après le temps des Empereurs Lothaire & Louis son Fils, la piété des Chrétiens commença à se tourner vers le Siège de Rome; mais qu'auparavant toute la disposition des Monastères étoit au pouvoir des Princes, soit quand il étoit question d'élire les Abbés, soit quand il falloit donner ordre aux affaires des Monastères. Ainsi voilà déjà une Preuve qui nous doit convaincre de la supposition de cet Acte. Mais parce que c'est uniquement de la Date que le P. Labbe a tiré ses preuves: c'est à l'examen de cette Date qu'il faut particulièrement s'arrêter.

Elle porte que le Privilège fut Donné le septième jour du mois d'Octobre, par Theophylacte Sous-Secrétaire du S. Siège Apostolique: Régnañt nôtre Seigneur le très-pieux & toujours Auguste Lothaire couronné de Dieu Grand

Baluz.
Not. ad
Lupinus
Ferrar.
p. 354.
Vind. Lund.
ad Capit.
Lud. Pii,
& Caroli
Calvi.

Empereur, l'an XXXIX. tant de son Empire que de son Consulat; Et Louis son Fils, nouvel Empereur l'an VII. de son Empire, Indiction IV. Nous avons là-dessus plusieurs Remarques à faire, que nous allons proposer par ordre, en commençant par le Jour du mois, qui est la première chose qui se présente.

II. Si on conteste la vraisemblance aux Hypothèses du P. Labbe, on ne peut pas nier, au moins, qu'elles n'ayent de l'uniformité. Benoît ne fut pas plutôt affermi sur la Chaire, que sans attendre une félicitation de la part d'Hinemar Archevêque de Rheims, il se hâta de lui écrire; & prévenant ses demandes, il lui accorda une chose qu'Hinemar avoit long tems sollicitée auprès des autres Papes, & toujours inutilement. C'est l'hypothèse du P. Labbe, comme nous l'avons vû ci-dessus. Voici un autre Exemple de cette bonnairerie de Benoît, selon les mêmes Hypothèses. A peine Benoît est-il affermi sur la Chaire

re Pontificale de Rome, qu'il pense à l'Abbaye de Corbie, de la même manière qu'il avoit pensé à l'Archevêque de Rheims. Un autre Pape auroit d'abord songé aux affaires de sa maison; à celles de Rome, apparemment encore en desordre à cause de la longue vacance, ou du Schisme; à celles de l'Italie, & des lieux les plus voisins de son Siége; Il auroit pensé aux Nunciatures; & à faire sçavoir aux Princes la nouvelle de son Elevation, ou plutôt de son affermissement; Et quand même il auroit eû quelque penchant pour l'Abbaye de Corbie, il auroit, au moins, attendu que les Moines lui eussent présenté quelque Requête sur ce sujet. Mais Benoît ne s'arrête pas à ces menuës formalitez. Il est solennellement consacré le Dimanche 29. de Septembre, selon la Chronologie d'Onuphre, que nous voulons bien supposer pour un moment; Et dès le Lundi de la Semaine suivante, c'est à dire, le 7. d'Octobre, il expédie un beau

Privilage pour l'Abbaye de Corbie, placée presque à l'extrémité de la France. Cette affaire interessoit la plupart des Princes, & en particulier l'Empereur, par l'assistance duquel Benoît avoit triomphé de l'Antipape Anastase. Elle meritoit bien qu'on le consultât auparavant là-dessus, ou, au moins, qu'on le ménagât. Mais n'importe, Benoît surmonte tous ces obstacles, & dans l'espace de huit jours, il décide une affaire de la dernière importance, une affaire qui regardoit une Abbaye éloignée de trois cens lieues, & qui plus est, sans en être même requis. Si quelqu'un peut se résoudre à le croire, on peut lui dire avec les Italiens, *Il credere è di cortesia.*

Mais que diront les Partisans de la Chronologic d'Onuphre, si on s'avise de la contester? Ils disent que *Leon IV. mourut le 17. de Juillet, & que Benoît lui succéda après 2. mois & 12. jours de vacance, ce qui tombe justement au 29. de Septembre qui se rencontre un Dimanche, jour auquel*

aque! les Ordinations & les Elections
avoient accoutumé de se faire. Le
 jour de la mort de Leon IV. est
 marqué au 17. de Juillet, par plu-
 sieurs Auteurs; je l'avoue. Mais il
 n'en est pas de même du temps de la *Sus p.*
Vacance du Siège. Blondel ne cite *245.*
 là-dessus que deux Auteurs, sçavoir
 Albert de Stade, & Matthieu de
 Westminster; Et il se trouve mal-
 heureusement qu'il n'y a rien de pa-
 reil dans les Exemplaires de ces deux
 Auteurs, dont Mr. de Spanheim
 s'est servi. Au lieu de cela l'Ana-
 stase MS. de la Bibliothèque du Roi,
 celui de la Bibliothèque du Cardi-
 nal Mazarin, Platine, & la Chro-
 nique de Nuremberg, disent que
 cette Vacance fut de 2. mois & 15.
 jours, lesquels étant ajoûtez au 17.
 de Juillet, feront tomber l'élection
 de Benoît au 3. d'Octobre, c'est à
 dire, quatre jours seulement avant
 l'Expédition du Privilège que nous
 examinons. Ce sera bien pis si
 l'on presse l'Autorité des Annales de
 Saint Bertin dont nos Adversaires
 prétendent tirer de grands avanta-

ges. Ces Annales disent que Léon mourut le 1. d'Août, à quoi si on ajoute les 2. mois & demi de vacance, le Pontificat de Benoît ne commencera que vers le milieu du mois d'Octobre, c'est à dire, dix ou onze jours après la Date de ce Privilège. Si cette preuve ne paroît pas démonstrative, je ne sçai ce qu'on appelle *Démonstration*, en matière de Chronologie.

III. Le Nom du Secrétaire, qui est nommé dans la Date, nous fournit une autre Preuve, pour en reconnoître la Supposition; & une Preuve qui fait voir que le fourbe qui a ajouté cette Date au corps de l'Acte, étoit un fort mal habile homme. A la fin de l'Acte, suivant l'Edition de Dachery, le Secrétaire qui l'a écrit, est appelé THEODORIC; (*scriptum per manum Theodorici Scriptorii R. E. in mense Octobrio*) mais dans la Date qui y a été ajoutée il est parlé d'un autre Secrétaire nommé THEOPHYLACTE. (*Datum Nonas Octubrias per manum Theo-*

Theophylacti Secundicerii S. Sedis Apostolica.)

Comme le premier de ces Secretaires porte le titre de *Scriniarius*, & le second celui de *Secundicerius*, on a voulu apparemment nous faire juger que *Theodoric*, en qualité de Secrétaire d'un plus bas ordre, a écrit de sa propre main, cet Acte, sous la direction, ou l'inspection de *Theophylacte* Secrétaire d'un rang plus élevé, qui le donna, ou l'expédia. Mais c'est cela même qui nous découvre l'impof-
ture; à cause que le titre de *Scriniarius*, qui est donné au premier, & celui de *Secundicerius*, qui est donné au second, ne désignent qu'une même Charge que nous avons exprimée par le Nom de *Sous-se-*
crétaire. Dans la Collection des Conciles, nous trouvons une Lettre de Paschal I. écrite en l'an 817. dont le Secrétaire est appelé *Theophylactus Notarius & Scriniarius*. Apparemment c'est de cette Lettre de Paschal, ou de quelque autre semblable, que le fourbe dont nous

Concil.
Tom. 1
VIII. in
Append.

par-

parlons, a tiré son *Theophylacte*, qu'il a trouvé avoir été Secrétaire des Papes environ le tems dont il s'agissoit. Quoi qu'il en soit, on voit que le titre de *Scriniarius*, qui est donné à *Theodoric*, dans le Privilège de Corbie, est mis comme synonyme à celui de *Notarius*, dans la Lettre de Paschal I. C'est aussi ce que nous avons remarqué du titre de *Secundicerius*, qui est donné à *Theophylacte*. Grégoire I. dans une de ses Lettres, dit qu'il l'a dictée au Notaire *Paterius*, lequel il appelle *Secundicerius* dans une autre Lettre: Et *Sigebert* appelle le même *Paterius Romanæ Ecclesiæ Notarium & Secundicerium*. Il est donc visible que les titres de *Scriniarius*, *Notarius*, *Secundicerius*, ne sont que trois mots differens qui désignent une même Charge, sçavoir celle de *Sous-secrétaire*; Et je ne croi pas que *Mabillon* le desavouë.

IV. Il faut encore sçavoir que les Actes semblables à celui dont il s'agit, étoient nuls, s'ils n'étoient signez que par le *Secundicerius*, ou
Sous-

Greg. Ep.
Lib. IV.
Epist. 25.
Lib. IX.
Epist. 24.
Sigebert.
Lib. de
viris il-
lust. c. 21.

PAPESSE JEANNE. IV. Part. 237

Sous-secrétaire. Pour les rendre valables, il falloit suivant la Remarque du P. Mabillon, que ces Actes écrits par un *Sous-secrétaire*, fussent confirmés par le sein, ou par le seau du *Chancelier*, *Bibliothécaire*, ou *Primicerius*. Cela a été ainsi observé dans le Privilège qu'on prétend avoir été accordé, par le même Benoît III. à l'Abbaye de S. Denys, & dont nous avons déjà parlé. C'est encore ce que l'on voit dans plusieurs Actes de Sergius I. de Paschal I. de Nicolas I. & de divers autres rapportez par Mabillon, & dans les Tomes des Conciles. Le Privilège que nous examinons, est le seul de cette nature, qui n'est souscrit que par un *Sous-Secrétaire*. D'où je conclus, comme dans l'Article précédent, que celui qui a écrit cette Date, étoit un fourbe, & un fourbe fort mal habile, puis qu'il ignoroit les formalitez les plus communes, & les plus essentielles de la Daterie de Rome.

Mabil.
De re Di-
plom. Lib.
I. c. 13.
et Lib.
V. à pag.
436.

Sus. p.
280.
N. 2.

V. Continuons l'Examen de
p. 403. cette

cette Date. Elle porte que le Privilège fut expédié du Règne de l'Empereur Lothaire. Cela est évidemment faux. Car le septième d'Octobre, Lothaire avoit renoncé à l'Empire, & qui plus est, étoit déjà mort. D'ailleurs le Continuateur d'Adon de Vienne, dit expressement que Benoît ne fut Pape qu'après la mort de Lothaire. On répond que cela est vrai; mais qu'on ne pouvoit pas en avoir si-tôt reçu la nouvelle à Rome, à cause que Lothaire n'étoit mort que depuis le 28. ou le 29. du mois précédent, & qu'il n'avoit renoncé à l'Empire que le 22. du même mois de Septembre, selon le témoignage des Annales de S. Bertin. Cette réponse paroît solide; mais elle n'est pas sans réplique. Car outre qu'il ne semble pas qu'on puisse conclurre nécessairement, des Annales de S. Bertin, que Lothaire ayant renoncé à l'Empire, se fût fait Moine le 22. de Septembre, suivant la Remarque du P. Labbe, que nous avons déjà rapportée; Ces Annales de S. Bertin p. 388. 389. 458. 459. fin

Labbe.
Joh. Pap.
Cenotaph.
ad An.
855.
Sui
p. 214.

tin font un des Livres dont Blondel & le P. Labbe rejettent aussi souvent l'autorité. Nous avons vu qu'ils l'abandonnent lors qu'il s'agit d'établir l'année du commencement de Gregoire IV. & le jour de la mort de Sergius II. de même que celui de la mort de Leon IV. Et nous allons voir la même chose, à l'article suivant, lors que nous parlerons des années de l'Empire de Louis II. Pourquoi donc veulent-ils nous obliger à nous en rapporter à ces Annales, lors qu'il s'agit de la Retraite de Lothaire ? D'ailleurs cet Ouvrage a été imprimé, suivant le témoignage de Du Chesne, sur un Exemplaire écrit par Heribert Rosweide, & envoyé par Jean Bolland, l'un & l'autre Jésuites, c'est à dire, membres d'une Société qui est en possession de corrompre & falsifier les Livres qui passent par ses mains, comme nous l'avons prouvé au sujet de l'impression d'Anastase. Enfin les autres Chrono-

logistes,

*Du Chesne
ne Strip.
Franc.
Tom. III.*

Regino ;
Annal.
Fulden-
ses ;
Lambert.
Schaffn.
Otto
Frising ;
Maria-
nus ; Si-
gebertus ;
Conrad.
Urfper-
gensis ;
Goth.
Viterb ;
Marti-
nus Po-
lonus ;
Hildricus
Mutius
etc.
Mezerai
Abregé
Chronol.
de l'Hist.
de Fran-
ce. Tom.
I. Et.
Liv. I.
de sa

logistes , dont le nombre est con-
 siderable , ne nomment ni le jour ,
 ni le mois auquel Lothaire prit
 l'habit de Moine , ni ne le dési-
 gnent par aucun Caractère Chro-
 nologique : Et il y en a plusieurs ,
 du nombre desquels est Mezerai ,
 qui disent que Lothaire renonça à
 l'Empire & au Siècle , quelques
 mois avant sa mort. Blondel pa-
 roît avoir donné dans cette pen-
 sée , malgré lui-même , & mal-
 gré ses Annales de S. Bertin :
 Car sur ce que Sigebert a écrit
 que Benoît avoit été rétabli par les
 Ambassadeurs de Lothaire ; Blondel
 parle de cette sorte : Je ne nie pas
 que Lothaire n'ait pu recevoir des Dé-
 putez de Rome , & qu'il n'ait pu en-
 voier ses Ambassadeurs pour examiner
 l'affaire de Benoît ; Mais je ne croi
 pas que Lothaire caché dans sa Retrai-
 te de Prom , ait rien appris de ces des-
 ordres de Rome. Si Blondel a jugé
 que Lothaire pouvoit recevoir des
 Députez de Rome , & y envoier
 des Ambassadeurs , il n'a donc pas
 crû que la retraite de cet Empe-
 reur , ne précéda sa mort que de quel-

ques jours seulement. Car il au- grande
 roit été, si-non impossible, au Histoire,
 moins très-difficile de recevoir des p. 549.
 Députés de Rome, & d'y envoier Blond.
 des Ambassadeurs en si peu de Anacr.
 tems. D'ailleurs si Lothaire n'a Tab.
 vécu que six jours, en tout, dans Chron.
 ce Monastère, & si avant que d'y An. 855.
 entrer il étoit déjà *attaqué d'une* Not.
maladie désespérée, comme disent marg.
 les Annales de S. Bertin, tout le
 monde ne comprend-il pas, sans le
 discours de Blondel, que pendant
 ces six jours, Lothaire, au lieu de
 s'embarasser des affaires du Siècle,
 ne pensa qu'à se préparer à la mort.
 Or si l'on supoit une fois que la
 Retraite de Lothaire soit arrivée
 un tems considérable avant la fin
 de Septembre; la réponse qu'on
 allégué n'a plus aucune force.
 Car il est clair que dès le mo-
 ment de cette Retraite, Lothai-
 re fut censé mort *civilement*, com-
 me on parle, & qu'ainsi il ne
 devoit plus paroître dans aucun
 Acte, en qualité d'Empereur.
 C'est donc une vaine défaite de dire
 que *la nouvelle de sa mort ne pouvoit*
 Tom. II. Q. pas

pas encore être arrivée à Rome le septième d'Octobre ; puis quand même cela seroit vrai de sa mort naturelle qui n'arriva que le 28. ou le 29. de Septembre, il étoit, au moins impossible qu'on ignorât sa mort civile, arrivée un tems considerable auparavant ; ce qui est absolument la même chose dans l'affaire dont il s'agit. Mais quand on voudroit, à toute force, suivre, en cette rencontre, la Chronologie des Annales de S. Bertin, on n'a qu'à conter, on trouvera que depuis le 22. de Septembre, que Lothaire entra dans le Monastère, jusqu'au 7. d'Octobre, jour de la Date du Privilege, il y a quinze jours complets. Or bien que ce tems soit fort court, on juge pourtant bien qu'il y en avoit assez, en usant d'une grande diligence, pour faire porter du Diocèse de Trèves à Rome, une nouvelle aussi importante que celle de la Retraite de Lothaire. Ainsi l'excuse que l'on allégué est sans fondement, même à prendre les choses à toute rigueur, & nôtre Preuve de Falsifications,

tions, subsiste dans toute sa force , de même que les précédentes.

Si on joint ensemble toutes ces Preuves, je ne pense pas qu'il y ait aucun Lecteur judicieux & équitable , qui ne demeure d'accord de la supposition du Privilège de Corbie , ou , au moins , de la supposition de la Date qu'on nous objecte. Cependant on doit prendre garde que cette Conclusion ne nous est pas absolument nécessaire, quoi qu'elle nous soit fort avantageuse. A la rigueur, c'est assez pour nous que de faire voir l'incertitude de cette Date ; Et c'est uniquement pour cela que nous allons ajouter les Remarques suivantes.

VI. Je ne prétens point former de difficulté sur le jour auquel M. Blondel a mis la mort de Louis le Debouaire. Je conviens qu'il mourut en l'Année qui avoit III. pour Indiction , c'est à dire , en l'An DCCCXL. de JESUS CHRIST ; le Dimanche 20. de Juin, un mois & demi après une Eclipsé de Soleil qui arriva le Mercredi 5. de May , veille de l'Ascension de Notre Sei-

Q 2

gneur.

gneur. Tous ces Caractères sont imprimés dans les Anciens Chronologistes : Ainsi ce seroit mal à propos qu'on s'aviserait de les contester.

Je conviens encore que son Fils Lothaire mourut à la fin de Septembre de l'An DCCCLV. de JESUS CHRIST quoi que la chose ne soit pas également certaine. A la vérité Reginon & Marianus disent que ce fut le 29. de Septembre en l'An DCCCLV. Mais les Annales de S. Bertin disent que ce fut le 28. du même mois. Les Annales de Fulde marquent le 26. & Mezerai le 25. (a) D'autres se contentent de marquer l'année de la mort de Lothaire, & le lieu de sa Retraite, mais sans marquer le jour, ni le mois soit de sa Retraite, soit de sa Mort. Il y en a, enfin, qui semblent renvoyer à l'An DCCCLVI. la mort de Lothaire, à qui ils donnent 15. ans entiers de Règne à commencer à l'An

(a) *Ado Vienne-
nensis;
Lamb.
Schaff-
nab;
Sigober-
tus;
Conrad.
Urspen-
gensis;
Chron.
Aqui-
tania;
Chron.
Leodiense.
etc.*

(b) *Congnart
Traité
contre
Blondel,
p. 101. &
suiv.*

DCCCXLI. C'est ce que M. (b) Congnart s'est efforcé de prouver contre M. Blondel, par l'autorité d'un

d'un (a) assez grand nombre d'Auteurs. (a)
Néanmoins j'aimé mieux suivre l'o
pinion commune que M. de Launoi
s'est attaché à démontrer par les Au
teurs de ce Siècle-là, & du suivant,
dans une (b) Lettre qu'il écrivit à M
le Tellier, depuis Archevêque de
Rheims.

Je conviens, enfin, que l'An IV.
de Louis le Debonnaire, c'est-à-dire,
l'An DCCCXVII. de JESUS CHRIST,
les Etats étant assemblez à Aix-la-
Chapelle, Louis le Debonnaire as-
socio à l'Empire son Fils Lothaire,
mais sans aucune intervention du
Pape, ce qu'il est à propos de remar-
quer. De sorte que si l'on commen-
ce à conter de là, les années de l'Em-
pire de Lothaire; l'An XXXIX dont
parle la Date du Privilège convien-
dra avec l'An DCCCLV. de JESUS
CHRIST, comme le veut le P.
Labbe. Et afin d'accorder au P.
Labbe tout ce qu'il peut raisonna-
blement souhaiter, je veux bien en-
core avouer que cette manière
de conter les Années de l'Empire
de

Chron.
S. Gall;
Chron.
Saxonia;
Herman.
Contra-
flus;
Gothof.
Vitarbien-
fit; M.
Chron.
Belgium;
Matth.
Westmo-
nast;
Phil.
Bergemar;
cyc.
(b)
Laun.
Part.
IV. Ep.
ad Carol.
Maur.
Tellurium
p. 14. 15.
Edit. 1.

de Lothaire, ou cette Epoque de Lothaire, se trouve conforme à celle qui se voit dans les Actes de deux Synodes de Rome, l'un sous Eugène II & l'autre sous Leon IV. qu'Holstenius a publiez. Car dans le premier l'An de JESUS CHRIST DCCCXXVI. *Indiction IV.* concourt avec l'An X. de Lothaire nouvel Empereur; Et dans l'autre, l'An DCCCLIII. finissant avec l'An XXXVII. de Lothaire, ce qui ne peut être qu'en suposant l'An DCCCXVII. pour l'An premier de Lothaire.

Mais l'Epoque employée dans les Actes de ces deux Synodes, semble avoir été prise, par erreur, de la (a) Lettre de Charles le Chauve à Jean VIII. ou IX. qui se trouve dans les Oeuvres d'Hincmar Archevêque de Rheims, publiées par le Jesuite Sirmond. Car au reste, ce n'étoit point la forme de la Cour de Rome, de conter les Années des Empereurs, du tems qu'ils avoient été affociez à l'Empire par leurs Peres; mais seulement ou du tems qu'ils étoient devenus

(a)
Hincmar
Oper. T.
II. p. 779.
Holst.
Collect.
Rom. P.
II. p. 2.

venus Empereurs en Chef , ou du tems qu'ils avoient été couronnez par les Papes. C'est ce que les Papes ont constamment pratiqué dans la suite : Et pour ce qui regarde , en particulier, Lothaire dont il s'agit , ces deux manières dont nous venons de parler , sont celles dont l'usage est pour ainsi dire régnant , selon la Remarque du (a) P. Labbe. Baronius a suivi la première qui se trouve dans tous les Actes , & dans toutes les Patentés de Lothaire même , qui est de conter les Années de son Empire , du tems qu'il succéda à son Pere ; Et la seconde est plus conforme à l'usage de la Cour de Rome , dont nous venons de parler. Or comme il s'agit d'une Bulle d'un Pape , on ne doit pas croire que l'on ait employé d'autre Epoque que celle-ci , suivant laquelle l'An DCCC-LV. de JESUS CHRIST , ne seroit que l'An XXXIII. de l'Empire de Lothaire , & non pas l'An XXXIX ; comme dit la Date du Privilège. C'est donc avec raison que cette

(a)
Labbe.
Cens-
taph.
Prob. 93

Q 4

Date

Date nous est suspecte, puis qu'elle n'est point conforme à l'usage de la Cour de Rome.

VII. Pour ce qui est des *Années du Consulat* de Lothaire, qui marchent d'un même pas avec les *Années* de son Empire, à conter du tems qu'il fut associé par son Pere, & plusieurs années avant qu'il fut couronné par le Pape Païchal I. c'est une chose assez rare, & que l'on ne voit guères pratiquée que dans quelques pièces suspectes, comme dans un *Privilège* accordé par le même Benoît III. à l'Abbaye de S. Denys. La Date porte qu'il a été *expédié* par *Megistus*, *Evêque & Bibliothécaire*, l'onzième de Mai, étant *Empereur Nôtre Seigneur Très-pieux, toujours Auguste, (a) couronné de Dieu Grand Empereur, l'An VIII. de son Consulat, Indiction VII.* Mais nous avons (b) montré ci-dessus, que c'est un *Privilège* supposé; Et il ne faut que le lire pour y découvrir les fourberies des Moines. Ce qui fait que je ne sçaurois assez m'étonner comment Blondel a pû se résoudre à en faire une

Preu-

(a) La
Nom de
Louis
manque
de même
que l'an-
née de son
Empire.
(b) Sus
p. 180.
N. 8.

Preuve dans la Table Chronologique. Car je ne pense pas qu'on puisse produire aucune Pièce légitime où les Epoques du Consulat de Lothaire & de Louis conviennent avec le tems de leur Association à l'Empire.

VIII. L'année VII. de l'Empire de Louis, est encore un caractère fort incertain. Pour faire tomber cette Année en l'An DCCCLV. il faut mettre la première en l'An DCCCXLIX. comme font M. Blondel & le P. Labbe; fondez sur les actes d'un Synode de Rome, où l'An XXXVII. de Lothaire, & l'An V. de Louis, sont employez pour désigner l'An DCCCLIII de JESUS CHRIST. Mais les Annales de Bertin, le grand appui du P. Labbe, disent que ce fut seulement en l'An DCCCL. que Louis fut associé à l'Empire, & couronné Empereur, comme M. Blondel l'avouë. Cela peut être confirmé par l'Assemblée de Pavie, tenue, comme disent les Actes, l'An VI. de l'Empire de Louis; (a) Indiction IV. Or Louis aiant été couron-

(a) Contul.
Tem.
VII. col.
78. l. d.
Labbe.

Q r

p. 392. 393.

né l'An DCCCL. à Pâque ou environ ; la *VI. Année* de Louis s'étend depuis Pâque de l'An DCCC-LV. jusqu'à Pâque de l'An DCCC-LVI. avant laquelle, sçavoir au mois de Février, fut tenue l'Assemblée de Pavie. D'où il s'ensuit que l'*An VII. de Louis*, dont parle l'Acte de Corbie, commence, pour le plutôt, à Pâque de l'An DCCCLVI. De sorte que s'il s'en falloit tenir à cette Date, il faudroit dire que le Privilège de Corbie fut *donné au mois d'Octobre* de cette Année DCCC-LVI. qui étoit l'*An VII. de Louis*, & peu après l'élection de Benoît, selon notre conte. Cependant on doit sçavoir que Mezerai commence à compter les Années de Louis, seulement de l'An DCCCLII. Tant il est vrai qu'il n'y a rien de certain dans ce Caractère.

IX. Il ne nous reste plus qu'à parler du Caractère des *Indictions* qui devoit être la Règle des autres, & qui néanmoins peut facilement nous faire tomber dans l'erreur, soit à cause du mauvais usage qu'en ont fait les Faussaires, soit à cause de la di-

diverse manière dont il a été employé dans les Actes légitimes.

Il est certain que l'ignorance de ceux qui se sont mêlez de fabriquer des Pièces fausses, a été souvent assez grande sur cette matière. Nous a-

*Sus p.
279. f.
N. 5.*

avons vû encore que les Scavans ont apperçû, par la même Règle, la supposition de la Bulle de Benoît III. qui contient les Privilèges de

*Sus p.
280.
N. 8.*

l'Abbaye de S. Denys. Le (a) P. Mabillon a produit divers autres Exemples. En parlant d'une Bulle de Jean V. il dit qu'il ne sçait si le Notaire a marqué l'Indiction comme il faut. Au sujet d'une de Sergius I.

*(a)
Mabillon, de
re Diplomatica.
Lib. V.
p. 436.*

il parle de cette sorte : *Le Scribe de la Copie que j'ai, n'a pas pû lire l'Année du Pontificat, mais il a marqué l'Indiction II. au lieu que dans les Exemplaires imprimez c'est l'Indiction XI. Touchant une autre de Jean VIII. il reconnoît que ce Privilège de Jean VIII. en faveur de l'Eglise de Pavie, doit*

doit être corrigé, dans le Nombre des Années de l'Empereur & de l'Indiction. Il prétend ailleurs qu'une clause d'une Bulle de Pascal I. à Bernard Archevêque de Vienne *doit* aussi être corrigée, & qu'au lieu de l'An III. du Patriciat de Louis, il faut lire l'An IV. Ce dernier Exemple ne regarde pas proprement l'Indiction : Mais le P. Labbe exami-

(a) *Concil.*
T. VIII.
col. 869.
1870.
(b) *Capitul.*
T. II.
nant la Date d'une (a) Lettre d'Eugène II. au même Bernard Archevêque de Vienne, dit que c'est une *Fausse Indiction*, & une *Fausse Année*; A quoi on peut ajouter (b) le doute où il est si les *Patentes de Louis le Debonnaire, pour le Monastère de Sainte Christine, sont exemptes de faute.*

L'autre chose qui rend le caractère des Indictions fort incertain, dans les trois ou quatre derniers mois de l'Année, c'est que les uns commencent à les compter depuis le 1. de Janvier, les autres depuis le 24. de Septembre précédent, & les autres depuis le 1. du même mois de Septembre. Originaiement elles commençoient au 24.
de

de Septembre : Mais dans le VI. Siècle , les Grecs les avancèrent , pour leur commodité , jufqu'au 1. de Septembre où commençoit leur Année ; Et , par la même raifon , les Papes les retardent jufqu'au 1. de Janvier où commençoit l'Année Romaine. Ainfi depuis le 1. ou le 24 de Septembre jufqu'au 1. de Janvier fuivant, l'Indiction Romaine eft moindre d'unité , que la Gréque. L'Indiction III. finiffant, félon les Romains , eft la IV. déjà commencée félon les Grecs.

Cette différence n'eft pas mal-aifée à entendre. Mais ce qui fait la difficulté , c'eft que les Papes & nos Empereurs ne fe font pas tellement fixez à l'une de ces Méthodes , qu'ils ne fe foient quelquefois fervis de l'autre. Par exemple, l'An DCCCXXXIII au mois d'Octobre , Louis le Debonnaire & Charles le Chauve , ont daté fuivant l'Indiction Romaine , comme M. Du Cange & le P. Mabilon l'ont obfervé. Le (a) P. Pagi a même produit deux Exemples par

(a) Pagi
Differt.
hybat.
Part. II.
cap. 15.

*An. 548.
Et Part.
III. cap.
2. sub fin.
Anast. in
Zachar.
p. 75.
Edit.
Regia.*

(a)
*C'étoit
l'an de
Jésus
Christ,
739.*

(b) *In-
gulph.
Hist. p.
17. Edit.
1684.*

par où il paroît que cela étoit établi dans la France Méridionale dès le milieu ou à la fin du VI. Siècle : Et Anastase nous en fournit un, qui est sans réplique, pour le milieu du VIII. Siècle. Car il dit que Luitprand Roi des Lombards, n'ayant pû se rendre Maître de la personne de Trasimond Duc de Spolète, qui s'étoit enfermé dans Rome, *se retira dans son Palais, au mois d'Août en l'Indiction VII.* Après quoi Trasimond rentra dans sa Duché de Spolète, (a) par l'assistance des Romains *au mois de Décembre de la même Indiction.* D'où il s'ensuit nécessairement, que dans le mois de Septembre qui se trouva entre les mois d'Août & de Décembre, dont parle Anastase, on n'avoit pas commencé de compter une nouvelle Indiction, laquelle par cette raison, ne commença qu'au mois de Janvier suivant. Enfin le même usage, qui étoit commun en Italie & en France, avoit passé jusqu'en Angleterre. (b) L'Acte de la Donation d'Ethelwulphe, dont nous parlerons au Chapitre suivant;

PAPESSE JEANNE. *IV. Part. 255*

suivant, est datté du mois de *Novembre l'An DCCCLV. de l'Incarnation du Seigneur, Indiction III.* Et par conséquent c'étoit une Indiction Romaine.

Apliquons cette Remarque à nôtre sujet. Le Privilége de Corbie que nous examinons, porte qu'il a été donné en l'*Indiction IV. le septième d'Octobre.* Si c'est une Indiction Gréque, elle marque l'An DCCCLV. comme le veut le P. Labbe : Mais si c'est une Indiction Romaine, elle ne signifie que l'An DCCCLVI. Or je demande, de bonne foi, lequel de ces deux partis paroît le plus raisonnable? N'y a-t-il pas, pour le moins, autant de probabilité à dire qu'un Pape a daté suivant l'Indiction Romaine, qu'à dire qu'il a suivi l'Indiction Gréque: Et cela étant, ne peut-on pas rapporter vrai-semblablement ce caractère, de même que le précédent, au mois d'Octobre de l'An DCCCLVI. auquel tems Benoît étoit déjà Pape, selon nous? Au fond, nos dernières Remarques ne sont qu'une surabondance

dance de droit; Car nous avons clairement prouvé, ci-devant, que ce Privilège de Corbie est un Aîte faux & supposé, incapable, par conséquent, de faire Preuve.

CHAPITRE VII.

Dernière Objection tirée de ce que la Papesse n'a rien fait de mémorable.

Cette Objection n'est pas, dans le fond, fort considérable. Néanmoins parce que le P. Labbe, & quelques autres ont prétendu s'en prévaloir pour rejeter l'Histoire de la Papesse, il n'est pas juste de la négliger tout à fait: Et comme elle a une grande liaison avec la Chronologie, on a crû ne pouvoir la mieux placer qu'ici.

On dit donc que s'il est vrai que la Papesse ait jamais été, comme nous le soutenons, c'est une chose étonnante, que pendant *deux ans* qu'elle a occupé le Siège de Rome, elle n'ait absolument rien fait; qu'elle n'ait écrit aucune Lettre,

ac-

PAPESSE JEANNE. *IV. Part. 257*

accordé aucun Privilège , ni donné aucune Bulle : qu'étant sçavante , comme elle étoit , & aiant été apparemment consultée , elle n'ait fait aucune Réponse : qu'aucun Empereur , qu'aucun Roi n'ait rien fait qui ait eû quelque relation avec elle : En un mot , qu'aucun événement remarquable de ce tems-là , n'ait été rapporté par les Historiens , au Pontificat de cette Papesse.

Cela est d'autant plus surprenant qu'il est arrivé des choses fort mémorables dans le tems où nous plaçons la Papesse. Le Synode de Valence , sur la matière de la Grace & de la Prédestination : L'Assemblée de Pavie , peu de tems après : Le Voïage que l'Empereur Lothaire ou Louis son Fils firent à Rome , sur un faux bruit qu'on vouloit livrer cette Ville aux Grecs : La Donation d'Ethelwulphe , Roi d'Angleterre , en faveur du Siège de Rome : La Retraite de l'Empereur Lothaire dans le Monastère de Prom , sa mort , & l'élevation de son Fils Louis : L'In-
onda-

ondation du Tibre , des Tremblemens de Terre , & divers autres Prodiges : La mort de Raban Archevêque de Mayence : La Ligue de Louis Roi de Germanie avec l'Empereur Louis son Nêveu , contre son Frere Charles le Chauve Roi de France. Diverses guerres que le même Louis Roi de Germanie, eut contre les Peuples de la Sclavonic , de la Dalmatie , & de la Bohême. Les ravages des Barbares , les divisions intestines , les Conspirations , les meurtres , les rapines dont la France fut travaillée, Et je ne sçai combien d'autres événemens mémorables , dans pas un desquels on ne voit pas que la Papesse se soit trouvé intéressée , en quelque façon que ce soit.

J'avoué que toutes ces choses , ou , au moins , la plûpart se sont passées dans le tems que nous assignons à Jeanne. J'avoué encore qu'il ne paroît point par la lecture des Historiens , que Jeanne ait pris aucun intérêt à ces affaires. Mais cela n'empêche pas que Jeanne n'occupât alors le Siège de Rome ;
Et

Et deux ou trois Remarques suffiront pour rendre raison du silence des Historiens.

I. Premièrement la manière scandaleuse dont cette Femme mourut , nous donne un légitime sujet de croire , que pendant son Pontificat , elle s'adonna plutôt à ses plaisirs particuliers , qu'aux affaires publiques & générales. (a) Thierri de Niem dit que dès qu'elle fut élue Pape , elle se laissa tellement gagner aux richesses & à l'oisiveté qu'il ne lui fut pas possible de se contenir. Ainsi on ne doit pas être surpris si s'étant d'abord plongée dans la mollesse & dans l'oisiveté , à l'exemple de plusieurs Papes ses Prédécesseurs , on ne la voit point paroître dans les guerres , dans les intrigues , & dans les autres affaires générales ou de l'Eglise , ou des Etats. Nicolas I. a été un Pape fort remuant ; & qui a bien fait parler de lui dans le monde. Selon nos Adversaires il fut élu au mois d'Avril de l'An 858. Cependant les premiers Actes que l'on ait de lui , sont du mois de Sep-

(a)
Thes. l.
Niem.
Lib. de
Privil.
& Jurib.
Imperii.

tembre de l'An 859. Si donc un Pape aussi actif & entreprenant qu'étoit Nicolas I. a été pourtant un an & demi ou environ , sans paroître dans aucune affaire importante; doit-on être surpris qu'une Femme du caractère de la Papesse, ait été un peu plus de deux ans sans prendre part à ce qui se passoit dans l'Europe?

II. D'ailleurs, quand même Jeanne auroit été intéressée dans quelqu'un de ces grands événemens, il étoit difficile que nous en eussions connoissance, à cause que tous les événemens de ce tems-là, ont été rapportez ou au Pontificat de Leon, ou au Pontificat de Benoît, quoi que quelques-uns soient véritablement arrivez sous le Pontificat de Jeanne. Déjà ceux qui, de propos délibéré, ont ômis la Papesse, se sont trouvé forcez, bon gré malgré qu'ils en eussent, de rapporter ces événemens ou au Pontificat de Leon, ou à celui de Benoît : Et ceux-là même qui ont parlé de la Papesse, n'ont pas laissé de faire la même chose, parce qu'ils ont

crû

crû que le Pontificat de Jeanne ne devoit pas entrer en ligne de conte. Sigebert, Martin le Polonois, Matthieu Palmier, Antonin Archevêque de Florence, & Wernier Rolwinck, s'expliquent là-dessus, d'une manière assez claire, lors qu'ils disent que Jeanne ne fait pas nombre, ou qu'on ne la conte point entre les Papes, tant à cause de son sexe, que pour la bonte d'une telle action. Ainsi non seulement ceux qui n'ont rien dit de la Papesse, mais même ceux qui en ont parlé, ont été obligez, par les raisons que l'on vient de dire, de rapporter au tems de Leon ou de Benoît, tout ce qui s'est passé dans les deux années du Pontificat de Jeanne.

C'est ainsi qu'Anastase attribué à Etienne V. beaucoup de choses qu'il faut rapporter à Leon III. son Prédécesseur, comme nous avons vû ci-dessus, que Baronius le confesse. Suffridus Pierre, dans ses Notes sur Martin le Polonois, dit que son principal Manuscrit ne fait aucune mention d'Etienne VI & rapporte à Boniface son Prédécesseur ce qui se lit

p. 482.

R 3

Et

Sms p.
236. f.
Suffridus
Petr.
Annot.
ad Mart.
ad Pontif.
119.

11. ad
Pont.
221.

(a) Mi-
raus
Castig.
in Sig.
ltri. ad
Ann.
963.

Et dans les autres Manuscrits Et dans l'imprimé, touchant l'étrange traitement qui fut fait au corps de Formose. Le même Saffridus assure que dans son Manuscrit on ne trouve point que Jean I. X. ait rien fait, & que ce que les autres Exemplaires lui attribuent d'avoir fait condamner dans un Synode, tout ce qu'Etienne avoit fait faire contre Formose, ce Manuscrit le raporte à Theodore Prédecesseur de Jean. De même, Aubert le Mire, dans ses Corrections sur Sigebert, prétend qu'on raconte de Jean XIII. ce que Baronius raconte de Jean XII. On ne doit donc pas trouver étrange que les Historiens aient rapporté à Leon IV. ou à Benoît III. ce qui, dans la vérité, auroit dû être attribué à Jeanne, si par les Decrets des Papes suivans, il n'avoit été ordonné d'effacer cette Jeanne du Catalogue des Pontifes de Rome.

Cette supposition paroîtra plus vrai-semblable encore; si on considère les varietez qui se rencontrent dans les Histoires, touchant quelques-uns de ces événemens. Si
tous





tous les Historiens avoient agi de concert, ils auroient, sans doute, rapporté au Pontificat de Leon tout ce qui étoit arrivé pendant la première des deux années qu'avoit duré celui de Jeanne, & au Pontificat de Benoît, ce qui s'étoit passé pendant la seconde année de la même Jeanne. Il y a même aparence que ce partage étant naturel & commode, le plus grand nombre des Historiens l'ont effectivement observé. Mais tous les Auteurs n'ont pas eû les mêmes vûës, ou la même exactitude. Il y a des événemens dont le tems précis est certain, mais que l'on n'a pas laissé de rapporter; & au tems de Leon & à celui de Benoît. Le Synode de Valence, par exemple, fut tenu l'An DCCCLV. au mois de Janvier, c'est-à-dire, dans la première année de Jeanne. Il étoit donc de la prudence de le rapporter au tems de Leon, comme font les derniers Historiens. Cependant *jusqu'au commencement de ce Siècle, le titre de ce Concile portoit qu'il avoit été tenu sous Benoît.*

C'est l'aveu de Binius qu'on peut voir non seulement dans l'Edition des Conciles qui a été faite à (a) Cologne, mais aussi dans les deux Editions de (b) Paris.

(a) *Concil. Edit. Colen.*
1606.
T. III. p.

655

(b)
Edit.

Regie.
Parif.

1644.

T. XXI.

p. 609.

Ed. Labb.

Parif.

1671.

T. VIII.

p. 146.

Blond.

Anacr. in

Tab.

Concil.

T. VIII.

col. 146.

Ibid.

col. 78.

Il y en d'autres dont on a rendu le temps incertain, à mesure qu'on les a rapportez au Pontificat de l'un ou de l'autre de ces deux Papes, comme le Synode de Pavie assemblé par l'ordre de l'Empereur Louis fils de Lothaire. M. Blondel le rapporte tantôt à l'An DCCCLIV. Indiction II. Et tantôt à l'An DCCCLV. Indiction III. Le P. Labbe à ce dernier, je veux dire à l'An DCCCLV. au temps du Pape Leon IV. Mais les Actes du Concile sont contraires à l'un & à l'autre. Car d'une part ils marquent l'An DCCCLIII. & de l'autre, ces mêmes Actes ajoutent, tout d'une suite, que ce fut l'An VI. de l'Empire de Louis, en l'Indiction IV. ce qui ne peut signifier que l'An DCCCLVI. auquel temps on veut que Benoît occupât déjà le Siège de Rome. C'est à l'occa-
sion

fion de ce *Synode* ou de cette *Assemblée* que le P. Labbe dit, que soit qu'il n'y en ait eû qu'une, soit qu'il y en ait eû plusieurs, tout le monde convient qu'il y a quelques marques de temps qui ont été corrompues. Il a raison dans le fond, mais il n'a garde d'en dire la cause.

Labbe.
Canotaph.
in Tab.
An. 850.

La Donation d'Ethelwulphe nous fournit un pareil Exemple, que le Lecteur trouvera bon que nous examinions plus en détail, à cause que c'est un événement memorable. Anastase dit que du temps du Pape Benoît, un Roi des Saxons, ayant quitté ses affaires & son Royaume, alla faire un voyage à Rome par dévotion; qu'à la prière de Benoît il fit divers presens à l'Eglise de S. Pierre, au Clergé & au Peuple de Rome; & qu'étant de retour en son Royaume, il y mourut peu de jours après. Cette dernière particularité rend suspecte la foi ou l'exactitude d'Anastase. Car il est constant qu'Ethelwulphe (a) vécut deux ans après ce voyage,

Anast.
in vitâ
Benedicti
p. 206. f.
207. Ed.
Reg.

(a)
Asserius;
Du Chef.
n. 1. c. 10.

&

- (b) *Maimonik. Bergson. Palyd. Virgil. Calvisius. etc.* & (b) qu'il mourut environ l'An DCCCLVII. Mais ce qui regarde la Question présente, c'est que d'autres Historiens disent que ce voyage d'Ethelwulphe se fit *du temps du Pape Leon.* (c) Ingulphe Abbé de Croiland en Angleterre, *homme grand & célèbre*, comme disent ceux qui l'ont fait imprimer, & qui fut pendant sa vie Secrétaire de Guillaume dit le Conquerant, Ingulphe, dis-je, avec quelques étrangers, comme (d) Vincent de Beauvais, Martin le Polonois, Mathieu Palmier, (e) Antonin Archevêque de Florence, (f) Polydore Virgile, Baronius, & Ciaconius, le disent ainsi. Mais plusieurs autres ne disent point sous quel Pape cela arriva. De ce nombre sont Jean (g) Asserius Evêque de Salisbury qui vivoit sous le règne du plus jeune des fils d'Ethelwulphe, nommé Alfrède duquel il a écrit la vie; Auteur (h) si estimé par les Anglois, qu'il n'a ja-
- mais*
- (g) *Asser. ap. Camb. Hist. Brit. Script. vet. Lond. 1651.* (h) *Twynus ap. Voss. de Hist. Lat.*

mais été suspect à *personae*; (i) Radulphe de Diceto Doyen de l'Eglise de S. Paul à Londres qui vivoit à la fin du XII. Siècle, de même que (k) Jean Brompton Abbé Anglois de l'Ordre de Cisteaux; auxquels on peut joindre pour les Etrangers, la Chronique de Nuremberg, Jaques Philippe de Bergame, & en dernier lieu, (a) M. Du Cheine.

Ce silence des meilleurs Historiens, joint à la diversité que nous avons remarquée dans les autres, nous fait juger que ce que les (b) Centuriateurs de Magdebourg, & (c) quelques autres Protestans, ont écrit que la Papesse Jeanne reçut un Tribut & des presens d'Ethelwulph Roy d'Angleterre, pourroit bien être véritable. J'avouë que Marthieu Palmier, Polydore Virgile, & Henri de Sponde rapportent cette Donation d'Ethelwulph à l'An DCCCLVI. Martin, dit le Polonois, à l'An DCCCL. Sigonius & Ciaconius à l'An DCCC-LI. auxquels on peut joindre Vincent

(i) Rad.
de Diceto,
Abbrev.
Chronie.
pag. 450.

(k) Brompt.
Chronie.
p. 802.
ap.

Cambd.
(a) Du
Cheine.
Hist.

d'Angl.
Liv. VII.
p. 342.

443.
(b) Mag.
deb. Cent.
IX. cap.
10 in
Joh.
VIII. col.

501.
(c) Ba-
leus Ca-
tal. Test.
verit.
Wolf.
Lett.

memorab.
Cent. IX.

cent de Beauvais qui marque l'An 12. de Lothaire. Mais aucun de ces Auteurs n'est Anglois, & la plupart sont modernes. Il paroît, au contraire, par la confrontation des Auteurs Anglois, & même de quelques Etrangers, que vers la fin de l'An DCCCLIV. Ethelwulphe prit le chemin de Rome, avec son Fils Alfrede qui y avoit fait un autre voyage quelque temps auparavant; & qu'ils passèrent ensemble à Rome la plus grande partie de l'An DCCCLV. qui fut l'Année même de la Donation.

Afferius dit formellement qu'En l'An DCCCLV. de l'Incarnation du Seigneur, & la même que l'Empereur Lothaire mourut, Ethelwulphe alla à Rome, avec son Fils Elfrede qu'il y avoit envoyé une autrefois en l'An DCCCLIII. Matthieu de Westminster Auteur du XIV. Siècle, fort estimé, dit aussi, suivant le rapport de Baronius, qu'en l'An DCCCLV. Ethelwulphe alla à Rome avec Elfrede le plus jeune de ses Fils, ou plutôt, suivant le témoignage

Baron.
ad Ann.
855.
N. 28.

moignage de M. de Sponde, en l'An DCCCLIV. à la fin duquel Ethelwulphe partit d'Angleterre. Outre Baronius, qui fait profession de suivre Matthieu de Westminster, nous pourrions alléguer Herrembert Auteur du IX. Siécle, dans sa Chronique de Lombardie, Antonin Archevêque de Florence, & l'illustre M. Du Chesne. Mais pour ne nous attacher qu'aux Anglois; Florent Moine de Worcester, Auteur du XIV. Siécle, est encore un de ceux qui mettent le Voyage d'Ethelwulphe en l'An DCCCLV. de Jésus-Christ. Or comme il ne met le commencement de Benoît qu'en l'An DCCC-LVIII. il a voulu nous dire, sans doute, que ce Voyage d'Ethelwulphe avoit précédé de trois ans le commencement de Benoît. Il faut faire la même Remarque au sujet de Radulphe de Diceto qui rapporte à l'An DCCCXLIX. le Voyage qu'Ethelwulphe fit à Rome avec son Fils Alfede. Car, selon lui, ce Voyage n'a précédé que de

de deux ans, le commencement de Benoit qu'il met en l'An DCCC-LI.

Il n'y a pourtant point de véritable contradiction entre ces deux Auteurs, quoi qu'il y ait une année de différence. La raison en est qu'Ethelwulphe non-seulement *passa la plus grande partie de l'année à Rome*, comme dit Polydore Virgile, mais même qu'il y *séjourna un an tout entier*, suivant le témoignage d'Asserius, de Radulphe, de Brompton, & de Matthieu de Westminter. On trouve même quelque chose de plus précis dans l'Auteur des Remarques sur la vie d'Elfrede, c'est que *Leon mourut pendant que le Roi Ethelwulphe étoit à Rome*. De sorte qu'on peut concilier sans peine ces Auteurs, & les accommoder en même temps à nos Hypothèses, en disant qu'en l'An DCCCLIV. de Jésus-Christ Ethelwulphe quitta l'Angleterre pour aller à Rome voir Leon qui mourut pendant le séjour que ce Roi fit à Rome; Et que ce Pape étant mort ce fut Jeanne qui reçût les

pre-

Lib. I.
p. 6.

présens & les Tributs qu'Ethelwulphe offrit au S. Siège.

Après un an de séjour à Rome , Ethelwulphe retourna en son País ; & passant par la France, il épousa Judith Fille de Charles le Chauve, suivant le témoignage de Brompton. Matthieu de Westminster cité par Baronius, assure aussi que peu de jours après qu'Ethelwulphe eut fait couronner son Fils par le Pape, il retourna en son País où il mena Judith Fille de Charles de France, après l'avoir épousée. Du Chesne dit la même chose. D'où il paroît que les Annales de S. Bertin se sont trompées , au moins pour l'Année ; lors qu'elles ont rapporté ce Mariage au 1. d'Octobre de l'An DCCCLVI. D'ailleurs l'Année DCCCLVI. n'étoit guères propre pour une telle solennité , le Royaume étant cruellement divisé , & sur le bord de sa ruine , tant par les Factions des Freres & des Fils du feu Empereur Lothaire , que par les courses des Normans. A cela près, les Annales

de S. Bertin s'accordent avec les Auteurs Anglois qui disent que ce Mariage se fit lors qu'Ethelwulphe ayant quitté l'Italie, passa par la France pour retourner en Angleterre. Elles ajoutent même deux circonstances de tems, qu'on ne trouve point ailleurs c'est qu'Ethelwulphe avoit fiancé Judith fille du Roi Charles, au mois de Juillet, & qu'il l'épousa le 1. d'Octobre. Tout cela peut être accordé : pourvu qu'on dise que ce fut en l'Année DCCCCLV.

Ethelwulphe ne fut pas plutôt arrivé de Rome en Angleterre, suivant le témoignage d'Ingulphe, qu'il assemblea les Evêques & les Seigneurs de son Royaume, par le consentement desquels il fit passer un Acte de cette Donation célèbre dont nous parlons. Jean Asserius & Florent de Worcester disent formellement que cela se fit en l'An DCCCCLV. de même que la Chronique d'Herembert imprimée à Naples, Antonin Archevêque de Florence qui parle de cette Donation immédiatement avant la
p. 378. mort

mort de Lothaire, Baronius, Calvisius, & Du Chesne. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est qu'on a inséré dans la Collection des Conciles trois Exemplaires de l'Acte même de cette Donation qui nous ont été conservez par Ingulphe, par Guillaume de Malmesbury, qu'Cencil.
T. VIII.
col. 247.
seqq. Ed.
Labb. Henri Salvile met au premier rang parmi les Historiens Anglois, soit pour la sincérité, soit pour le discernement, & par Matthieu de Westminster. Car il paroît par la confrontation de ces trois divers Exemplaires, & par l'aveu même de ceux qui ont présidé à l'impression des Conciles, que cet Acte de la Donation d'Ethelwulphe fut passé le 3. du mois de Novembre, en l'An DCCGLV. Ainsi on ne peut mieux rapporter cet événement qu'au temps du Pontificat de Jeanne.

La Date de cette Donation est de l'An 855. dans Ingulphe, & dans Matthieu de Westminster. Ainsi il faut marquer la même Année dans Guillaume de Mal-

Tom. II. S mes-

mesbury, dans l'Exemplaire duquel on lit que ce fut l'An 844. par une erreur manifeste, ou des Copistes, ou de l'Imprimeur. Car le même Guillaume de Malmesbury dit, avec Matthieu de Westminster, que ce fut en l'Indiction IV. qui ne commença, pour le plutôt, qu'avec le mois de Septembre de l'An DCCCLV. Ces deux mêmes Auteurs ajoutent, que ce fut le 5. jour des Nones de Novembre, suivant le stile des Romains : par où ils ne peuvent avoir voulu signifier que le 3. de Novembre. Il est vrai qu'ils se sont mépris dans leur maniere de s'exprimer. Car ceux qui connoissent tant soit peu, le Calendrier Romain, savent que le Mois de Novembre n'a que 4. jours de Nones ; &c, par conséquent, qu'on ne peut pas dire, le 5. des Nones de Novembre ; comme on pourroit dire, le 5. des Nones d'Octobre, pour marquer le 3. d'Octobre ; à cause qu'on donne six jours de Nones à celui-ci. C'est, assurément, le voisinage de ces deux Mois

Mois d'*Octobre* & de *Novembre*, qui a fait que l'on a conté les jours de l'un, comme si c'étoient les jours de l'autre. Ingulphe, le plus ancien de ces trois Auteurs, s'étoit expliqué d'une manière régulière: mais ses paroles ont été si visiblement corrompues, qu'il est surprenant que le P. Labbe ne s'en soit pas aperçu; lui qui se pique tant de Chronologie. Il rapporte les paroles d'Ingulphe, de cette manière: *Indictione III. Nonas Novembris*; comme s'il manquoit quelque chose, avant le mot de *Nonas*; & que le nombre III. exprimât l'*Indiction* de cette Année-là: au-lieu que c'est le Nombre même de l'*Indiction* qui manque, celui de III. étant mis pour exprimer le jour des *Nones*. Il falloit donc écrire de cette sorte; *Indictione.... III. Nonas Novembris*; & avertir que le Nombre de l'*Indiction* pouvoit être supplée, par les deux autres Exemplaires de l'*Acte*: tellement que l'expression entière fût, *Indictione IV. III. Nonas No-*

vembris ; c'est-à-dire , l'*An 4. de l'Indiction* , & le 3. de *Novembre*. Au fond , il ne s'agit que de deux jours , qui ne font rien à l'affaire. Mais ce qui fait à nôtre sujet , c'est que quoi que le Nombre de l'Indiction ait été ômis dans l'Exemplaire d'Ingulphes ; l'Année DCCCLV. de J. C. y est formellement exprimée. De même , quoi qu'on ait mal copié l'Année de J. C. dans l'Exemplaire de Guillaume de Malmesbury ; l'*Indiction IV.* qui y est marquée , ne peut convenir , suivant l'usage ordinaire , qu'à l'*An DCCCLV. de J. C.* Enfin , dans l'Exemplaire de Matthieu de Westminster , l'*Année DCCCLV. de J. C. & la IV. de l'Indiction* , se trouvent unies ensemble ; ce qui ne souffre point de difficulté : & nous oblige à dire , encore une fois , que ceci est arrivé sous le Pontificat de Jeanne.

III. Mais pour répondre directement à l'Objection que nous avons proposée dès le commencement de ce Chapitre , je dis , en dernier lieu , que malgré le silence al-

affecté de quelques Historiens , & la négligence des autres ; malgré la confusion qui régné dans plusieurs événemens remarquables des deux années que nous attribuons à la Papesse , & malgré le soin que l'on a pris d'abolir tout ce qui peut avoir été fait par cette Femme ; il y a quelques Faits particuliers que certains Historiens ont expressement rapportez au temps du Pontificat de Jeanne , & quelques autres qu'ils ont attribuez à Jeanne même.

La Donation d'Ethelwulphe dont nous venons de parler , peut être mise dans le premier ordre. Hartman Schedel Medecin de Padouë , & Auteur de la *Chronique* vulgairement appelée de *Nuremberg* , recite cette Histoire d'Ethelwulphe ; après avoir parlé de Jeanne , & avant que rien dire de Benoît. Il recite encore ; dans le même endroit , divers Prodiges , entre autres des *Tremblemens de Terre* , que Vincent de Beauvais rapporte à la dernière année de Lothaire , c'est-à-dire , à l'An 855.

S 3

Un *cap. 36.*

*Vincent.
Spec.
Hist.
Lib.
XXIV.
cap. 36.*

Un peu plus haut , & toujours entre l'Histoire de Jeanne & celle de Benoît , le même Schedel parle de la mort de Lothaire , & de l'élevation de son Fils à l'Empire. J'avouë que dans ce même intervalle , cet Auteur rapporte plusieurs autres choses qui sont fort éloignées de ce temps. Mais c'est assez pour nous que ces trois événemens mémorables , qui appartiennent au Pontificat de Jeanne , s'y rencontrent précisément. Et s'il reste quelque difficulté là-dessus , elle sera bien-tôt levée par la déposition des autres Historiens que l'on va entendre touchant ce qui regarde Lothaire.

Marianus , que nos Adversaires regardent , quoi que sans sujet , comme le plus ancien de ceux qui ont parlé de la Papesse , rapporte expressément au temps du Pontificat de cette Femme , la division que Lothaire fit de ses Royaumes entre ses Enfans , sa Retraite dans le Monastère de Prom , & sa mort. Matthieu Palmier fait la même chose : Et Platin

tine ne s'explique pas seulement là-dessus d'une manière plus claire ; mais il y ajoute un autre trait d'Histoire. Il y en a , dit-il , qui assurent que du temps de ce Jean VIII. qui fut la Papesse , le corps de S. Vincent fut porté par un certain Moine de Valence Ville d'Espagne , à un Village de l'Albigeois en France. Ils disent , de plus , que Lothaire déjà vieux , ayant pris l'habit de Moine , laissa l'Empire à son Fils Louis , lequel étant venu incessamment en Allemagne , par sa présence retint dans leur devoir tous ses Sujets qui étoient sur le point de prendre les armes. Sabellicus a suivi Platine , sur l'un & sur l'autre de ces Faits. Car après avoir allégué la raison que Platine rend de l'usage de la Chaise percée , il ajoute : Mais dans quelque vûe que ces choses aient été établies , il est assez constant que sous le Pontificat de ce Jean , le corps de S. Vincent , ayant été volé à Valence , ville d'Espagne , fut transporté en France dans un village de l'Albigeois : Et que l'Empereur Lothaire déjà vieux ,

Sabellie,
Ennod.
IX. Lib.
I. sub.
inus. fol.
206. b.
Edit.
Afcens.
1513.

*ayant embrassé la vie Monastique ,
laissa l'Empire à son Fils Louis.*

Outre ce que nous avons déjà rapporté de Marianus , cet Auteur ajoute sous le Pontificat de Jeanne , que *Raban Archevêque de Mayence mourut* ; ce qui est vrai ; Car Raban mourut l'An 856. le 4. de Février, Jeanne étant encore assise sur la Chaire de Rome ; Et Sigebert dit, sous le même Pontificat, qu'*Hincmar Archevêque de Rheims en France, fleurissoit.*

Après ces Preuves qui font voir que le Pontificat de Jeanne n'a pas été laissé tellement vuide qu'on n'y ait rapporté expressement quelques événemens Historiques , nous n'avons plus que deux choses à remarquer qui regardent directement la personne de la Papesse.

L'une est, qu'il ne faut point douter, qu'à l'exemple des autres Papes, elle n'ait fait diverses Ordinations, & qu'elle n'ait administré les autres Sacremens de l'Eglise, comme on les appelle. *Elle conféra les Saints Ordres*, dit (a) Henri Cornicille Agrippa, *Elle fit des promotions*

(a) *Agrippa
de Vanit.
Scient.
cap. 62.*

sions d'Evêques, Elle administra les Sacrements, & exerça toutes les autres fonctions des Pontifes de Rome. Du-Haillan dit la même chose: comme on l'a vû dans le Chapitre I. de cet Ouvrage. Il faut voir, à cette occasion, la peine que le donne Antonin Archevêque de Florence, pour répondre à la difficulté qu'on pourroit former là-dessus. Si l'Histoire de la Papesse est véritable, dit-il, personne néanmoins n'en peut recevoir du préjudice pour le salut, parce que l'Eglise ne fut pas même alors sans son Chef, qui est Christ, duquel elle reçoit les influences de la Grace. Les derniers effets des Sacrements que cette Femme administroit, c'est-à-dire, la Grace, ne manquoit pas, non plus, à ceux qui les recevoient d'Elle avec dévotion. Car quoi que ni elle, ni les autres Femmes ne soient point susceptibles du Caractère d'aucun Ordre; qu'elles ne puissent ni faire l'Eucharistie, ni donner effectivement les Ordres, ni absoudre des péchez; à cause de quoi ceux qui avoient reçu d'elle l'ordination, devoient la recevoir de nouveau, parce qu'ils n'avoient rien reçu

Antonin.
Hist.
Part. II.
Tit. 16.
Cap. I.
§. 7.

d'elle Cependant Jesus-Christ suppléoit la Grace des Sacremens en faveur de ceux qui les recevoient dignement , l'ignorance invincible de ce Fait les excusant de toute force.

(2)
Grim-
muis
apud
Mares.
Papij.
rest p.
16.
Voyez
aussi Sus
Lab. I.
Cb. I.

L'autre chose que j'ai à dire, (a) c'est qu'on trouve dans un vieux Exemplaire de Martin le Polonois qui est à Oxford, que Jeanne composa plusieurs *Préfaces de Messes*, à l'exemple de *S. Ambroise*. Mais qu'elles ont été toutes supprimées, ce qui est aussi arrivé aux Lettres qu'elle peut avoir écrites; Et cela en vertu du Décret dont nous avons parlé ci-dessus, qui obligeoit à effacer Jeanne du Catalogue des Papes. C'est la Méthode ordinaire de l'Eglise Romaine; Et nous avons eu si souvent occasion d'en parler, qu'il est inutile de rien ajouter là-dessus.

CONCLUSION.

Je finis, en conjurant les Lecteurs d'examiner attentivement les preuves que nous avons alléguées dans tout le cours de cet Ouvrage. Si elles ne les convainquent pas entièrement

rement de la vérité de l'Histoire de la Papesse Jeanne, elles serviront, pour le moins, à leur faire voir qu'elle a tous les Caractères de vraisemblance que l'on pourroit raisonnablement demander? & à reprimer la hardiesse du Jésuite Labbe qui a bien osé défier tous ceux qu'il appelle (a) Entêtez de la Papesse, Hérétiques, & Calomnieux de l'Eglise Catholique & de ses Souverains Pontifes; s'imaginant d'avoir tellement enterré la Fable de la Papesse, qu'aucun des Hérétiques n'osera plus, dans toute l'éternité, ouvrir la bouche contre sa Démonstration Chronologique invincible.

C'étoit un de ces Scavans sa-
rouches, à qui les Injures ne cou-
toient rien. Il les dégorge, pour
ainsi dire, à gros torrens. A chaque
page il les traite de querelleux, de
fripons, d'insensez, d'ignorans, & de
bêtes en Chronologie: Lui, qui dans
sa Table de XL. années, a fourré
diverses choses inutiles, & qui ne
font rien au Fait; qui en a dissimulé
plusieurs autres; qui en a supposé
quantité comme incontestables, quoi
qu'elles soient contestées par divers

(a)
Labbe.
Cenot.
Tab. 40.
ann. mit.
Id. Ceno-
raph fin.
Ibid.
inis.

Auteurs , & qu'elles ne soient appuyées que sur l'autorité d'un ou de deux Chronologistes. En un mot lui qui a été toujours regardé comme un Plagiaire ; Et que M. Sanson le plus célèbre des Géographes François, tout Catholique Romain qu'il étoit , & respectueux envers la Société des Jesuites, a publiquement accusé & convaincu (a) d'en-
vie, de calomnie, de vanité, de lar-
ein, d'erreur, & de fraude. Nous n'avons garde d'imiter une conduite aussi mal-honête que celle du P. Labbe. Nous avons évité même les plus petites Injures , quoi que nous ayons été souvent obligez de dire que nos Adversaires ont fait mille falsifications en faveur de leurs Monastères , ou de leur Eglise. Nous avons agi , par tout , avec toute la bonne foi , & la sincérité possibles ; Et nous avons tâché de rendre claires & sensibles les Objections de nos Adversaires, nos Preuves , & nos Réponses. C'est aux Lecteurs à juger si nous nous en sommes bien acquitez.

F I N.

TABLE

(2)
Dans un
Ecrit im-
primé à
Paris,
l'An.
 1647.



T A B L E
DES CHAPITRES
DU II. TOME DE
L'Histoire de la Papesse Jeanne.

I I I. P A R T I E.

- Chap. I. **D**U silence des Grecs
et premièrement de
celui de Photius. 1
- Chap. II. Du silence des Historiens
Grecs. 21
- Chap. III. D'Anastase le Bibliothé-
caire, s'il est l'Auteur
des Vies des Pontifes,
qu'on lui attribue. 42
- Chap. IV. Si Anastase n'a point parlé
de la Papesse. 56
- Chap. V. Continuation du même
sujet. 66
- Chap. VI. Où l'on examine, si supposé
qu'Anastase n'ait pas parlé
de la Papesse, il y a lieu
de

T A B L E.

	<i>de tirer quelque conséquence de son silence.</i>	79
Chap. VII.	<i>Où l'on examine certains endroits d'Anastase, par lesquels on prétend exclure la Papesse.</i>	87
Chap. VIII.	<i>De la Lettre d'Hincmar.</i>	102

I V. P A R T I E.

Chap. I.	O bjection tirée de la Chronologie, avec une Réponse générale à cette Objection.	122
Chap. II.	<i>Incertitude de la Chronologie des Papes, en général.</i>	133
Chap. III.	<i>Incertitude de la Chronologie des premiers Papes, pendant un Siècle.</i>	140
Chap. IV.	<i>Incertitude de la Chronologie des Papes du IX. Siècle.</i>	158
Chap. V.	<i>Conjectures sur la Chronologie de la Papesse.</i>	121
Chap. VI.	<i>Objection tirée d'un Privilege</i>	

T A B L E.

	<i>vilège de l'Abbaye de</i>	
	<i>Corbis</i>	216
Chap. VII.	<i>Derniere Objection tirée</i>	
	<i>de ce que la Papeſſe n'a</i>	
	<i>rien fait de mémorable,</i>	256

Fin de la Table des Chapitres.









